Quand «l'Humania

A Martiner Mark & Commerce of

Spring to be described to the con-

des frenchieres l'étaile par l' \$100506 A 460 gail 11 ...

Caralina into F and the contract

theiria ser degen . . .

Contract the second second second

Seem with the Days the Contract

With the state of the state of

医骨髓管 整理性 医多点 经过少

Seed a Cherry of Continues and a

Befreite Geffeles bratef bie er eine

THE DELICION OF THE PARTY OF TH

175 the Manager Service of

Cutaring State Campaigners

Nominations L'even et.

Mgr Louis Cornet.

a Means

المراجع فالمحموم والمراجع المراجع المر

Property of the Control of the same of the

Entire an file to the file of the contract of

A動きを含む 第二元(真) seeter かっしょうか

the training masses has sometime and the con-

the designation of the training and the contract of

The section of the se

و المراجع والمصلح المسلم المراجع المرا

For the state of t

المراجعة المراجعة المناجعة المحاجمة الم

Mar Raymond Segui

a Autun

THE STATE OF THE S

a brighester gar estimate the

العدار والمراث والمراجعين والمراجع والمتحولة الهاو

Marie a real of the second to the second of the

The second of th

THE IS A DESCRIPTION OF THE R. P. LEWIS CO., LANSING MICH.

க்கத் இந்த நிறியிருள்ள இது இதிருக்கும் பிறியிரும். தெரியிருந்துக்கு கூறுந்து இதிருக்கு இந்த இதிருக்கு முறியிருக்கு

and a finite part desprise to make the lot of

The state of the s

The first of the first state of

The first free the time to be a second to be

Ber Titter Treis Commerce

ent affer Garte blei billing in

The stand was specied that it would be

felt parks Turbs sold and any

The resident to the want of the

असी और कार्ये ने केशनह व अव १ रह ।

were to write the fact that the

M. Stamper pus Access

there has traditional the second of

THE COME THE SHAPE IN COME AND DEC.

i - France ade

un berfeme Allen

Land to the second little

DERNIÈRE ÉDITION

Jean d'Ormesson... Voie étroite pour Cory Aquino

L'héritage de Benigno Aquino est décidément lourd à porter. Alors que Cory Aquino se recueillait, le vendredi 21 août, à l'occasion du quatrième anniversaire de l'assassinat de son époux, quelque cinq milie manifestants - de gauche, pour la première fois - brûlaient l'effigie du chef de l'Etat dans le centre de Manille pour protester contre une augmentation récente des prix du carburant. Au même moment, un violent accrochage dans l'île méridionale de Mindanao, entre fusiliersmarins et rebelles musulmans. faisait dix-neuf morts,

Le meurtre d'Aquino, en 1983, avait marqué le début d'un processus qui devait aboutir, en février 1986, à la chute de la dictature des Marcos. Sa veuve n'a pas eu tort de rappeler, vendredi, que, sans lui, elle ne serait pas présidente d'e un grand et fier pays ». Ce que les Philippins doivent également à Cory Aquino n'est pas négligeable non plus.

En dépit du poids de l'héritage, elle a su jouer de son immense popularité pour doter le pays d'institutions démocratiques. Deux Chambres élues tienment aujourd'hui leur première session. La dégradation de l'économie paraît avoir en outre été enrayée, le pouvoir central s'étant ménagé de solides appuis à l'étranger, notamment celui des Etats-Unis.

Mais si les tentatives de putsch, nombreuses au début du mandat de Mª Aduino, semblent appartenir au passé, les efforts entrepris pour négocier des compromis avec les deux rébellions - musulmane et, surtout, communiste - ont, à ce jour. échoué, à telle enseigne que la présidente vient de confier à l'un de ses proches collaborateurs, M. Alfredo Bengzon, la tâche d'élaborer une nouvelle stratégie de paix dont l'axe directeur est la modernisation des campagnes.

Car la réforme agraire décrétée le mois dernier se heurte à de très sérieux obstacles, à commencer par l'hostilité des grands propriétaires fonciers et par l'ampleur du budget qu'il faudrait affecter aux programmes indispensables au succès d'une redistribution des terres. Les uns reprochent à M= Aguino d'en faire trop, les autres l'accusent d'en faire trop peu, et trop tard.

Dens un archipel toujours en proje à la violence, la présidente donne l'impression de naviguer entre deux eaux. Une autre politique était-elle concevable? Même si quelque deux mille rebelles communistes se sont ralliés pendant le premier semestre de 1987, une vingtaine de milliers d'entre eux continuent de se battre contre une armée qui, tout en se réorganisant, est encore loin de prendre ie dessus.

Ainsi, les espoirs de voir ce conflit au moins s'apaiser ne sont pas d'actualité. Mes Aquino, même quand sa popularité est légèrement entamée, manifeste toujours une assurance, dans l'exercice du pouvoir, dont elle aura d'autant plus besoin, dans les années à venir, que la voie est étroite face à une guerre civile bien ancrée dans ce pays aux inégalités sociales encore

«Transparence» et pesanteurs historiques ea URSS

• La situation dans les Républiques baltes.

• La première visite à Moscou d'un patriarche de Constantinople depuis quatre siècles. • Le «nettoyage» des archi-

ves du stalinisme. Page 3

La mise au point du budget de 1988

Un nouveau barème de l'impôt et un effort pour l'emploi

La préparation du budget de 1988 entre dans sa phase finale. Le projet sera examiné au conseil des ministres du ment leurs « impatiences » face à l'échéance présiden-16 septembre. Il prévoit des augmentations de crédits pour certains ministères, notamment ceux de l'emploi PS devait prodiguer, le samedi après-midi 22 août, (+10,7 %). Pour les particuliers, les réductions d'impôt découleront de l'allégement du barème. Les entreprises bénéficieront d'un régime fiscal de groupe de droit commun.

engagé, en mai dernier, à limiter à 1 % la progression des dépenses publiques en 1988. Il semble maintenant que cet objectif ne puisse être atteint. La plupart des minis-tères voient leurs crédits augmenter sensiblement. La progression est même supérieure à 10 % pour l'emploi (+ 11,4 %), la justice (+ 10,7 %). Elle dépasse 5 % pour l'agriculture (+ 5,1 %), la coopération (+7%), l'intérieur (+7,5%), la recherche civile (+7,7%). Les crédits de l'enseignement supérieur augmentent, eux, de 5,6 %.

№ 13240 - 6 F

Côté recettes, les particuliers bénéficieront en 1988, sur leur revenu de 1987, de la modification du barème de l'impôt sur le revenu, dont les taux sont abaissés (de 4 % et de 2 %) et dont les tranches seront relevées de 3,3 %. Les gros

M. Balladur s'était presque contribuables profiteront, comme cette année, de ces modifications qui, à l'origine, devaient surtout concerner les cadres, oubliés dans la loi de finances de 1987.

> A partir de 1988, un régime fiscal de groupe de droit commun bénéficiera aux entreprises : les sociétés mères pourront alors intégrer dans leurs résultats - dont dépend l'impôt sur les sociétés ceux de leurs filiales installées en

> Aucune baisse de TVA n'est prévue en 1988 malgré la perspective du marché unique européen de 1992 et le fait que les taux français soient supérieurs à la moyenne des taux européens.

> > (Lire page 9 l'article **CALAIN VERNHOLES.**)

La préparation de l'élection présidentielle

M. Jospin veut calmer

tielle. A Villeneuve-lès-Avignon, le premier secrétaire du (+11,4 %), de la défense (+3,3 %) et de la justice quelques conseils et avertissements à M. Michel Rocard en brossant, comme l'avait fait la veille M. Laurent Fabius, le portrait-robot du candidat socialiste idéal

> Wanted! Les socialistes cherchent candidat - ils n'en manquent pourtant pas - et diffusent à cet effet son portrait-robot. M. Laurent Fabius s'est livré, le vendredi 21 août, à cet exercice étrange, et M. Lionel Jospin devait faire de même samedi. Il est vrai que les dirigeants socialistes sont contraints, tant la réserve de M. Mitterrand est grande et la détermination de M. Rocard affirmée, de procéder de manière détournée afin d'exprimer leurs préférences sans préjuger de l'avenir.

Pour M. Fabius, le candidat idéal est M. Mitterrand. . Quand on a un bon président, on le garde », dit-il souvent. Mais le portrait-robot qu'il a élaboré ressemble aussi à un autoportrait. Ce pourrait être pour 1988, si

M. Lionel Jospin souhaite que les socialistes cal-

M. Mitterrand renonce. M. Fabius serait alors tenté d'affronter, à l'intérieur du PS, M. Rocard, dont on ne reconnaît pas tous les traits dans la description que fait l'ancien premier ministre du futur président. Ce pourrait être pour une autre fois. M. Fabius se donne des allures d'homme tranquille, développe un discours planétaire et présidentiel

à perpétuité. Son âge, quarante et un ans, le sert. Il a le temps, pour reprendre une expression mitterrandienne, de « laisser le temps au temps ». A l'égard des militants socialistes, il a, justement, quelques impatiences à se faire pardonner.

JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite et nos informations page 5.)

Menaces sur les otages

Le Djihad islamique lie de nouveau le sort des otages français à celui des prisonniers chiites condamnés à Koweit.

PAGE 12

Manifestations du FLNKS

En Nouvelle-Calédonie, deux rassemblements dispersés par les forces de l'ordre. PAGE 5

Fièvre basque

Plusieurs dizaines de blessés après les affrontements de Bilbao. PAGE 12

Immeuble saccagé à Paris

Il était occupé par des immigrés.

PAGE 12

Le sommaire complet

se trouve page 12

Tokyo à la recherche de nouveaux objectifs

Les Japonais riches et moroses

par Bruno Dethomas

son de se plaindre. Ses habitants, dont le revenu par tête était six fois moindre que celui des Américains il y a vingt-cinq ans, sont désormais plus riches qu'eux, grâce il est vrai à une forte appréciation du yen par rapport au dollar, même si celle-ci semble actuellement stoppée. Il ne classe pas moins de huit banques parmi les dix premières mondiales: ses excédents sont monumentaux et, de ce fait, il se retrouve depuis 1985 au premier rang des créanciers de la planète; son chômage reste dérisoire à l'aune des critères internationaux, et sa croissance, pour n'être plus ce qu'elle était, ferait encore la joie de pays comme la France ou l'Allemagne fédérale. Pourtant, depuis plusieurs mois, fleurissent des manifestations d'inquiétude de la part des responsables et des écono-

Voilà un pays qui n'a nulle rai-

Sans doute certains seront-ils tentés de mettre cela sur le compte d'une stratégie : il s'agirait d'amoindrir les critiques américaines, d'éviter de faire trop envie. Mais il y a longtemps que les spécialistes de cet Orient extrême ont mis à mal le mythe

mistes nippons.

de la Japan Incorporated, cette conception d'un pays pyramidal où tout serait univoque et mai-

D'autres rappelleront, comme l'ouvrage collectif sur le Japon et son double (I), le sentiment d'isolement et d'insécurité plus vif là-bas qu'ailleurs. « Le Japonais part de rien et travaille dur pour construire sa maison. Après de longues années d'efforts il l'a enfin bâtie. Alors se produit un tremblement de terre qui la détruit. Et à nouveau le Japonais part de rien et travaille dur », raconte ainsi le stratège d'un géant de l'industrie lourde, une manière de dire que « l'onde longue des relations internationales est perçue non comme un courant harmonieux mais comme une succession de lames brisantes ». Plus simplement, on peut s'arrêter aux quelques arguments mis en avant par ceux qui, comme M. Kenischi Ohmae, directeur de MacKinsey à Tokyo, récemment dans le New York Times, manifestent la crainte d'une • dangereuse dépression ».

Les Nippons ont trop d'argent, voilà le problème. Et comme leur consommation est inférieure de près de moitié à celle des Améri-

FRANÇOIS JACO

Dela

France libre à

l'Institut Pasteur,

autobiographie

En association avacies editions du Seu

singulière.

cains, que les prix des maisons à Tokyo sont devenus inabordables pour beaucoup en augmentant de quelque 300 % an cours des trente derniers mois, que le Japonais importe trois fois moins que l'Américain et cinq fois moins que l'Européen, il épargne. Pas moins de 1 milliard de dollars par jour pour les particuliers et environ 500 millions de dollars quotidien-

nement pour les entreprises. Il n'épargne d'ailleurs pas tant par goût de l'accumulation du capital mais, comme le démontre Christian Sautter dans les Dents du Japon (2), un livre paru, il y a quelques semaines mais qui fait figure de classique, « en vue d'achats futurs de logement pour [sa] famille, d'éducation pour ses] enfants, de confort pour [ses] vieux jours ». Une année d'études universitaires coûte entre 38 000 et 70 000 francs, et un Japonais sur quatre travaille après soixante-cinq ans pour améliorer ses maigres revenus.

(Lire la suite page 9.)

(1) Le Japon et son double, logiques d'un autoportrait, sous la direction d'Augustin Berque, préface de Christian Santter, éd. Masson, 175 p.

(2) Les Dents du géant, le Japon à la conquête du monde, de Christian Santter, éd. Olivier Orban, 323 p., 98 F.

FRANÇOIS JACOB-

LA STATUE

INTERIEURE

Six mille congressistes sans interprètes

Les espoirs de l'espéranto

Six mille participants à un congrès international, venus de soixante-dix pays, s'exprimant et se comprenant saus aucum interprète, tel est l'événement auquel on vient d'assister à Varsovie pour la célébration du centenaire de la création de l'espéranto, cette langue internationale mise au point par Louis Lazare Zamenhof. Le samedi 22 août, a commencé à Boulogne-sur-Mer un congrès

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale

français sur l'espéranto.

La Pologne a fêté le centenaire de la naissance de l'espéranto, le seul projet de langue internationale qui ait jamais survécu, parmi six cents autres tentatives.

Le fondateur de l'espéranto, Louis-Lazare Zamenhof, était né à Bialystok, alors en Russic et actuellement en Pologne, en 1859. Adolescent vivant dans un environnement où Polonais. Russes et Allemands se côtoyaient, il prit très tôt conscience des problèmes ethniques et linguistiques. Le 26 juillet 1887, il publia à Varsovie le premier livre d'enseignement de l'espéranto sous le pseudonyme Doktoro Espéranto, «le docteur qui espère ». Pour que la langue vive sans lui, il renonca à ses droits d'auteur.

La création de l'idiome international fut un long travail de maturation. L'espéranto n'est pas sorti «armé et casqué» du cerveau du jeune ophtalmologiste juif polonais. Il parlait lui-même environ une dizaine de langues et pour mettre son nouvel outil à l'épreuve il traduisit de nombreux auteurs. Sa petite brochure proposait non pas une langue toute faite, mais un embryon d'éléments linguistiques destinés à évoluer par l'usage, si d'aventure une collectivité acceptait de l'utiliser.

Ce moyen de communication, quinze ans après, était déjà employé dans beaucoup de pays par des Français, des Chinois, des Slaves, des Scandinaves. Le premier congrès universel d'espéranto cut lieu à Boulogne-sur-Mer en 1905. Six cent quatre-vingthuit personnes représentant vingt

pays v assistèrent, dont Zamenhof qui venait de recevoir la Légion d'honneur.

Ce succès assez rapide est attribué à la structure de la langue internationale qui est de type agglutinant, se rapprochant de langues comme le chinois, le japonais, le hongrois, le turc ou le finnois; la formation des mots s'effectue par juxtaposition ou combinaison d'éléments grâce à un système d'affixes - neuf préfixes et trente-six suffixes - combinables avec des racines, ce qui offre des possibilités très vastes.

Si la plupart des racines sont latines ou germaniques, si le mouvement de la phrase est nettement slave, la grammaire est de type asiatique et la régularité totale des structures de l'espéranto ne se retrouve que dans des langues comme le malais ou le latin.

La structure grammaticale est

de seize règles de base sans exception : il n'y a pas de verbes irréguliers (douze terminaisons permettent de conjuguer tous les verbes), un alphabet phonétique de vingt-huit lettres exclut tout problème d'orthographe et même de prononciation puisque l'accent tonique se place toujours sur l'avant-dernière syllabe. L'espéranto marque l'accusatif, ce qui permet une grande liberté dans la construction des phrases et simplifie énormément la compréhension. La quinzième règle prévoit l'introduction automatique dans le vocabulaire de tous les mots qui, ayant été empruntés à une source commune par plusieurs langues, ont acquis un caractère international. De nombreux philologues ont publié des études comparatives avec les autres langues (1). L'espéranto se prête parfaitement à l'utilisation informatique. BRIGITTE CAMUS-LAZARO.

(Lire la suite page 6.)

(1) Pierre Janton, l'Espéranto, Que sais-je ? (PUF). L'auteur, professeur d'anglais, a été le premier, en France, à introduire en 1969 l'espéranto comme unité de valeur, à l'université de Clermont-Ferrand. Le Monde, dans son édition = Rhône-Alpes = du 15 avril 1987 a publié un article sur l'enseignement de l'espéranto à Villefranche-sur-Saône.

PRIX DE VENTE À L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Merce, 6 dir.; Tunisie, 700 m.; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 40 fr.; Canada, 2 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denoment, 9 kr.; Espagne, 175 pes.; G.-B., 56 p.; Grèce, 160 dr.; Irlande, 86 p.; Italie, 2 000 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 40 fr.; Norvège, 12,70 kr.; Paye-Bas, 2,50 fl.; Portugel, 130 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 13,70 cs.; Suèse, 1,80 fl.; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 1,75 S.

La mage to the strikings toward : Manufacture & Propriet As 12.

ويرجه فالمراه بالمهندية

EN SHEF

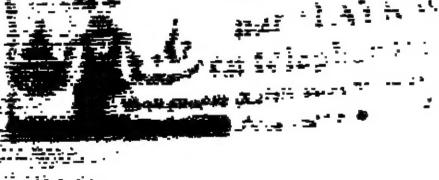
المالية المالية المنافعة المنا the training the second section is the second section of the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the section is the second section in the section is the second section in the section is the section in the section in the section is the section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the Company of the state of the sta ந்து இது இருந்து இது முக்கு இருந்து இரு الله ولا والمحتجر الوالي الهنتياخ ومن aga #3# . ## ₹## 2 2 c · भोजकुर्य हुन् क्रिक्ट क्रिक्ट के किल्स कर है। المراجع المراج المراجعة والوالم والمستحققين والمالية A Mille to the State of the Sta

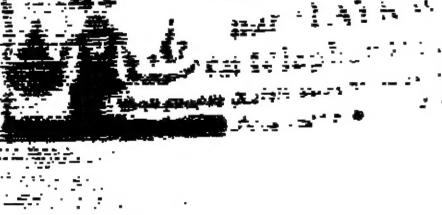
S the Brighing grant in a graph of ----* 10 Mar + 122 - 4 125 + 125 -के देखें देखे सहकार 'सर्हे . स्टूबर' Aud Salamen Park Town 1981 And 1981 So week. But with me are the total क्षात्रक क्षित्र<u>के सम्बद्ध</u>ीत । सम्बद्धाः । १००० कर् Language Company of the second

Service The State of the Contract of the Contr Control of the same and the The state of the s The state of the s

臺 西京 東京等等 本章 「日本」 4 SA MAR SE PROPER TOWN & ASSESSED American de Carine Company de la company de AND THE PARTY OF THE PARTY OF GE CHARLEST THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

PRIX Grace, 7.





Dates

RENDEZ-VOUS

unies : Le cas de la Nouvelle-Calédonie devant le comité spécial de décolonisation; première conférence mondiale sur la relation entre le désarmement ct le développement jusqu'au 11 septembre.

Mercredi 26 août. - Etats-Unis: Discours du président Reagan sur les question Est-Ouest.

Jeudi 27 noût. – Etats-Unis Rencontre de Reagan avec les dirigeants de la Contra.

Samedi 29 août. – Canada Visite de M. Chirac.

Dimanche 30 Canada: Suite de la visite officielle de J. Chirac à Québec (30 au 14/9). Ile Maurice: Elections législatives après dissolution du Parlement. Israel: Procès de Mordechai Vanunu. URSS: Visite de deux semaines du dalai lama.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS. **75427 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 660 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Gérana :

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : History Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde ». Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

> Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef: Claude Salez.



Telex MONDPUB 206 136 F

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord evec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 3615 - Taper LEMONDE

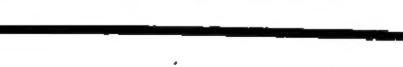
ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél: (1) 42-47-98-72

9 mais 954 F 1 200 F 672 F Tous pays étrangers

PAR VOIE NORMALE 687F 1337F 1952F 2538F ÉTRANGER (par mamageries) MELGIOUR/LUXEMBOURG/PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 972 F 1 404 F 1 890 F Par vole aérienne : turif sur demande. Changements d'adresso définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à

formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la demière bande d'envol à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les mons propres es capitales d'Imprimerie.

Le Monde USPS 765-910 is published daily, except Sundays for \$450 per year by Le Monde c/o Speadimper, 45-45 39th Street, LCI, NY 11104. Second class postage peid at LIC and additional offices, NY postmester : send address changes to La Monda c/o Speedimpez USA, PNC, 45-45 39 thStreet, LIC, NY 11104,



L'exécution de Sacco et de Vanzetti

Il y a soixante ans

UELQUES instants après minuit, le 23 août 1927. deux anarchistes d'origine italienne, Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti -« un bon cordonnier et un pauvre marchand de poisson ambulant -, comme ils s'étaient euxmêmes désignés - furent exécutés dans la prison de Charlestown (Massachusetts), sept ans après leur condamnation à mort. Au moment où on l'attachait à la chaise électrique, Sacco cria d'une voix forte: - Viva l'anarchia », plusieurs fois. A l'ultime moment, avant d'être foudroyé, son dernier mot fut : « Mama ... » Vanzetti, serein et la tête haute serra la main de tous les officiels et répéta : - Je suis innocent... je pardonne à tous pour le mal qu'ils m'ont fait... » Le directeur de la prison avait les larmes aux yeux lorqu'il donna le signal de l'exécution. Le mouvement de protestation

qui, au fil des années, avait mobilisé des millions d'hommes et de femmes de toutes nationalités et de toutes conditions - universitaires, ouvriers, classe moyenne, membres de la haute société de Boston - prit la dimension d'un ouragan. Dans toutes les capitales, les ambassades américaines furent assiégées, des bagarres sangiantes opposèrent la police à des manifestants déchaînés, brisant les vitrines et renversant les voitures américaines. Des milliers de personnes, le jour des sunérailles, portèrent un brassard écarlate avec la mention : «La justice est crucifiée... Souvenezvous du 23 août 1927... »

Deux obscurs « Ritals »

Sacco et Vanzetti entraient dans la légende. Des poètes, pour la plupart athées, les assimilèrent au Christ. « Attention,' hommes cruels, les Christ que vous avez tués reviendront marcher avec nous... » « Sur le nouveau Golgotha, écrivait un autre, la croix a été préparée pour détruire ces Christ. > Tandis que l'écrivain Howard Fast comparait leur mort à « la Passion du fils de Dieu, un charpentier »... Vanzetti, le plus éloquent des deux. avait vu juste. Quelques mois avant son exécution, il déclarait aux journalistes : « Nous aurions pu mourir inconnus et ayant tout raté... notre dernière agonie est notre triomphe. >

Sans doute les noms du procureur Katzman et du juge Thayer ont-ils disparu de presque toutes les mémoires, mais même les jeunes générations ne peuvent ignorer ceux de Sacco et Vanzetti figurant sur les plaques d'innombrables rues à travers le monde, sur un destroyer soviétique, sur le bas-relief d'une place de Boston, sur la proclamation du gouverneur Dukakis qui, à l'occasion du quinzième anniversaire de leur mort, établit dans le Massachusetts la «Journée du souvenir Sacco et Vanzetti»... Sans oublier les nombreux articles, études, livres, ballades, films et pièces de théâtre, concluant tous à l'innocence des deux hommes victimes d'un monstrueux déni de instice.

« Une histoire sans intérêt... de wops (1) qui se sont fait piquer ... », téléphonait à sa fois, comme celui d'un jeune

RENSEIGNEZ-VOUS

- Dans les gares du RER.

- Dans les agences de tourisme SNCF,

- Par téléphone : (1) 45-63-05-81.

- Par correspondance : B.P. 62-08 - 75362 PARIS.

TOURISME SNCF VOUS PROPOSE

A COMPTER DU 23 AOUT 1987

DES SÉJOURS A MAXIMA 2000 SUR LA COTE D'AZUR (7 JOURS)

Prix par personne : de 2 145 F à 3 035 F (tout compris).

Au départ de PARIS (train, aller et retour) et pension complète.

Semaine supplémentaire : de 1745 F à 2085 F.

DES SÉJOURS A MARINA VIVA EN CORSE (7 JOURS)

Prix par personne : de 2900 F à 3320 F

Au départ de PARIS (avion, aller et retour) en 1/2 pension.

Semaine supplémentaire : de 1255 F à 1625 F.

Dans les gares de PARIS et des principales villes de province.



vers le monde l'intérêt et les passions comme jadis l'affaire Dreyfus et plus tard celle des Rosenberg. Avec cette différence que, aujourd'hui encore, ceux qui sont convaincus de l'innocence des deux Italiens dépassent très largement en nombre ceux qui croient à leur culpabilité...

L'anarchie plus belle qu'une femme

L'affaire commence le 15 avril 1920 dans la petite ville de Braintree (Massachusetts). Un groupe de cinq bandits attaque et tue un caissier et le garde qui l'accompagnait pour s'emparer de la paye (16 000 dollars) d'une compagnie. En bons professionnels, ils s'enfuient en auto, selon la tradition... Un crime identique avait eu lieu quelques jours auparavant dans une ville voisine. Trois semaines plus tard, procédant par recoupement, la police arrête seulement deux hommes Sacco et Vanzetti. Inculpés d'assassinat en septembre 1920, ils passent en jugement le 31 mai 1921 à Dedham (comté de Norfolk) et le jury les reconnaîtra coupables le 14 juillet suivant.

Les deux hommes avaient été identifiés, mais selon une procédure douteuse. An lieu d'avoir à choisir dans l'habituel défilé de suspects inconnus, les témoins avaient sculement à reconnaître des hommes que la police leur désignait comme coupables. D'autre part, les témoignages étaient incertains, ridicules par-

tion retenait surtout contre eux qu'ils portaient des armes à feu le jour de l'arrestation et que, dans leurs premières déclarations, ils avaient menti à la police. Pourquoi ? Les deux hommes s'expliquèrent dans un anglais approximatif. Ils craignaient d'être arrêtés pour leurs opinions et ne savaient pas qu'ils étaient suspectés d'avoir commis un crime. Leurs inquiétudes étaient justifiées... Après une année d'agitation sociale sans précédent marquée de violentes bagarres et d'explosions de bombes, la chasse aux « rouges » battait son plein. Le Wall Street Journal titrait sans rire : « Lénine et Trotski arrivent. » Les étrangers suspects étaients déportés pratiquement sans juge-

Or Sacco et Vanzetti, anarchistes militants, étaient connus de la police et fichés comme agitateurs. Ils appartenaient au Gruppo autonomo qui prônait l'action violente pour « détruire par tous les moyens la société capitaliste ». Des affiches apposées par les anarchistes avertissaient le public : « Vous ne nous avez montré aucune pitié, nous en ferons autant, nous vous dynamiterons. » Dans sa cellule, Vanzetti décrivait l'anarchie avec lyrisme: « Oh, amis, l'anarchie est pour moi aussi belle qu'une femme et peut-être plus... Elle est à la fois calme, sereine, honnête, naturelle, vivace, céleste, mais aussi austère, hérolque, téméraire, trouble, vitale, généreuse et implacable. »

L'hystérie anti-rouges

Le témoignage le plus solide de l'accusation était celui d'un expert affirmant qu'une des balles meurtrières vensit du colt de Sacco. Plus tard, ce témoin corrigea et rétracta personnellement son témoignage, qui avait été préparé en coopération avec le procureur. Mais sur la base de ce témoignage et des identifications, le jury rendit un verdict de culpabilité. Aucun motif de leur acte criminel n'avait été établi. les deux hommes n'avaient jamais été condamnés ni associés à des gangsters auparavant, aucune trace du butin ne fut trouvée chez eux, ils ne se cachèrent jamais et continuèrent au grand jour leurs activités de militants... Tous ces faits, favorables

aux accusés, ne furent pas pris en considération.

Scion le professeur Frankfurter, d'Harvard, promu ultérieurement à la Cour suprême, ils furent victimes du climat exceptionnel qui régnait dans le pays. Dans son livre qui fit sensation, il reproche au juge, d'ailleurs, d'avoir accepté que « l'hystérie rieur, entre dans le prétoire ». Avec la connivence du juge, le procureur joua sur la méfiance naturelle des jurés à l'égard des étrangers et fit vibrer la corde patriotique en dénoncant l'attitude de ces insoamis (les deux hommes étaient allés au Mexique pour échapper à la conscription). Son réquisitoire fut significatif : « Messieurs les jurés, faites votre devoir. Faites-le en hommes. Défendez-vous. hommes de Norfolk! - Son appel fut écouté.

Dans la prison de Dedham, Sacco et Vanzetti perfectionnèrent leur anglais grâce au dévouement de plusieurs dames de la hante société et ils choisirent un nouveau défenseur. M. Thomson, avocat de renom et très respecté. Celui-ci engagea la longue procédure d'appel en soumettant aux instances judiciaires de nouvelles preuves à l'appui de ses demandes d'un nouveau procès. Le juge les rejeta toutes. En 1926, la cour suprême du Massachusetts confirma le verdict. Le juge en conclut qu'elle l'avait approuvé, alors qu'en fait la cour se prononçait uniquement

sur la régularité de la procédure. Plus tard, la défense produisit de nouvelles et importantes preuves. Un certain Madeiros, criminel emprisonné, affirma avoir été complice du crime de Braintree en précisant que Sacco et Vanzetti n'y participaient pas. En outre, il donnaît une description détaillée des participants, dont un certain Morelli et ses gangsters. La révélation aurait pu justifier au moins l'interrogatoire de Madeiros par un grand jury et éventuellement mener à une récuverture de l'enquête. Le juge répondit négativement à la demande de la défense dans un long document décrit par le professeur Frankfurter comme « un assemblage de citations inexactes, de fausses présentations et de dissimulation des faits, de textes tronqués... ». Le respectable Boston Herald déplora que le juge ait « parlé comme un avocat et non comme un arbitre... ».

Témoignages rejetés

Auparavant la défense avait fait état des déclarations de deux anciens fonctionnaires du ministère de la justice affirmant que les autorités judiciaires locales avaient coopéré avec le ministère de la justice pour établir l'acte d'accusation. Le ministère estimait que la condamnation de Sacco et Vanzetti était le meilleur moyen de se débarrasser d'eux. Cette collusion se concrétisa sous la forme d'un mouchard installé dans la cellule voisine de celle de Sacco. Mais le procureur et le juge récusèrent leurs témoignages et les attaquèrent vigoureusement pour avoir « trahi les secrets de leur ministère ». L'avocat Thomson s'écria :

« Secrets, secrets! Un goivernement qui donne plus de valeur à ses secrets qu'à la vie de se citoyens devient une tyramite. ..

Même si ces témoignages étaient contestables, ils avaient créé un « doute raisonnable » sur la culpabilité des deux anarchistes et auraient justifié sinon un non-lien, en tout cas l'ouverture d'un nouveau procès. Le refus répété du juge de retenir les arguments de la défense, - et ses propres propos tenus en privé expriment un préjugé très netcontre les accusés - renforcèrent la conviction des avocats et des deux anarchistes que ces derniers devaient être condamnés et exécutés. Sacco et Vanzetti. conscients de ne pouvoir échapper à leur sort, se seraient-ils alors résignés à abandonner la lutte et à mourir pour la cause? « Tous deux voulaient être des martyrs ». écrivit ultérieurement l'avocat Thomson à un smi

« Cobra ca robe >

Mais ils ne ménagèrent pas le juge. Après la sentence, Sacco déclara : « Jamais dans l'histoire, il n'y a eu une cour aussi cruelle... Juge, vous me connaissez ; après nous avoir persécutés, moi et ma femme, vous me condamnez aujourd'hui ? - Vanzetti, qui avait traité le juge de « cobra en robe », fut aussi virulent : « Vous avez prouvé qu'il n'existait pas sur cette terre un juge plus partial et plus cruel que vous l'avez été envers nous.»

Cédant à diverses pressions, le gouverneur du Massachusetts créa une commission consultative et conclut à la culpabilité. Le président d'Harvard, Lowel, qui présidait la commission, estima que Sacco était surement coupable et . dans l'ensemble. Vanzetti également ». Lowel fut plus tard harcelé et dénoncé par ses pairs mais ne changea pas d'avis. Le gouverneur ayant entériné la décision de la commission, la Cour suprême de l'Etat rejeta les ultimes arguments de la défense sur la partialité du tribunal. Des écrivains connus, comme Anatole France, lancèrent en vain un appel à la clémence.

Les deux hommes ne pouvaient plus échapper à la chaise électrique. Leur comité de défense avait organisé, le jour de l'exécution, une marche sur Boston. Des milliers de personnes arrivèrent de New-York en autobus, certains chantant le Drapeau rouge et assiégeant la maison du gouverneur. Des centaines de policiers protégeaient la prison de Charlestown, tandisque des bagarres éclataient à New-York, à Philadelphie et dans plusieurs capitales européennes; la maison d'un juré fut dynamitée... L'agitation extérieure faisait contraste avec le calme de l'intérieur de la prison où les deux condamnés, soutenus par leur foi, firent preuve, face à la mort, de courage et de dignité. « Sono innocente », avait crié. Sacco à la fin du procès. Ce cri d'un wop devait retentir très fort et pendant de longues années, bien au-delà du triste bâtiment de granit du tribunal de Dedham.

HENRI PIERRE.



Moscou dénouce

AND SPECIAL PROPERTY.

Charles a bearings and the

15 mineral et me 1 mme &

and the second of the second

10 212 GHI - TE (#4)44

Charles and a series series fragt.

Sall bet meter beter beter

NEW SECTION AND AND PROPERTY.

aute tal annen.um mar

A LE COURT CO CONTRACTOR

- 123 2 Terre Currit Bugat die

er bematert a beite il ette

the principle of the sample of

sale police

CONTRACTOR TARREST

2500 727 7 7 7 10 10 2.0 W. ..

THE STATE OF THE PERSON

1000 - . H wie dett 14

gemen de terafemme gemeen-

entiment a Miller in falle beit belle.

an in demandent d'a startent

amintature de dur ang be. Dete.

min minne ber eine bei ber

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

ubmitte au dunte fill bieffen b.

eften, einterner mage der fr

man a Maur des gege

CONTROL OF ANY AND ANY

22 40 45 47 1 17: **45045**

1975 et a erreisen der

Tiet dengant but ses tie-

liebert, a tent en niget erreibe.

Bigger de in tent und nemme

Controlicus un 1919, der

Per a rarter in in Praimete

ment farren in des pays

The fratte serie were

75 T.S. - - - - - -

:2.4:25

And East to the . Extracted, mit Lemme - eet korg-Bei in er bie de fie gift. Difference Report of Property. die beit der ereit mieter Dip debut des années 20. A la a & Teffenderment da frant Pauliendema - de la défaite geregen in tiemigie Enetie

k3mit 1930 - L'est l'anniverde et celebre cette semaine. Spate de amaragression Committee that signe & THE REDUCESTORY I' COMPANY esperation secret déterminant Time d'incluence que se Charles ier deux parties.

Le procès de Mathias Rust funira le 2 septembre The AFF - 10 proces do .

Directe Guer A.. cmand sendreds. Rutt to cur and dent contra de presentante de PAN, cremen Later Town, member properties c repairing estrur genéral

RSS. de

Blacks -- Long of Secretary A CALL CONTRACTOR OF THE PARTY the second of the second party. Colle de Lehm-Carriero A Carlo de la serie de la seri

· Nous havens per excu C. & Prive des many dans de lambe de la contraction de la contract The second of any and an include the second to a second second to a second seco Con the same of th THE RESERVE THE PARTY OF THE PA Control of the land of the lan

recount of announce was don whether the STREETS des Esperaliente des merches la vendradi 21 gott au large de Koork, un deskingelen. Ci stiller rier, à l'ébérus. le fétendent du Par icment iranies. M. Ab Abba-Hachenia Kalinindiseni. Innenit A seniveline menacus, conser ion floras exceedentains prisecular dans se Limite seatiment for a state for quellining de mitte du recode « let goujement amount is adopted for in the committee tions is rigger

Le l'empered in Gas-Queen et l' Gas-Princets les trois périones naugenengen fiche Anbeiten franch it dittest di Denne dans must de mett: 3 merured: see execute de TUS Piairy, mont growth. Komen afrede på borente - rudene tent incident e. a time à possignor département américain à la défense this a demonst his in infinite environme the artistibations reministrated marks by quelles l'un de con naviron date MARKET OF PERSONS & STREET, OF STREET improvidables ies operations e direitung merden pur ben befinge three simbricains the Contractornal

· First dieft im fin minte et fi belowns, of most subside filled tanianmet latina fittigt for pa mtilitatione ulffregutennur ... SPECIAL MAN Midgithing Topic be Ratings inge was be in Sabraid ballat Be at drode à Traffen La republique aux liman Characte to Comed and titul the in growith a con a fine took Charles of the part for the second awat magillé des mipes dans

April Col de Lange & Date to promp by There is Contract to be a second of the contract of the ** At 10 at 4 54 1614 214 1 ... distribution of Nobration course 墨 连 新山山市 医安特氏 云 () () () FEEL 安京 董中城市医士士 通過過過日本 The Theorem Execute it is not an extime recognists the state of the contract of weets the things of any and a second seemately says the affects and a second 444 清水中華水道學園 美型品 F 12 192 1 THE PART OF THE STREET WAS A STREET Aug (1914) to force separate and the Marine Control of the second the fit of the same and the same of the a come to the forest and the same in the same in Commence the second of the second · 基本:2000年至200年度 第5 公共100 公益公司企业 Andrews of the section of the sectio The provide state and the second state of the الم المن المناسب الله المرسود المناه المناه المناه

All the second series and the property of the second second series Production of Production against the contract of the contract The Bull true was to the work with Francisco session to a page of British a Laterager, the Laterage Laterage Taggrafice to a section of the straight of the section of the sect THE THELEGY THE BUT THE BEST TO BE A T Part Christians and a gray of CONTRACTOR OF THE STATE OF THE et préparait l'annexion des pays baltes. There is the state of the state LANCE STATE OF THE भिन्ना को साम् <u>भौतिकारका के</u> तमा है। स्त्रीति को तक्षणका प्रमाणका के स्थापका के तमा क्ष्मिका के ति के स्वर्ण के तमा के स्वर्ण के तमा के स्वर्ण के तमा के त HERLING GLES IN STEEL ST. T. HE. S. TOTAL THE STREET STREET

ATE 18. 18.6 (19.6) 全国 (19.6) 中国 (19.6) 中国 (19.6)

I in the same 2 7 7 44

利益 教論の 基準 (in the fact that the control of the co

THE PARTY OF THE P

the the temperature and the same of the sa The second state of the se الأحوال المتعارض والمعارض المتعارض المت All Andrews and the second and the second election of the section of the secti SE MOTOLE SE E DINGS engle fighted trained as the training of the the strength for the same of the same is the 山水原 逐奏者 是 二苯基甲基 人物 सिंक विकासिक विकेश के एक एक एक कर कर के The state of the s

URSS: « transparence » et pesanteurs historiques

Moscou dénonce un projet de manifestation dans les pays baltes

A plusieurs reprises cette semaine Celle de l'URSS comprenait l'Esto-hitlérienne puis reconquises – ainsi la presse soviétique a dénoncé ce nie et la Lettonie. La Lituanie était que la nouvelle frontière soviétique qu'elle considère comme le « tapage dans la zone allemande, mais - à la antisoviétique - organisé à l'occa- suite d'un nouvel accord secret en sion de physicurs manifestations prévnes le dimanche 23 août pour l'anniversaire du pacte germanosoviétique de 1939.

Parlant de • falsification de l'histoire. l'agence Tass affirme que seule l'entrée au sein de l'URSS a permis aux peuples des pays baltes soviétiques [Estonie, Lettonie, Limanie d'éviter l'esclavage fasciste ». Selon un journal de Vilnius (Lituanie) - où doit avoir lieu une des manifestations - « le fait que de nombreuses radios occidentales fassent état d'une manifestation antisoviétique le 23 août à Vilnius ne laisse aucun doute sur l'objectif de ce rassemblement : dénigrer la décision prise par le peuple lituanien en 1940 d'instituer le pouvoir soviétique en Lituante et de s'unir à l'Union soviétique ».

Selon les informations disponibles, les manifestations envisagées doivent avoir un caractère plus commémoratif que revendicatif. l'objet étant de célébrer la mémoire des très nombreuses victimes des méthodes staliniennes dans les pays baltes après leur annexion par l'URSS. Une première manifestation dans le même esprit avait eu lieu le 14 juin dernier à Riga (Lettonie) et avait rassemblé entre mille et deux mille personnes. La police n'était pas intervenue, mais la presse locale avait par la suite accusé les organisateurs d'avoir été « inspirés par l'étranger » (le Monde daté 14-15 et du 24 juin).

Un groupe de sénateurs américains a adressé à M. Gorbatchev un message hii demandant d'autoriser les manifestations de dimanche, évoquant à ce propos son « désir apparent d'une histoire plus complète et plus honnète du passé soviétique ».

A Paris, l'Internationale de la résistance et la Maison des pays baltes ont publié une déclaration demandant l'organisation d'un référendum dans les territoires annexés par l'URSS et la création d'une commission d'enquête sur les circonstances de cette annexion.

> A Varsovie, la censure s'est opposée à la publication dans une revue catholique d'un article sur le pacte germano-soviétique de 1939, qui organisait le partage de la Pologne

> Les trois Etats baltes - Estonie, Lituanie et Lettonie - ont longtemps été les enjeux de rivalités entre Allemands, Russes et Polonais. Tous les trois devinrent indépendants au début des années 20, à la suite de l'effondrement du front russe et an lendemain de la défaite allemande dans la première guerre

> Le 23 août 1939 - c'est l'anniversaire qui est célébré cette semaine, - le pacte de non-agression germano-soviétique était signé à Moscou par Ribbentrop. Il comportait un protocole secret déterminant les - zones d'influence > que se reconnaissaient les deux parties.

Le procès de Mathias Rust s'ouvrira le 2 septembre

Moscon (AFP). - Le procès du jeune pilote Ouest-Aliemand Mathias Rust, qui avait posé son avion de tourisme, le 28 mai, sur la Place rouge, s'ouvrira le 2 septembre à Moscou, a annoncé, vendredi,

Mathias Rust, dix-neuf ans, dont le procès sera public, sera jugé par un tribunal de première instance de la Cour suprême d'URSS, présidé par M. Robert Tikhomirov, membre de la Cour suprême. L'accusation sera représentée par le substitut principal du procureur général d'URSS, M. Vladimir Andreeve.

Les autorités soviétiques ont fait savoir récemment à la presse étrangère qu'un nombre limité de correspondants seraient autorisés à y assister. « Certaines audiences pourront avoir lieu à huis clos s'il y est question de secrets d'Etat », avait précisé l'agence Novosti.

Le jeune homme, qui est incarcere à la prison moscovite de Lefortovo, a pour avocat Mª Vsevolov Yakoviev, qui parle allemand et a déjà assisté, à cinq reprises dans le passé, des ressortissants étrangers.

Mathias Rust est accusé de violation des frontières de l'URSS, de violation des règlements internationaux de navigation aérienne et de · booliganisme aggravé ». Il risque dix ans de détention.

septembre entre Moscou et Berlin elle conclusit le 10 octobre de la même année un pacte d'assistance militaire avec l'URSS comme l'avait fait, quelques jours plus tôt, Estonie et la Lettouie. Les trois Etats baltes étaient occupés au mois de juin suivant par les forces soviéti-

An mois d'août 1940, l'Estonie, le Lituanie et la Lettonie étaient « admises », par décret du Soviet suprême de l'Union soviétique. comme Républiques fédérées de

Les acquisitions russes - entretemps envahies par l'Allemagne

MOSCOU ne devaient par être mises en cause de notre correspondant - mêmes si elles ne furent pas formellement reconnues - par les accords de Postdam conclus en 1945 par l'URSS, les Etats-Unis et la

Grande-Bretagne. La France, pour sa part, n'a procédé depuis cette époque à aucune reconnaissance, - ni expresse ni tacite - de l'annexion des Etats baltes à l'Union soviétique. Lorsque furent signés en 1975 les accords d'Helsinki, elle sit savoir par la voix du président de la République que - les textes signés n'impliquent pas la reconnaissance de situations qu'elle n'aurait pas

d'autre part reconnues ».

La première visite d'un patriarche orthodoxe de Constantinople depuis quatre siècles

Premier patriarche de Constantinople à venir à Moscon depuis quatre siècles. Demetrios la séjourne depuis le mardi 18 août en URSS pour une visite de près de deux semaines qui devrait contribuer, a-t-il souhaité, « au développement et au renforcement des liens entre les Eglises orthodoxes du monde entier ».

Bien que certaines traditions veuillent qu'on le considère comme le chef de toutes les Eglises orthodoxes, le patriarche de Constantino-

ple, - patriarche œcuménique », n'a pas de pouvoir hiérarchique sur entre les deux patriarcats depuis la elles. . Primus inter pares », il est à visite du patriarche Jeremie II à la tête du premier des cinq patriarcats antiques et a sous son autorité quelque cinq millions de fidèles disdu patriarche actuel Pimène, avait séminés dans la communauté grecque de Turquie, en Crète, en Finlande, dans la diaspora grecque en Amérique, en Australie et en Europe, ainsi que dans la diaspora russo-ukrainienne qui ne reconnaît pas le patriarcat de Moscou. Ce détail a son importance dans la mesure où les différences qui séparent le patriarcat de Constantinople de celui de Moscou consistent essentiellement dans des divergences canoniques sur l'organisation reli-

trios Athénagoras, un moment envisagée, avait dû être annulée. Cette fois-ci, la visite - historique » a bien lieu, mais des deux côtés on se montre relativement réservé quant à ses résultats sur le

Moscou en 1589. Le patriarche

Alexei en particulier, prédécesseur à

la tête de l'Eglise orthodoxe russe.

fait le voyage à Constantinople il v a

quelques années. Mais une visite à

Moscou de prédécesseur de Deme-

plan religieux. Le patriarche de Constantinople a commencé son séjour par une visite au monastère de Zagorsk, près de Moscou, où il a concelébré un office avec le patriarche de toutes les Russies, Pimène. Leningrad et Lvov, en Ukraine, pays de l'Église catholique uniate interdite, figurent aussi au programme de ce voyage qui s'achèvera par une visite à Tbilissi, où Demetrios sera l'hôte du patriarche

Catholicos Ilia II. chef de l'Eglise

de Géorgie.

Pour l'Eglise russe, dont les Adèles sont bien plus nombreux que ceux de Constantinople - même si la politique religieuse des autorités soviétiques rend difficile toute estimation - l'intérêt de recevoir le patriarche Demetrios réside sans donte dans une volonté d'ouverture sur l'extérieur. Confinée depuis longtemps dans le rôle d'Église soumise au régime soviétique, la hiérarchie orthodoxe russe, qui a reçu le mois dernier le cardinal Jaime Sin. primat de l'église catholique philippine, pourrait chercher ainsi à

accroître sa crédibilité. Mère Teresa, la religieuse catholique, prix Nobel de la paix 1979, qui se trouve aussi à Moscou en ce moment, a d'ailleurs été invitée au banquet donné vendredi soir 21 août par le patriarche Pimène en l'honneur du patriarche de Constantino-(Intérim.)

Des archives du stalinisme partent en fumée

Moscou (AFP). - Les archives iudicisires soviétiques des années 30, 40 et 50 sont actuellement détruites au rythme de 5 000 dossiers par mois sous prétexte que l'on « manque de place » pour les conserver, affirme le bulletin dissident Glasnost dans sa dernière livraison.

Selon ce bulletin, publié par d'anciens détenus politiques, dont M. Serguei Grigoriants, les documents concernant des millions de Soviétiques victimes de la terreur stalinienne sont conservés dans les archives du Collège (Tribunal) militaire et de la Cour suprême d'URSS. « Les archives du parquet d'URSS et du ministère de la justice ont été « nettoyées » de ce genre de dossiers dans les années 60 et 70. Quant à celles du KGB, pratiquement personne ne sait où elles sont conservées. >

Pendant plusieurs années, écrit Glasnost, deux présidents de la Cour suprême. MM. Gorkine et Smirnov, ont réussi « à sauver les archives de la destruction ». Mais « lorsque le ministre de la justice Vladimir Terebilov est devenu président de la Cour suprême, avec

comme premier adjoint Serguel Goussev, le € déblayage » des archives a subitement commencé ». Cette opération se poursuivrait depuis deux ans. Ces deux responsables ont pris leurs fonctions en avril 1984.

Les archives ont dans un premier temps été brûlées dans la cheminée du palais de la Cour suprême. Mais, relève Glasnost. cala fait beaucoup de fumée en ville. Maintenant, on les brûle en dehors de Moscou ».

« Une page très dramatique »

 ← De nombreux historiens soviétiques sevent mais se taisent ». affirme Glasnost, qui reproduit une lettre adressée à ce sujet, le 27 luillet. par M. Grigoriants au numéro un soviétique M. Gorbat-

Les révélations de Glasnost sont d'autant plus troublantes qu'une campagne de dénonciation des crimes de Staline, de ses erreurs en matière économique et militaire,

Pour leur part, les autorités de

Washington ont annoncé vendredi la

création d'un commandement inté-

gré central chargé des forces améri-

caines déployées dans la région du

Golfe. Ce commandement, qui coif-

fera plus d'une trentaine de bateaux

de guerre et jusqu'à vingt-cioq mille

hommes, sera assuré par le contre-

amiral Dennis Brooks, cinquante-

deux aus, actuellement basé aux

Parallèlement à ce déploiement

de forces, les Américains entendent

laisser la porte ouverte au dialogue

avec Téhéran. Le porte-parole du

département d'Etat, M= Phyllis

Oakley, a ainsi indiqué que si les

Philippines.

est actuellement en cours en

La Literatournaia Gazeta a ainsi

publié le 19 août des lettres de lecteurs adressées à l'écrivain Anatoli Rybakov à la suite de la parution récente de son roman les Enfants de l'Arbat où la terraur stalinienne est longuement décrite. La plupart de ces lettres rendent hommage à l'auteur. Mais il est vrai que certaines d'entre elles, environ cinq pour cent selon M. Rybakov. l'accusent d'avoir écrit un livre « nuisible » et réclament même des

sanctions à son encontre. D'une manière plus générale, une tendance se dégage en faveur d'une approche plus objective du passé et de l'histoire de l'URSS. Fin juillet, un historien demandait ainsi que Staline, comme Khrouchtchev et Breinev, puissent à nouveau être au moins cités (le Monde du 13 août). Un économiste, M. Boris Bolotine, développe cette semaine un thème voisin dans les Nouvelles de Moscou en demandant que soient tirés de « l'oubli » les travaux théoriques de Staline. Ces ouvrages, estime-t-il.

que Staline avait « compris que les mécanismes économiques ne pouvaient revêtir une fois pour toutes una forma éternalla ».

gieuse de la dispora orthodoxe.

toute une génération de Soviéti-

ques et ne sauraient donc être

Citant notamment clas Pro-

blèmes économiques du socialisme

en URSS », M. Bolotine souligne

A propos de la collectivisation forcée au début des années 30. l'économiste reconneît qu'il s'est agi d'une « page très dramatique » de l'histoire de l'URSS, mais estime qu'il était justifié de vouloir procéder « rapidament » à ces changements. M. Bolotine met les exécutions et les déportations. massives qui ont accompagné ce processus sur le compte de la personnalité de Staline ».

En revanche, M. Bolotine s'insurge contre la thèse de Staline selon laquelle le marché et le plan sont incompatibles, thèse qui a influencé « une partie considérable non seulement des responsables de l'économie mais de nos ont exercé une grande influence sur

RFA: avant les obsèques de Rudolf Hess

La police craint des manifestations

néonazies

La seconde autopsie pratiquée, vendredi 21 août, sur le corps de Rudolf Hess a fait apparaître des marques de pression autour du cou, a révélé l'avocat de la famille. Mª Alfred Seidl. Ce demier a cependant ajouté que les doutes concernant le suicide exprimés per Wolf Rüdiger Hess, le fils de l'ancien dauphin de Hitler, n'ont pas pour autant été

A Wunsiedel, en Bavière, où doit être enterré Rudolf Hess au début de la semaine prochaine, le maire craint des incidents. Les obsèques, dont la date sera annoncée lundi, auront lieu dans l'intimité, après une cérémonie religiouse où la mémoire du défunt sera évoquée par l'ancien aumônier de la prison de Spandau, le pasteur français Gabel.

La police de Wunsiedel a été renforcée en prévision de l'afflux de curieux et d'éventuelles manifestations. Le parti d'extrême droite NPD a fait part de son intention de participer de « manière digne » aux obsèques. Des mesures préventives ont été prises dans toute la RFA pour éviter d'éventuelles manifesta-

tions violentes des néo-nazies. Les militants nationalistes d'extrême droite sont estimés à moins de 25 000 par la sécurité du territoire. Ils sont réunis dans quelque 73 organisations, dont une seule, le Perti national démocratique d'Allemagne (NPD), a, avec 6 100 membres, une dimension véritablement nationale. Le NPD, mouvement plus nationaliste et anti-immigrés que véritablement néo-nazi, a néanmoins salué en Hess un « martyr courageux, symbole de l'Allemagne vaincue ».

Le nombre des militants se réclament directement de l'idéologie hitlérienne de la supériorité de la race allemande est estimé à 1200 personnes ressemblées dans 23 organisations, à quoi il faut ajouter des activistes orcenisés estimés à 2500, et les Skinheads, présents dans toute l'Europe de l'Ouest, qui sont 2 500 en RFA, On estime cependant que seuls deux cents d'entre eux sont de véritables néo-nazis, les autres limitant l'essentiel de leurs actions à la chasse sux immigrés et aux punks. - (AFP.)

Proche-Orient

La situation dans le Golfe

Le troisième convoi américano-koweïtien est arrivé à bon port

Le troisième convoi de pétroliers koweitiens passés sous pavillog américain et escortés par des navires de guerre des Etats-Unis est arrivé le vendredi 21 août au large de Koweit, sa destination. Ce même jour, à Téhéran, le président du Parlement iranien, M. Ali Akbar Hachemi Rafsandiani, lancait de nouvelles menaces contre les flottes occidentales présentes dans le Golfe, avertissant que « tous les dragueurs de mines du monde » ne pourraient assurer la sécurité de la navigation dans la région.

Le Townsend, le Gas-Queen et le Gas-Princess, les trois pétroliers américano-koweitiens qui avaient franchi le détroit d'Ormuz dans la nuit de mardi à mercredi sous escorte de l'US Navy, sont arrivés à Kowelt après un voyage « calme et sans incident », a tenu à souligner le département américain à la défense, qui a démenti par la même occasion des affirmations iraniennes selon lesquelles l'un de ces navires aurait heurté une mine, Jeudi, le convoi avait dû interrompre momentanément sa route à travers le Goife en raison du mauvais temps qui rendait impraticables les opérations de déminage menées par les hélicop-

tères américains du Guadalcanal. « Vous avez vu nos mines et nos bateaux, et nous avons d'autres équipements encore secrets que nous utiliserons ultérieurement ». averti une nouvelle fois M. Rafsandjani lors de la grande prière du vendredi à Téhéran. Le représentant de l'imam Khomeiny au Conseil supérieur de la guerre n'en a pas moins démenti que son pays ait reconnu avoir mouillé des mines dans le

Golfe.

« Nous n'avons pas encore endossé la responsabilité d'avoir posé des mines dans le Golfe », a assuré M. Rafsandjani, selon qui les propos d'un porte-parole militaire iranien avaient été interprétés à tort. Ce porte-parole avait reconnu que l'Iran avait mouillé des mines dans le région, mais uniquement dans ses caux territoriales et à des fins défeasives (le Monde du 22 août).

Iraniens en manifestaient le désir. Washington était tont à fait disposé à avoir des entretiens avec le viceministre iranien des affaires étrangères, M. Mohamed Jawad Larijani, lors de son séjour, la semaine prochaine à New-York, où il doit rencontrer lundi le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar.

Conseil de la Ligue arabe à Tunis

Les Etats-Unis, a déclaré Mm Oakiey, « demeurent prêts à discuter avec l'Iran des graves problèmes qui continuent à diviser - les deux pays. Elle a cité, au nombre de ces problèmes, « l'agression de

EGYPTE

Les manœuvres combinées avec les Etats-Unis se sont déroulées dans une totale discrétion

LE CAIRE de notre correspondant

Contrairement aux années précédentes, les manœuvres combinées égypto-américaines Bright Star se sont terminées comme elles avaient commencé, dans la discrétion la plus

absolue. Egyptiens et Américains ont, en effet, observé un mutisme total sur ces exercices, qui ont commencé le samedi 15 août. Pourtant. plusieurs milliers d'hommes, sans compter le porte-evions Saratora. escorté par quatre bâtiments de la VI flotte, out pris part anx exercices, D'ailleurs, le contingent américain, dont le nombre n'a pas été précisé (dix mille en 1986), n'a pas encore quitté l'Egypte, les opérations d'évacuation des hommes et du matériel durant normalement près d'une semaine.

Ce silence prudent a vraisemblablement été dicté par l'escalade de la tension dans le Golfe. Les Américains notamment, voulaient éviter une large converture médiatique des manœuvres prévues de longue date.

Les Egyptieus, quant à cux, ont voulu éviter une éventuelle multiplication des attentats récemment perpétrés au Caire par des maximalistes musulmans idéologiquement proches de l'Iran.

En observant le secret sur des manœuvres se déroulant à quelques centaines de kilomètres de la frontière égypto-libyenne, Le Caire comme Washington out fait peser durant physicurs jours une épée de Damoclès sur Tripoli, qui venait de perdre Aozou. Envoyer les renforts nécessaires pour tenter de reprendre la ville tombée entre les mains des Tchadiens signifiait dégarnir la frontière avec l'Egypte au moment où des milliers d'Américains se trouvaient à la porte de la Jamahiriya.

A défaut de détails sur la nature militaire des manœuvres, Bright Star a démontré que l'Egypte ne remettait pas en question le principe des facilités militaires accordées à l'Occident dès 1980 même en cas de crise dans la région.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

l'Iran contre ses voisins, la poursuite de la guerre (avec l'Irak) et le terrorisme ».

A Tunis, un Conseil ministériel de la Ligne arabe consacré à la guerre du Golfe va se réunir dimanche. Il devrait adresser une mise en garde à l'Iran contre toute extension éventuelle du conslit et demander au Conseil de Sécurité de l'ONU des « mesures susceptibles de mettre le belligérant récalcitrant hors d'état de nuire », ont indiqué à l'AFP des sources diplomatiques arabes.

La formulation de cette position à double volet pourrait être nuancée pour tenir compte des vues des différents pays membres de la Ligue mais elle n'en sera pas moins nette sur le fonds, a-t-on ajouté de mêmes

Les pays arabes significront clai-rement à l'Iran dimanche qu'e ils n'admettront pas qu'un pays arabe riverain du Golfe, notamment le Koweit que apparait aujourd'hui comme le plus vulnérable », soit touché par la guerre, a-t-on souligné de mêmes sources. Selon les observateurs, les pays

arabes seraient disposés à mettre en application le pacte de Défense commune arabe conclu en 1950 et qui prévoit notamment que « toute agression contre un pays arabe serait considérée comme dirigée contre l'ensemble des pays arabes ».

Le Secrétaire général de la Ligue, M. Chedli Klibi, a récemment déclaré à un parlementaire français que la solution du conflit du Golfe était la question prioritaire pour les Arabes « car il y a le seu dans la maison >. .

Aussi, le Conseil de Sécurité de PONU sera-t-il invité à prendre des mesures qui préserveront la sécurité » de la région, a-t-on affirmé de source diplomatique arabe. De même source, on se déclare réticent à employer le terme de « sanction parce qu'il ne s'agit pas de punir ». mais on n'en indique pas moins qu'il est nécessaire qu'un embargo sur les armes à destination de l'Iran soit imposé.

Harris Control Control

Les Blancs ne seront plus représentés séparément au Parlement

Une page vient d'être tournée pour la communauté blanche restée au Zimbabwe, l'ancienne Rhodésie du Sud, devenue indépendante en 1980. Elle perd les vingt sièges de députés (sur un total de cent) et les dix sièges de sénateurs (sur qua-rante) qui lui revenaient de droit au l'immenble de Londres où le projet gouvernemental, cet amendement constitutionnel avec la majorité noire, le vendredi

Chef de l'Alliance conservatrice du Zimbabwe (CAZ), le parti blanc qui avait remporté quinze des vinet sièges aux élections de 1985. M. Mark Partridge a profité de ce qui était sans doute son dernier temps de parole à la Chambre basse pour rendre un ultime hommage aux colons « qui étaient arrivés dans ce pays avec peu ou rien et qui en ont fait ce qu'il est aujourd'hui ».

On savait depuis les élections de 1985 que le Zimbabwe ne serait jamais la vitrine de la démocratie multiraciale à laquelle avaient révé les négociateurs de Lancaster House. Bien que son parti — l'Union nationale africaine du Zimbabwe (ZANU) – eût obtenu une large majorité après avoir bénéficié sans : tués cette semaine dans la région de

limite des moyens d'information contrôlés par le gouvernement, M. Mugabe, premier ministre, avait mal pris la victoire de la CAZ chez les Blanes. « Un Boer est un Boer et il ne changera jamais > avait-il dit. qualifiant les accords de Lancaster Deux ans plus tard, M. Ian Smith, premier ministre de Rhodésie du Sud de 1965 à 1979, renouçait à son rôle de leader de l'opposition blan-

pouvait guère se faire entendre mal-

En fait, peu de Blancs se sentaient concernés par les débats des deux Chambres, sachant qu'ils n'ont guère d'incidences sur la conduite des affaires par un gouvernement tout-puissant. Environ quatro-vingtmille d'entre eux (sur deux cent mille en 1980) continuent de vivre aux côtés d'une majorité noire de huit millions et demi de personnes. Mais guère plus de trente mille s'étaient inscrits sur les listes électorales. Ils s'intéressent moins à une vie politique purement formelle qu'aux problèmes économiques et aux questions de sécurité liées notamment à la lutte entre la ZANU et la ZAPU (Union populaire africaine du Zimbabwe) de M. Joshua Nkomo. Un fermier

Bulawayo où des maquisards hostiles à M. Mugabe font régner l'insécurité depuis 1982.

Vers le parti unique

En attendant les prochaines élections, les nouveaux occupants des vingt sièges vacants seront élus par les quatre-vingts députés restants, sur proposition du gouvernement. Non sans aplomb, le ministre des faires parlementaires, M. Eddison Zvobg, a affirmé que, finalement Blancs seraient mienx représentés parce que les députés noirs auraient l'oreille du gouvernement. rapporte l'AFP. Ce ministre a estimé que le vote du vendredi 21 n'était pas dirigé contre les Blancs : les accords de Lancaster House prévoyaient une telle évolution si une majorité se dessinait en sa faveur. Avec la disparition des députés et

des partis blancs, la vie politique au Zimbabwe se trouve pratiquement réduite à une confrontation entre le ZANU (soixante-six sièges) et la ZAPU (quatorze sièges), Mais M. Mugabe ne dissimule

pas son désir d'instaurer un régime de parti unique avant la fin de la décennie. Cet amendement constituionnel n'est qu'une étape dans un processus bien moins défendable que la suppression des « privilèges » pour les Blancs.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

REPUBLIQUE SUD-AFRICAINE: malgré des licenciements massifs

blanc et sa femme ont encore été

Le syndicat des mineurs maintient son mot d'ordre de grève

JOHANNESBURG de notre correspondant

Petit à petit, les sociétés minières ont décidé d'utiliser la manière forte pour briser la grève des mineurs noirs, qui, le samedi 22 août, est entrée dans son treizième iour. Six mille grévistes ont déjà été licenciés par le principal groupe minier. l'Anglo-American, qui a lancé plusieurs autres ultimatums pour lundi matin, menacant de mettre un terme au contrat de travail de 16 000 employés si ceux-ci ne reprennent pas le travail. L'emploi de 28 000 autres mineurs est également menacé par deux autres sociétés minières, Gencor et Johannesburg Consolidated Investments (JCI). Au total, done, 50 000 grévistes ont été ou sont sur le point d'être licenciés, soit 14 des 340 000 employés qui ont cessé le travail depuis le 9 août, selon la National Union of Mineworkers

Incontestablement, les compagnies minières ont estimé que le mouvement avait assez duré et ont décidé de frapper d'abord dans les ouits dont la rentabilité est estimée nsuffisante. Ceux où étaient employés les 6 000 premiers licenciés ont été fermés. Par ces vidages » massifs, les entreprises cherchent à émousser la détermination des grévistes. Mais la position de la NUM n'a pas varié: plutôt perdre son emploi que de céder au diktat. Le syndicat ne semble toujours pas prêt à renoncer malgré la politique du nettoyage par le vide actuellement mise en œuvre et qui a de fortes chances de se poursuivre dans les jours prochains pour venir à bout du mouvement.

Après le décès d'un premier mineur dans des circonstances obscures il y a quelques jours, ce conflit a fait une douxième victime, ieudi, à la mine d'or de Libanon, à 50 kilomètres de Johannesburg. Les circonstances de l'incident an cours duquel cet homme a été tué et une

- en défendant la révolution arabe

libvenne contre les impérialismes

américain et français qui soutien-

Damas, la Libye a formé des

dizaines de pilotes palestiniens, qui

constituent l'ossature de son avia-

Le chef de l'Etat zambien et pré-

sident en exercice de l'Organisation

de l'unité africaine (OUA),

M. Kenneth Kaunda, a annoncé ven-

dredi qu'il se rendrait prochaine-

ment à Tripoli et à N'Djamena pour

nations de l'Asie du Sud-Est (le

Monde du 21 août), les qualifiant de

« pas en arrière ». Le Laos, autre allié

indochinois de Hanoï, a adopté une

demandeurs d'asile tamouls

expulsés. - La cour d'appel de Lon-

dres a rejeté, le vendredi 21 août, un

ultime appel que lui avait soumis

l'avocat de cinq demandeurs d'asile

tamouls menacés d'expulsion. Selon

le Home Office, les cinq ressortis-

sants snilankais ne sont pas habilités

à bénéficier de l'asile politique en

Grande-Bretagne; ils devraient être

rapatriés par avion à Colombo (Sri-

• HONGKONG : Le sort des

réfugiés vietnamiens d'origine

chinoisa. - Les 7000 réfugiés viet-:

namiens d'origine chinoise, qui ont

fui la Chine et demandé asile à Hong-

kong (le Monde du 14 août), seronit

Lanka) dės samedi. – (AFP.)

• GRANDE-BRETAGNE: cinq

attitude identique. -- (AFP.)

sa base aéricone.

tenter une médiation

vingtaine de ses camarades blessés ne sont pas claires. Selon un communiqué de la direction, les forces de sécurité ont tiré des balles en caoutchouc contre un groupe de manifestants qui auraient attaqué les baraquements de la mine. Un troisième mineur est décédé des suites d'un empoisonnement. Celui-ci aurait ingurgité de la nourriture dans laquelle des grévistes mécontents auraient placé des insecticides parce qu'il continuait à travailler. Quatre autres mineurs ont été intoxiqués.

Malgré ces trois morts et environ trois cents blessés, c'est sans doute première fois qu'un conflit social dans les mines ne fait pas plus de victimes. En général des affrontements se produisent très rapidement et dégénèrent en violences meurtrières. Pendant la grève de 1984. dix morts avaient été relevés en l'espace de deux jours. La police n'est pas encore intervenue massivement, et le gouvernement, conformément a ce qu'il avait annoncé, est resté relativement neutre.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Amériques

Les Etats-Unis de Ronald Reagan

Au pays de l'illusion

WASHINGTON correspondance

« il y a quelques mois, j'ai dit au peuple américain qua je ne procéderai pas à un échange armes contre otages... Mon cœur et mes meilleurs sentiments me disent encore que c'est vrai, mais les faits et les preuves me disent que ça ne l'est pas... » Ainsi, dans son discours du 4 mars (la Monde du 6 mars), le président avait du mal.

dans son *mea culpa,* à admettr

la dura réalité mise en évidence

par la commission Tower. Ce surprenant passage du discours présidentiel était digne de figurer dans l'imposant livre de Garry Wills écrit avent l'affaire de l'∢ irangate ». L'auteur, s'appuyant sur une grosse documentation, apporte en effet des luours supplémentaires sur la personnalité de Ronald Reagan, évoqua ses traits de caractère, expliquant ainsi indirectement comment, ses expériences de jeunesse et de l'âge mur ont conditionné le comportement du septuagénaire. L'image du président telle qu'elle ressort du livre de Garry Wills est celle de l'éternel optimiste restant à l'extérieur des événements et préférant se réfugier dans le monde du *« make*-

believe », dans le monde des

chimères et de l'illusion, plutôt

que de voir les vérités en face. Garry Wills, ancien élève des jésuites, universitaire distingué qui enseigna à Yale, a d'abord écrit sur les Grecs et les Romains avant de se concentrer sur les présidents des Etats-Unis, de Jefferson à Kennedy. Il est par excelience un « déboulonneur » d'idoles et n'est pas plus tendre pour Reagan que pour Kennedy. Cette sévérité ne vise pas seulement l'Individu Ronald Reagan mais le peuple américain qui « l'a produit, élu, réélu et, dans sa grande majorité, adoré... ». Pour l'auteur, une sorte de complicité associe le président et ses compatriotes, cas « innocents » qui aiment à se nourrir d'illusions.

Le président, écrit Garry Wills, les rassure et les confirme dans leur conviction d'être des cotimistes, des individualistes, mais aussi des 'e craignants-Dieu ». ayant un destin spécial à accomplir ». « La popularité du président, écrit-il, vient de ce qu'il présente le passé comme si c'était i présent » Il ajoute : « Les Américains se sont entendus pour ne pas mettre en question la vision de Reagan, pas plus que Reagan

ne s'est soucié de concilier se vie réalle avec sa mythologie... >

La livre a été vigoureusement attaqué, notamment par l'extrême droite. M. Kristol, un des maîtres à penser des néoconservateurs, pour la plupart, d'anciens démocrates que l'anticommunisme a poussés à la droite du président Reagan), considère le livre comme un l'histoire des Etats-Unis». Bref, pour M. Kristol, c'est «la vengeance d'un intellectuel sans racines... ».

A l'apput de ses digressions, parfois discutables, Garry Wills a réuni ou repris des éléments d'information significatifs. Dans l'enfance, son désir d'évasion poussa Ronald Reagan à s'écarter de son père, catholique irlandais, commis voyageur malchanceux. trop porté sur le whisky, pour rejoindre l'Eglise de sa mère Nelle, protestante dévoués. Elle lui enseigna les valeurs traditionnelles, le respect de la loi, les vertus de la discipline et de l'obéissance. Nelle, une femme simple et qui avait des ambitions littéraires, écrivit des savnètes moralisatrices dans lesquelles Ronaid fit ses débuts d'acteur.

A Paise dans le truquage

Il eut l'occasion de confirmer ses dons de comédien dans sa carrière de reporter sportif. démontra son aptitude à € bidonner» en décrivant en direct un match de base-ball se déroulant à des milliers de kilomètres à partir de dépêches d'agence, puis en improvisant lorsque le télescripteur s'enraya. Plus tard, dans le monde de l'illusion, du truquage et des apparences de Hollywood, Reagan devait se sentir parfaitement à l'aise. Dans quelle mesure les rôles qu'il jous influencèrentils ses convictions? Ses apparitions comme agent du FBI ou des services secrets pourchassant les criminels et les espions correspondent bien, selon Garry Wills, à sa conviction qu'il faut un héros solitaire pour sortir d'une situetion difficile par une action décisive. Ronald Reagan s'est parfaitement adapté au climat très moral du Hollywood de la fin des années 30, où les divorces étaient rares et les églises toujours remplies. Les producteurs, observant le fameux code de moralité, cherqui, à la ville, s'habillait en petite fille pour préserver sa très rantable image d'innocence.

«Reegan fut un perfeit symbole de chasteté, dont l'innocence ne pouvait se distinguer de l'ignorance », écrit méchamment Garry Wills, on rappelant oue. même après son divorce de Jane Wyman, if évoquait toujours avec émotion, dans ses discours, les s heureux mariages » de Hollywood... A-t-il trouvé l'inspiration du fameux programme de la guerre des étoiles dans le film Meurtre dans l'atmosphère, où i protégezit contre des agents ennemis un « bon » système d'armes, abattant seulement les missiles et non les êtres humains?

Garry Willis n'apporte rien de très nouveau sur les activités de Ronald Reagan à la tête du Syndicat des acteurs, où il jous un rôle de briseur de grève puis d'informateur du FBI, en dénonçant ceux de ses membres qui, à son avis. participaient à une conspiration communiste pour s'emparer de Holfywood. Garry Wills reconnaît au prési-

dent son courage (maître nageur de seize à vingt et un ans, il sauva soixante-dix-sept personnes de la noyade), se maîtrise dans l'adversité, par exemple au moment de l'attentat dont il fut la victime. son physique plaisant, son charme, son esprit et une voix « bien trevaillée » pour être douce et rassurante. «Reagan est le démagogue au message lénifiant adressé à un pays qui ne veut pas être agité mais apaise... >. écrit Garry Wills.

L'auteur écrit encore que, « à la différence de beaucoup d'acteurs, Ronald Reagan n'a jamais voulu devenir metteur en scène ». D'où sa tendance bien connue à déléguer son autorité pour mieux se concentrer sur sa « performance » de grand communicateur. Mais il observe que Reagan est plus fragile qu'il ne paraît ; il a toujours besoin d'être encouragé, d'être protégé des tensions et des

Dans sa campagne pour le poste de gouverneur de Californie, en 1966, une société appelée Basico, avait la responsabilité de lui épargner fatigue et stress et de l'amener, toujours reposé, devant ses auditoires. Au cours des dernières années, cette mission de protection fut assurée avec auto-

HENRI PIERRE.

* Reagan's America. Innocent at Home, par Gary Wills. Doubleday

TCHAD: le bilan des combats selon'N'Djamena Asie

La Libye aurait perdu 405 hommes dans sa tentative de reconquête d'Aozou

Les autorités tchadiennes ont publié, le vendredi 21 août, un · bilan définitif » des combats de mercredi à Aozou. Il fait état de 405 tués et de 161 blessés chez les Libyens, mais n'indique pas les pertes tchadiennes. Parmi le matériel détruit ou récupéré, il mentionne « 7 aéroness, dont 3 Mig-23. 2 hélicoptères de combat, 1 Mirage et I Tupolev-22 ».

De source française, on estime que ce bilan est crédible et « reflète globalement la situation sur le ter--- rain -. A Damas, un communiqué du Front populaire de libération de la Palestine-Commandement général (FPLP-CG, pro-syrien) a annoncé vendredi qu'un officier palestinien venait de trouver la mort au Tchad.

L'organisation précise que le lieutenant-colonel Mohammed Mah-

question des Persing-1A. - Le

chancelier Helmut Kohl a souligné, le

vendredì 21 août, que le refus de

Bonn d'accepter l'inclusion des

Pershing-1A ouest-allemands dans

un accord américano-soviétique de

suppression des missiles nucléaires à

portée intermédiaire (INF) € ne s'est

absolument pas modifié ». Il v a entre

les partis de la coalition gouverne-

mentale quest-allemande « une posi-

tion établie en commun ». 8-1-4 dit.

Cette politique n'est pas seulement

celle de Bonn, mais a été décidée en

accord avec les pertenaires de

l'OTAN. C'est l'URSS qui se livre à

un poker sur cette questioin et sur

CAMBODGE : rejet des pro-

positions de paix de l'ASEAN. -

Après le Vietnam, les autorités de

Phnom-Penh ont rejeté, vendredi

21 août, les récentes propositions de

réglement de l'Association des

d'autres. » — (AFP.)

EN BREF

CORÉE DU SUD moud Algam a été tué mercredi.

nent les dirigeants du Tchad » Selon un porte-parole, l'aviateur Sécul (AFP. UPI). - Le présiavait tenté d'effectuer un atterrisdent Chun Doo Hwan a réitéré, le sage force après que son avion ent vendredi 21 août, ses promesses de été touché par un missile, mais i démocratisation, mais il a mis en s'est écrasé à quelques kilomètres de garde la population contre la montée en force des militants de gauche Selon les diplomates en poste à « subversifs ». les menaçant de

mesures de répression. Au cours d'une conférence de presse, M. Chun a réitéré sa « promesse sans faille - d'organiser une élection présidentielle avant de se retirer en sévrier 1988. Mais il a averti certains « militants de gauche subversifs », qui « se sont protégés derrière l'écran de la démocratisation », de sa résolution à se montrer encore plus sévère (...) envers les

probablement renvoyés en Chine

dans les prochains jours, a annoncé,

le vendredi 21 août, un porte-parole

du HCR (Haut commissariat des

Nations unies pour les réfugiés) à

Genève. Le porte-parole a précisé

que le HCR n'était pas intervenu

dans l'opération, dont le règlement a

été négocié directement entre Pékin

et Hangkong. Ces 7000 Vietna-

miens, qui avaient été réinstallés en

Chine depuis plusiours années dans

le cadre d'une vaste opération inté-

ressant 250 000 personnes, ont

expliqué, pour justifier leur demande

d'asile, qu'ils s'adaptaient mai aux

conditions de vie qui leur étaient

faites. Considérés par les autorités

de Hongkong comme des immigrants

illégaux, les intéressés n'ont pu non

plus, au vu des raisons invoquées,

être considérés par le HCR comme

président. - M. Shankar Dayal

• INDE: élection du vice-

des réfugiés.

activités illégales et violentes. « afin de sauvegarder notre système, de protéger nos vies et d'assurer le bon déroulement des réformes

Mise en garde du président Chun

aux « subversifs »

démocratiques ». Dans la nuit du vendredi 21 au samedi 22 août, des affrontements out opposé, sur l'île de Kojedo, des grévistes des chantiers navals aux forces de l'ordre, faisant vingt blessés, dont douze policiers. A Sécul, samedi, une grève partielle des conducteurs d'autobus a en lieu. une minorité d'entre eux rejetant l'accord passé la veille entre les compagnies et leurs syndicats grâce à la médiation du ministre du travail. M. Lee Hun Kee.

Sharma, fervent partisan du premier

ministre Rajiv Gandhi, a été élu, le

vendredi 21 août, huitième vice-

président de l'Union, à l'issue d'un

scrutin dont il était le seul candidat.

M. Sharms, âgé de soixante-neut

ans. était le candidat du Parti du

Congrès-I (au pouvoir) et de l'opposi-

tion à un mandat de cinq ans pour le

poste de vice-président, après le

par des rebelles kurdes. - Trois

enfants et deux adultes ont trouvé la

mort, dans la nuit du 20 au 21 août,

au cours de l'attaque du village de

Dargacit (province de Mardin, sud-

est de la Turquie), par des sépara-

tistes kurdes, a annoncé vendredi 21

l'agence de presse turque Anatolie.

Mardi demier, la guérilla kurde avait

attaqué le village de Milen (province

de Särt, sud-est du pays) et massa-

cré vingt-cinq civils. - (AFP.)

indépendantes.

rejet des 26 autres candidatures

TURQUIE : cinq civils tués

Un « marine » de l'ambassade à Moscou reconnu coupable d'espionnage Un ancien garde de l'ambassade

des Etats-Unis à Moscou, le sergent des « marines » Clayton Lonetree, a été reconnu coupable d'espionnage au profit de l'URSS, le vendredi 21 soût, par une cour martiale, à Quantico (Virginie). Premier « marine » à avoir été déféré en cour martiale pour espionnage, le sergent Lonetree, vingt-cinq ans, risque la réclusion à perpétnité. La sentence devrait être prononcée le lundi 24

chaient alors des « symboles de

chasteté » comma Mary Pickford,

Après plusieurs heures de délibérations, le jury l'a reconnu coupable de treize des chefs d'accusation qui pesaient contre lui. Le sergent a été ainsi convaincu d'avoir transmis des documents secrts à un agent du KGB, Alexei Yefimov, dit . Oncle Sacha », après avoir été séduit par une traductrice soviétique de l'ambassade américaine. Lonetree s également été reconnu coupable d'avoir révélé an KGB, contre une somme de 3 500 dollars. l'identité de neuf agents de la CIA et de ne pas avoir rapporté à ses supérieurs ses contacts avec des Soviétiques au cours de son séjour à Moscou de septembre 1984 à mars 1986.

Le chef d'accusation le plus grave, celui d'avoir laissé pénêtrer de nuit des agents soviétiques dans des « zones sensibles » de l'ambassade, a été abandonné.

NICARAGUA

Managua refuse le dialogue avec la Contra

A l'issue de cinq heures de discussions avec le président salvadorien Napoleon Duarte, les dirigeants de la Contra nicaraguayenne ont fait savoir, le vendredi 21 août, qu'ils avaient répondu favorablement appel du président Duarte en faveur de l'ouverture de pourparlers de paix avec le gouvernement sandiniste de Managua. La Contra propose ainsi au régime sandiniste une rencontre au plus haut nivean, à la date du 15 septembre, jour des fêtes nationales du Nicaragua et du Sal-

A Caraças, le Père Manuel d'Escoto, chef de la diplomatie nicaraguayenne, déclarait aussitôt, ainsi qu'il l'a déjà fait à plusieurs reprises, que toute négociation avec la guérilla hii paraissait exclue, sauf si la négociation se tenait avec « les plus hautes instances des « contras », le président Ronald Reagan et son secrétaire d'Etat, George Bush. Si Reagan dit en public : « Je suis un » contra», pourquoi ne pas parler avec lui? C'est lui le chef de l'équipe, c'est lui qui les paye... . De son côté, le président nicara-

guayen Daniel Ortega, qui interve-nait devant des représentants des Mouvements des non-alignés à Managua, s'est borné à appeler une nouvelle fois les Etats-Unis à ouvrir

des pourparlers de paix avec son gouvernement, sans faire la moindre allusion à l'offre des « contras ».

Dans la déclaration publiée après

leur rencontre avec le président Duarte, les sept membres du directoire de la politique qu'accompagnait leur chef militaire, l'ex-colonel somoziste Enrique Bermudez, précisaient toutefois que ce premier accord de principe d'une solution négociée avec Managua n'intervient qu'en échange d'une proposition du président salvadorien d'entamer, de son côté, des négociations avec sa propre opposition armée. Enfin. selon Alfredo Cesar, l'un des dirigeants de la Contra présent aux discussions, si la Contra accepte publiquement » les grandes lignes nier à Guatemala, il n'est « pour l'instant pas question de déposer les armes ». « Cette décision ne pourra intervenir, déclarait-il, que postérieurement à un accord d'ensemble. > Enfin, les sept chefs de la Contra ont également confirmé qu'ils tiendront dans quelques jours - en principe le jeudi 27 août - la « réunion de travail » avec le président Reagan qu'avait annoncée la Maison-Blanche en début de semaine. (Reuter, AFP.)

VI. Fabius brosse le pui

-ce : 25-25-4 . **241**

THE WIRE BA

2 1 2 2 2 3

- " to to to " 4

· The state of the

The Season of th

7 73 75

and the transfer

10 CE 3,44 444

: # TET 1 - - 1 : Pre a digment

Bemannen und gereinner au bie

STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS.

2 2 - 1 2 2 1 3E ET MF

man er er er form dienes

gefangen er eine emt Ein gifte

Proper selected to the selecte PROPERTY OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PARTY.

the marge the Published of Strate tree have provided from NAME OF TAXABLE PARTY. MARKET THE PARTY NAMED AND Design plant of the last state of THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH LA MINISTER BERGER & BARROWS the same of the same of the disease is executed assessment The time the continue tollichet are than the distribution in the facility distribution with printing and the man is the first than the same of

And the state of t

SANGER BACKS SANGE SANGER - . . .

Date: - Transfer of the State

ACT OF A SECURITY PROPERTY.

IN THE PROPERTY OF THE PARTY AND

明明400 公司 研 医乳病 海绵属 独立

M. Jospin veut calmer les des socialist

send a partier has considered the to 外數學者, 北京衛衛 建 法教育學者 直面 विश्वाद्यक्त रहेत प्रेस क्रिकेट क्रिकेट क्रिकेट MAN BELLEN L. BELLEN BORNE le purera rellan deputit de M TAT WY THE TIME ben in cabenge: de beenet: LANE SOM A SANTENDER SE . . * e = : 2 dent lenter a glan the e passemente tetenue ies dufter . tillichter gefei bill a di · Change of hate it that the it fis u w is redails, 海 unt que deur de Heine ter um's region; was a citie parts dont I and have Seign M Promite weiter THE LES COMMISSIONS BY SOME SHE nuret effettreichtes feine felbe The Tree will be treet cand dat det socialistes. Dies « Amerik relieftstellers fermet græfte n an general consesse e The state of the s

Un mit die M. America en faible pour M. Merrerental. M. PLEASON SE NORT DES EN GÉRÉSIS piet pour M. Rivard .: PER d un refus de sa candidature. PARTY 1901 AS PAR C STOP IN supplimentaire, de comerci ex COL WHILE " PAR A THEOLOGY ... College, of a le territe . Sil % Den en affirmant det. Net ile concethe a set decide 1 . IS me bout dix a La: and the A. M. Minister Haber Marine ind their sing & trees uden de la République à 12 to the own in pass the La c This seral decide a remain presents, and let Planette Pa

Deux plaintes contre le mai ont instruites par la cour d'

est is Cour de Abbation für there is preferious some the spiriture can biblioter to a fait jes in merit 61 27 fint & er dereme is thanks of torn de la voir d'appei de ficen

Cependani, um antill fi

provide ant intrents cur

un en aller de la la company de la compa

: f- _

. 35 . .

The green green ********** भागवास्त्रका देश

SE Comise ^{१९७०} च्यहर

ಎ.-ನೀತಿಕ ----15 3482 Musi se ಟಿಸಿ ಕ್ಷಮ್ಮ ಕರ್ಮ to and E-in the

us, was grad

M Marce

THE PROPERTY.

TO M 3213

The state of the s

. Tr Seriesarinase

Politique

L'université d'été des jeunes socialistes et la préparation de l'élection présidentielle

M. Fabius brosse le portrait du candidat pour 1988

M. Laurent Fabius était, le vendredi 21 août, l'invité principal de l'université d'été que le Monvement de la jeunesse socialiste (MJS) réunit à Villeneuvelès-Avignon.

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON de notre envoyé spécial

- En un temps où la politique se résume souvent à de petites phrases. je me situerai sur un autre plan. » Aux premiers mots, M. Fabius a donné le ton. L'occasion offerte par les nouvelles petites phrases de M. Rocard était trop belle pour que l'ancien premier ministre ne s'en saisisse pas, afin de peaufiner, par contraste, son image d'< anti-Rocard » à l'intérieur du PS : encore plus calme, si c'est possible, que a nabitude, écouté, comme l'accoutumée, dans un silence religieux, ciselant des phrases imagées - « Nous vivons dans un univers où certains pays d'Asie considèrent que les Japonais sont des paresseux », - M. Fabius n'est pas sorti de son registre, mais il en a déployé toute l'étendue.

De ce discours « planétaire », les partisans de l'ancien premier ministre auront retenu, comme d'habitude, la clarté de l'analyse et de l'expression. Ceux qui sont réfractaires à ce langage lisse l'ont trouvé ennuyeux et incapable d'incarner une grande espérance. « Un robinet *d'eau tiède* », aurait peut-être dit M. Mauroy, un robinet en tout cas au débit parfaitement réglé...

M. Fabius est revenu sur la plupart des thèmes qui forment la trame de son discours : la priorité à l'éducation et à la formation, la nécessité de l'Europe, la montée des problèmes de société (surarmement, sous-développement, maladies, pollution, fanatismes), la solidarité, le refus de l'exclusion. Il n'a pas oublié son slogan, « moderniser et rassembler », et a souligné la nécessité, pour les socialistes, de dégager un « large consensus » sur les questions

« A travers ces orientations et ces interrogations (...), a précisé l'ancien premier ministre, peut se dessiner un nouveau paysage, moins déchiré, plus rassemblé. Il y aura une majorité, oul ; et je pense qu'elle sera constituée dans la foulée de l'élection présidentielle pour soutenir l'action du chef de l'État; mais une majorité sans manichéisme. Evitons que les bonnes idées ne soient fusillées avant même d'être sorties de la tranchée. Une des grandes leçons que j'ai retenues de mes fonctions, c'est que le rassemblement sera indispensable pour affronter le nouveau siècle. »

Passage remarqué du discours de M. Fabius : celui qui touche à l'élection présidentielle, moins pour sa proposition d'instituer un mandat de

cinq ans renouvelable une fois --Sept ans, c'est trop long pour un président médiocre, et c'est trop court pour un très bon » - que pour son portrait-robot da bon candidat. Un portrait-robot qui s'appliquait d'abord à M. Mitterrand, dont M. Fabius a de nouveau souhaité la candidature, mais qui, à l'évidence, dessinait aussi le profil d'un éventuel autre candidat.

L'esprit

Les amis de M. Fabius ont trouvé que ce portrait ressemblait fort peu M. Rocard, et beaucoup à leur chef de file. Les qualités qu'il - faudra posséder à la tête de l'Etat - ? « Elles répondent, souligue M. Fabius, à la nature même des problèmes que j'ai abordés: la

sûreté de jugement, l'expérience, la capacité à refuser les exclusions et à saisir les nouvelles chances: enfin, l'esprit d'unité. - Et cette remarque, volontairement - mitter randienne» à propos des «incertitudes » de 1988: «Celles qui portent sur les personnes ne peuvent pas, on le sait bien, être levées dès en étant trop pressés, de refuser le temps au temps. >

Cette référence à un thème cher à l'actuel président de la République ne doit évidemment rien au hasard. M. Fabius, qui nourrit depuis longtemps l'ambition de recueillir l'héritage de M. Mitterrand, veut aujourd'hui, à en croire son entourage, calquer sa démarche sur celle du président : ne se fermer aucune porte, rester libre de saisr toutes les

C'est ainsi qu'on répond, parmi les proches de M. Fabius, à l'éternelle question : l'ancien premier ministre sera-t-il candidat dans le PS, face à M. Rocard, si M. Mitterrand ne l'est pas? Son entourage observe que l'effritement dans le parti de la position de M. Rocard instifie la démarche de M. Fabius. l'encourage et renforce sa propre position. Mais si M. Fabius (dont M. Rocard vient « opportunément » de rappeler le rôle dans la désagréable affaire Greenpeace et dans celle du * trouble * polonais) juge préférable, le jour venu, de ne pas participer à la course, soit parce qu'il craint de ne pas prouver sa capacité à « rassembler », soit parce qu'il ne souhaite pas participer à une éventuelle foire d'empoigne, il pe s'interdit pas de renoncer. C'est pourquoi l'ancien premier ministre s'est, une pouvelle fois, employé à montrer qu'il a la carrure qui convient pour un candidat du PS à l'Elysée. Mais c'est aussi pourquoi il ne veut, selon son entourage, donner aucun « coup d'accélérateur » à cette démonstra-

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

Querelle d'appareil au MJS

Comme tous les mouvements de jeunesse rattachés aux partis politiques, le Mouvement de la jeunesse socialiste (MJS) est aussi une école d'apparatchiks. En marge de l'université d'été, les stagiaires se sont réunis à huis clos pour évoquer quelques perspectives politiques (notamment l'organisation d'une carnpagne pour l'inscription sur les listes électorales), mais aussi de délicates affaires internes.

Le statut bâtard d'autonomie partielle qui est celui du MJS depuis le congrès socialiste de Lille crée un certain malaise, et un texte «basiste» circule, qui demande une vraie autonomie pour le MJS. En outre, une partie des jeunes du courant AB (mitterrando-mauroyiste) semblent renacler devant le fait que Jack Lang, secrétaire national à la jeunessa, s'appuie sur une équipe qui se situe dans la mou-

vance de SOS-Racisma et constitue le fer de lance des antiautonomistes au sein du MJS. Une partie des contestataires

du courant AB pourraient, dit-on, être tentés de s'allier soit aux rocardiens, soit à l'ex-CERES. soit aux deux, pour mettre en minorité cette mouvance. Cette querelle feutrée s'étend à la personnalité du porte-parole que va se donner le MJS. Ce ne sera pas Mª Claire Dufour, qui fait partie. à l'intérieur du courant A. des amis de M. Jospin et qui est longtemps passée pour le futur porte-parole du MJS mais vient de prendre des responsabilités à l'UNEF. Ce poste pourrait maintenant revenir à une jeune socialiste membre de la mouvance de SOS-Racisme, Mª Thaims Samman. mais M. Lang n'a encore

J.-L. A.

Trois semaines avant le référendum

Les forces de l'ordre ont dispersé deux rassemblements d'indépendantistes en Nouvelle-Calédonie

NOUMÉA

de notre correspondant

Le Front de libération nationale kanak et socialiste (FLNKS) a commencé, le samedi 22 août, sa campagne de manifestations pacifiques, et interdites, afin d'exprimer son opposition au référendum d'autodétermination prévu pour le 13 septembre. Des attroupement se sont formés sur l'ensemble du territoire, en particulier sur la côte est à forte concentration mélanésienne - rassemblant, selon les sources officielles, un total de deux mille trois cents personnes, tandis que les indépendantistes avancent le chiffre d'environ six mille.

Les manifestants se sont partout heurtés au dispositif des forces de l'ordre omniprésent (mille cinq cents gendarmes mobiles en brousse, cinq cents CRS à Nouméa) et extrêmement rigoureux, ce qui a eu pour effet de limiter considérablement leur marge de manœuvre. Dans le courant de l'après-midi, la gendarmerie ne signalait plus aucun cortège sur les axes routiers de l'île, les manifestants avant été contraints de refluer à l'intérieur des tribus ou sur des terrains de sport.

Les seuls incidents notables ont éclaté à Thio et à Nouméa. Dans la cité minière de la côte est, les gendarmes out dû faire usage de grenades lacrymogènes pour disperser environ trois cents manifestants avant de procéder à cinq interpellations, dont celle de M. Yeiwene Yeiwene, président de la région des îles Loyauté et numéro deux du FLNKS, qui a été relâché peu après.

A Nouméa, l'intervention des forces de l'ordre a été plus violente. Deux cents militants s'étaient

regroupés en milien de matinée au centre-ville après avoir usé d'un stratagème qui leur a permis de tromper la vigilance policière. Jouant les badauds, flänant mollement le long des vitrines, ils ont subitement afflué en l'espace de quelques minutes vers la place des Cocotiers. Le temps que les forces de police (CRS et corps urbain) se déploient pour les encercier, les manifestants avaient déjà formé un manège tournoyant silencieusement antour d'un buisson de bougainvillées et brandissant des ballons verts, bleus, rouges et jannes (les couleurs du drapeau de Kanaky).

Les consignes pacifiques lancées par l'état-major du FLNKS ont été respectées à la lettre, mais la maniestation était illégale, les resp bles de la police locale, après avoir fait les sommations d'usage, ont ordonné la dispersion. L'attroupement s'est alors transformé en sit-in Les forces de l'ordre ont chargé la foule, matraquant les manifestants à terre et provoquant une débandade générale. Les militants indépendantistes se sont alors repliés dans la banliene populaire de Montravel où vers midi (heure locale) ils se sont dispersés dans le calme, Selon la police, dix manifestants ont été blessés au cours de la charge. Les forces de l'ordre ont interpellé deux personnes, dont M. Elie Poigoune, le fondateur du Parti de libération kanake (PALIKA), — une des composantes du FLNKS

 La France n'a rien à envier à *l'Afrique du Sud -* a déclaré M. Tjibaou à l'AFP après la dispersion de cette manifestation qu'illustre, selon lui, « *le dérapage totalitaire du gou*vernement actuel ».

FREDERIC BOBIN.

M. Jospin veut calmer les «impatiences» des socialistes

(Suite de la première page.)

Son « trouble » polonais, exprimé lors de la visite du général Jaruzelski au chef de l'Etat, avait été, à l'époque, interprété comme un coup bas porté au « père » par un fils trop pressé de recueillir l'héritage. M. Laurent Fabius chante donc aujourd'hui sans retenue les louanges de celui qu'à l'Elysée on appelle, sans fausse pudeur, le père de la nation ».

M. Lionel Jospin se place d'un autre point de vue. Premier secrétaire du PS, il doit maintenir l'unité de son parti dans cette période troublee - M. Jospin hume une - atmosphère de vestlaire avant la course - et obtenir qu'il se mobilise sans défaillance, le moment venu, quei que soit le candidat. Afin de mettre les meilleures chances de son côté, il convenait d'abord de tordre le cou aux rumeurs scion lesquelles sa succession à la tête du Parti socialiste était ouverte. Il devait le faire samedi, à Villeneuve-lès-Avignon, devant les jeunes militants socialistes: - Ma sonction est de rassembler, de renforcer, de préparer le Parti socialiste. Je le ferai. »

Il n'a pas, pour l'instant, d'ambition présidentielle et doit gérer au micux le « cas Rocard ». Le député des Yvelines est placé dans la situation délicate du vice-candidat qui

fait campagne sans savoir s'il sera seul à porter les couleurs de sa formation, ce qui le contraint à se distinguer de ses amis sans rompre pour autant. C'est à lui que s'adresse le nortrait-robot dessiné par M. Jospin. Le candidat du premier secrétaire doit - rassembler les socialistes » afin de « rassembler les autres ., montrer qu'il est « quelque chose de plus que le PS et non pas quelque chose de moins », manifester son « respect total » envers le parti dont il est issu. Selon M. Jospin, ces conditions ne sont pas seulement nécessaires pour devenir le candidat des socialistes. Elles sont

« aussi nécessaires pour gagner ». On sait que M. Jospin a un gros faible pour M. Mitterrand, Mais ses propos ne sont pas un désaveu complet pour M. Rocard, ni l'expression d'un refus de sa candidature. Ils ont valeur tout au plus d'avertissement supplémentaire, de conseil en quelque sorte. - Pas d'impatience. On se calme, on a le temps . dit M. Jospin en affirmant que, pour ce qui le concerne, il est décidé à rester - calme pour dix >. Cet appel s'adresse à M. Rocard mais également à tous ceux qui invitent le président de la République à annoncer sa décision au plus tôt. Le chef de l'Etat paraît décidé à résister à ces pressions, qui ne l'étonnent pas. Il se

déterminera publiquement le plus tard possible afin, s'il passe la main, que son autorité à la tête de l'Etat ne soit pas piétinée par les ambitions des prétendants à la succession et s'il l'est, de ne pas perdre son crédit au fil d'une campagne trop longue.

Le chef de l'Etat est déià consi-

déré comme un président-candidat par l'opposition, qui souhaite, en tout cas, le faire passer pour tel aux yeux des Français. Cette volonté de réduire le président de la République à une dimension « politicienne » cest manifestée concrètement pour la première fois samedi. Les conseillers généraux UDF et RPR des Alpes-de-Haute-Provence out refusé d'assistor à l'inauguration, par M. Mitterrand, de la nouvelle préfecture de Digne. M. Mitterrand s'attendait à ce genre de manifestation, comme il prévoit aussi une campagne orchestrée sur son âge. M. Monory, ministre de l'éducation nationale, ayant souligné récemment que M. Mitterrand aurait quatrevingts ans au terme d'un second mandat (il en aurait en fait un pen moins de soixante-dix-neuf), le président de la République a remarqué en privé : « Ce n'est pas de la bonne communication politique. M. Monory aurait dû dire : M. Mitterrand aura cent ans en 2016. »

JEAN-YVES LHOMEAU.

A la cour d'appel de Paris

La demande de remise en liberté de M. Yves Chatier est rejetée une nouvelle fois

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, présidée par M. Jean-Pierre Henne, a refusé une nouvelle fois de remettre en liberté M. Yves Chalier, inculpé dans l'affaire du Carrefour du développement, en confirmant l'ordonnance rendue le 24 juillet dernier par M. Etienne Guilbaud, juge d'ins truction au tribunal de grande instance de Paris, remplaçant M. Jean-Pierre Michau, le magistrat instructeur, actuellement en congé.

Lors de l'audience de la chambre d'accusation, le 19 août, les avocats de l'ancien chef de cabinet de M. Christian Nucci, Mª Grégoire Triet et Xavier de Roux, avaient souligné que leur client se trouvait être le seul inculpé encore détenu (il est en prison depuis neuf mois) dans une instruction qui touche à sa fin. avant de rappeler qu'il s'était présenté à la justice spontanément, le 16 novembre 1986, et qu'il offrait toutes les garanties de représenta-

Etat de santé inquiétant

En outre, les avocats estimaient que M. Chalier n'apparaissait plus comme le personnage principal de l'affaire du Carrefour du développement depuis l'ordonnance rendue par M. Michau le 6 mai dernier et par laquelle le magistrat se dessaisissait d'une partie du dossier concernant M. Christian Nucci au profit de la Haute Cour de justice.

Enfin, les défenseurs avaient insisté sur l'état dépressif extrême dans lequel se trouverait leur client, en s'appuyant sur un avis du docteur Gineste, médecin psychiatre du CHU de Villejuif, selon qui une tentative de suicide ne serait pas à

Dans sou arrêt rendu le vendredi 21 août, la chambre d'accusation considère que la comparaison du sort de M. Chalier avec d'autres personnes impliquées dans l'affaire n'est - pas pertinente - et estime que son état de santé n'est pas tel qu'il ne puisse recevoir les soins nécessaires tout en restant en détention.

Le retour de « Monsieur K »

Rouge, l'hebdomadaire de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste) annonce, dans sa demière livraison, que « pour la première fois, le comité parisen de la libération de Paris a invité Maurice Kriegel-Valrimont (...) à prendre la parole » lors de la célébration du guarantetroisième anniversaire de la libération de la capitale, qui se déroulera le samedi 5 septembre à 16 heures, place du 18-juin, devant la gare Montpamasse.

« Monsieur K.», qui nous a confirmé cette information, est le seul survivant - Pierre Villon et Jean de Vogüé ont disparu — de la direction militaire nationale des FFI. Ancien vice-président de la Haute Cour de justice, député de Meurthe-et-Moselle de 1946 à 1958, entré au comité central en 1961. Il faisait ainsi les frais du PCF.

du procès politique intenté pour khrouchtchévisme at progaulfisme, par la direction, au Kriegel-Valrimont », dont il est le seul survivant.

Homme discret, âgé de soixante-treize ans, il avait déclaré au *Monde* du 9 avril 1986, dans une interview critique pour la direction actuelle du PCF : « Le courant révolutionnaire ne disparaîtra pas dans les sables. » Il faisait ainsi référence aux « rénovateurs » dont il se sent proche.

« Monsieur K » a été invité à cette cérémonie commémorative, à laquelle il n'avait plus participé depuis 1961, par M. André Tollet, généralement considéré

Communication

Des décisions de la CNCL

Cinq radios parisiennes repêchées

Réunie vendredi 21 août en assemblée plénière, la CNCL a procédé à une série de décisions concernant à la fois les radios locales parisiennes, l'extension de la 5 et de M 6 et l'organisation de la campagne électorale sur l'antenne de RFO en Nouvelle-Calédonie.

• Radios FM parisiennes. -Constatant qu'elle disposait de deux nouvelles fréquences (celle accordée il y a un mois au projet Radio-Bourse-Affaires-Emploi aujourd'hui repoussé et l'une des deux fréquences utilisées par France-Culture), la CNCL a autorisé deux nouveaux regroupements de radios : Radio-Aligre-Ici-et-Maintenant et Futur-Génération (ex-Fréquencegaie)-AAIM. Un repêchage de der-nière heure pour des radios connues, souvent même décrites comme les « historiques » de la FM parisienne. La CNCL a également autorisé Radio-Asie, la station de la communauté asiatique à Paris, à se joindre à ce projet du chroniqueur du Figaro-Magazine, Jean Ferré, Radio-Courtoisie. En Seine-et-Marne, Radio-France-Coopération pourra également rejoindre Radio Télé-lie-de-France. Une nouvelle séance de la CNCL au milieu de la semaine prochaine devrait permettre de résoudre une petite poignée de problèmes en suspens, et notamment celui d'Europe 1

- La Commission a autorisé pour ces deux chaînes la mise en service d'émetteurs au mont Pîlat (avec une zone de couverture étendue de Mācon à Valence) et au puy de

lancé des appels à candidature pour l'attribution d'une fréquence à Brive et d'une autre à Besançon, ainsi que pour l'autorisation de décrochages

 La campagne officielle pour le référendum de Nouvelle-Calédonie. Les trois partis qui out été habilités à participer à la campagne radiotélévisée par la commission de contrôle se répartiront ainsi les temps d'émission: Front national, 15 minutes: Libération kanake socialiste (LKS), 20 minutes; Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR). 25 minutes. Les indépendantistes du FLNKS avaient annoncé qu'ils refusaient de participer à cette campagne. La CNCL précise que la représentativité des trois partis a été appréciée « au vu non seulement de leur représentation dans les institutions territoriales et régionales. mais également au regard de leur importance respective dans les conseils municipaux ». Elle affirme avoir aussi tenu compte de « la nature de la consultation » asin qu'un équilibre relatif soit donné aux deux thèses qui s'affrontent.

• La CNCL a prorogé les autorisations provisoires d'exploiter un réseau câblé à Sèvres. Suresnes. Saint-Cloud, Mantes-Limay et Rennes. Elle a enfin charge un groupe de travail d'étudier dans les plus brefs délais les problèmes posés par l'introduction du télé-achat dans les programmes télévisés, cette formule permettant d'acheter, par l'intermédiaire du téléphone ou du Dôme (desservant l'Auvergne et le minitel, des produits présentés lors Bourbonnais). Parallèlement, elle a d'émissions télévisées.

Deux plaintes contre le maire d'Angoulême seront instruites par la cour d'appel de Bordeaux

ANGOULÊME

de notre correspondant

Depuis plusieurs mois, un chômeur angoumoisin, M. Marcel Dominici, diffuse des tracts mettant cause la gestion de M. Jean-Michel Boucheron, député et maire d'Angoulême (PS). Les accusations som devenues peu à peu plus précises, et M. Dominici a fini par déposer deux plaintes auprès du doyen des juges d'instruction d'Angoulême pour détournement de

La première concerne les subventions versées par la ville au Centre international des techniques d'expression locale (CITEL) dont le maire est président ; la seconde porte sur les rapports avec l'OFRES, une société spécialisée dans la réalisation de publications locales socialistes, dont le dernier gérant est l'ancien responsable des relations publiques de la ville. Le maire étant, de par ses fonctions, officier de police judiciaire,

c'est la Cour de cassation qui devait choisir la juridiction compétente pour instruire ces plaintes, ce qu'elle a fait les 1ª avril et 27 mai derniers, en désignant la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bordeaux.

Cependant, ses arrêts n'ont été notifiés aux intéressés que mardi 18 20üt.

Entre-temps, le maire avait contre-attaqué en portant plainte en diffamation contre M. Dominici. Le tribunal correctionnel d'Angoulême a rendu son jugement le 22 juillet. M. Jean-Michel Boucheron est débouté et condamné aux dépens. Il a fait appel (le Monde du 24 juil-

JEAN-PIERRE DUFRENNE.

Le Monde.

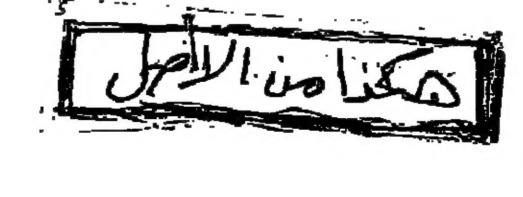
sur minitel

VOTRE PORTEFEUILLE PERSONNEL

Bourse : suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret

36.15 TAPEZ LEMONDE







Culture

Fermeture du musée d'art contemporain **Prince Murat**

La collection d'art contemporain du prince Joachim Murat, constituée de près de huit cents tableaux et sculptures des années 60 à nos jours, sera vendu aux enchères publiques les 12 et 13 octobre pro-chain, à l'hôtel Drouot, à Paris. C'est la fin du musée Prince Murat, installé au château de Nointel (Val d'Oise), le seul musée d'art de l'Europe contemporaine qui fût réellement privé.

Le musée Prince Murat abritait presque toutes les tendances de l'art actuel depuis 1960, « excepté le transavant-gardisme et l'art pauvre ». On y trouvait des représen-tants de l'abstraction lyrique avec Olivier Debré, Soulage, Tapiès ; des artistes de la tendance superhumaniste avec Eric Scott, Mike Francis; on découvrait également dans ce musée qui n'avait de guide que l'inspiration du goût, des morceaux d'hyperréalisme avec Erro, Fromenger, Cucco; des représentants de l'art fantastique, avec Poumeyrol, Roland Cat, Guiguer; également des œuvres de l'Ecole de figuration critique et narrative signées Danville, Picard, Birga: enfin des représentants de l'art publicitaire et de la bande dessinée avec Peyrolle, Gourdon, Pichard, Giraud.

 Les Français sont conservateurs et trop peu motivés par l'art vivant, surtout s'il est installé à 30 kilomètres de Paris », estime le prince avec le sentiment du devoir accompli mais aussi avec beaucoup de regrets. Nous espérions accueillir 40 000 à 50 000 visiteurs par an et nous n'en avions que 12000; la fréquence allait même déclinant malgré une bonne converture médiatique: il n'était plus possible dans ces conditions de continuer, d'autant que ne bénéficiant d'aucune aide de l'Etat i'étais seul à subventionner le

JACQUES LALLAIN,

La SACEM au Salon de la musique

La Salon de la musique se tiendra cette année du 15 au 20 septembre à la Grande Halle de La Villette. La SACEM s'associe à cette manifestation pour la première fois, afin de mieux informer le public de ses activités de promotion et de protection des œuvres et des auteurs. Elle mettra à disposition son catalogue et présentera une exposition « Du pho-

nogramme au disque laser ». Des photographes tels que Jean-Pierre Leloir exposeront des photos d'artistes en concert, et le Musée international du Conservatoire de paris présentera une collection de saxophones anciens. Sont prévus également un Festival du film musical et les habituels concerts regroupés par thèmes : cordes. accordeon, cuivres et percussionsclavier. Les «étoiles» du Salon seront décernées aux meilleurs interprètes de l'année, toutes disciplines confondues, et le meilleur vidéo-clip français récompensé par le Clip d'or. Un studio d'enregistrement permettra au visiteur de réaliser son propre vidéo-clip, et un radiocrochet sera organisé.

EXPOSITIONS

Un mammouth au bois de Boulogne

« Eléphantillages »

 Les éléphants sont de retour! », pourraient s'exclamer les enfants qui entrent aujourd'hui

au jardin d'acclimatation au bois de Boulogne, et qui voient, au Musée en herbe,

une exposition appelée « Eléphantillages ».

Les éléphants sont de retour, puisme à l'énogue glaciaire, il v a environ un million d'années, les éléphants, tout au moins lears arrière-grands-pères, les mammouths, se promensient comme chez eux à Paris, enfin dans les mousses, les glaces, les forêts, les lacs, qui allaient devenir plus tard le jardin du Luxembourg ou le boulevard des Capucines.

Les trois gouvernantes de choc qui dirigent le Musée en herbe. M== Sylvie Girardet, Claire Merleau Ponty, et Anne Tardy, ont l'habitude de s'appuyer sur des livres qu'aiment les enfants pour leur ménager des expositions pasionnantes, à la fois claires, vivantes, drôles, et en fait extrêmement sérieuses, car elles ne font rien sans le concours des savants, chercheurs, spécialistes et praticiens les plus

L'exposition précédente se recommandait d'Astérix pour promener les jeunes visiteurs dans un village gaulois : ils pouvaient moudre et faire cuire du vrai blé gaulois (cultivé à partir de grains trouvés dans des sépultures) ; ils pouvaient teindre de la laine gauloise en faisant bouillir des coquillages, des fleurs, que l'on trouvait en Bretagne du temps d'Astérix.

Moeritherium et Platybebelodon

En ce mois d'août 1987, ce sont les albums de Babar qui ont propulsé l'exposition « Eléphantillages ». Tous les devanciers des éléphants sont là, depuis l'ancêtre numéro un, le *Moeritherium* (il y a 45 millions d'années) qui ne mesurait que 70 centimètres de haut et qui habitait l'Afrique, jusqu'au mammouth européen, en passant par le Platybelodon (18 millions d'années, 1,65 mètre) qui avait une gueule en forme de pelle à gâteau, et le Gomphotherium (11 millions d'années, 1,85 mètre) qui avait quatre défenses.

L'exposition raconte leur vie. leurs repas, leurs lieux d'élection. Il y a aussi une grande « tente ».

retrouvée en Sibérie, faite avec des défenses, des os, des peaux de mammouth.

Mais l'attraction principale est un mammouth grandeur nature, bien campé dans son manteau de fourrure et derrière ses défenses géantes, qui reste là, bien sagement, au beau milieu d'une pelouse. Il n'est pas vivant, mais tout comme. Aussi bien naturalisé que le perroquet de Flaubert. Comme on croirait qu'il va parler, ou plutôt barrir, nous l'avons interviewé.

- Boniour.
- Zdravsvouité. Vons êtes russe ?
- Sibérien.
- Monsieur ou madame ? Monsieur.
- Monsieur qui ?
- Doudinka, C'est un nom de fille.
- C'est le nom du village, sur l'Ienissel, où l'on m'a trouvé, à
- 20 mètres sous la glace, en 1930. Vous mesurez ?
- 3,40 mètres si je me tiens
- En Afrique, les éléphants atteignent souvent 4 mètres. Je sais, mais l'éléphant indien
- fait péniblement 2,5 mêtres. Et puis la taille n'est pas tout. Il y a eu de grands mammouths, dans notre histoire, qui n'étaient pas grands. Savez-vous qu'il a existé, en Asie, des éléphants nains ?
- Non?
- C'est pourtant vrai.
- Il me semble que votre défense gauche est moins longue que votre défense droite, et même, si vous permettez, moins « flambant neuve ».

 Evidemment, je suis gaucher! Il y a au moins la moitié des éléphants qui sont gauchers, et comme la défense nous sert à creuser la terre, à casser les branches, ca use,

- Vous êtes de mauvaise

Je suis d'une humeur de mam-

- Content d'être là ? Vous vous sentez bien?

- Oui et non. Je me suis fait un peu avoir. C'est un monsieur l'air bien honnête, il s'appelle Yves Coppens, qui est venu me trouver, au printemps. Les copains m'ont dit : tu peux lui faire confiance, il est membre de l'Institut, professeur au Collège de France. Il m'a proposé de figurer dans cette exposition, au'il m'arrangeralt un coin de nature, au soleil. Je me méfiais, parce que ma grand-mère, qui avait appris le français à SaintPétersbourg (elle avait sait un séjour au jardin zoologique), m'avait dit qu'elle avait lu dans Note conjointe, de Charles Péguy que les professeurs au Collège de France sont plutôt des arrivistes, des sauteurs. Mais ce monsieur Coppens n'avait pas l'air de ça et sur les mammouths, j'ai bien vu

qu'il savait tout.

Des dents de 4 kilogrammes

Et vous regrettez d'être là ?

– J'avais peur d'avoir trop chaud, mais non, on a eu un été pourri, jusqu'ici, alors c'était supportable. Et puis les enfants sont gentils, ils viennent me caresser doucement, quelques-uns m'ont reproché de ne pas porter « un cos-tume d'une agréable couleur verte » comme, paraît-il, leur Babar, mais ce n'est pas méchant.

- Alors, qu'est-ce qui ne va pas ? Le bain et la bouffe.
- On ne vous donne pas de salade?

- Ils n'ont rien prévu. Il faut que j'attende la muit, pour aller en cachette manger des feuilles de platane, de marronnier, sur le boulevard Maurice-Barrès. Ca ne me laisse pas le temps d'avoir un

régime normal. C'est très long, de mâcher des plantes, même avec des dents d'éléphant, qui pèsent 4 kilos. Vous savez très bien qu'à table, vous-même mettez quatre fois plus de temps pour mâcher de la scarole que du contre-filet. Un éléphant rumine, en moyenne, vingt heures sur vingt-quatre. Et l'eau! Il me faut comme à mes frères 100 litres d'eau par jour.

Vous disiez : le bain ?

 Oui, les éléphants se baignent beaucoup, nous avons la peau épaisse (4 cm) mais sensible. Il nous faut être propres. Une nuit, je suis allé voir la Seine, derrière le champ de courses, par là-bas (il montre avec sa trompe) : elle est sale. I ai voulu me tremper dans le lac du bois de Roulogne, qui est plus clair, j'ai manqué de me faire une entorse : dans le fond de l'eau c'est plein de trucs, des planos, des réfrigérateurs, des vieilles motos. les Parisiens ne sont pas raisonna-

 Vous retournerez à Doudinka, un jour ?

- Oui, peut-être, avec leur glasnost j'espère obtenir ensin mon

visa. >

MICHEL COURNOT.

* Musée en herbe, Jardin d'acctimatation, tous les jours de 10 heures à

PHOTO

Au palais de Tokyo

Copie conforme



Institué par le CNP, « Moins Trente » a permis la découverte de créateurs tels Dolémieux et Faigenbaum en 1983, Marc Le Méné, Xavier Lambours, Diclier Morin et Quentin Bertoux en

1985. De l'avis même du jury. 1987 ne fut pas une grande année. Une seule salle accueille désormale les guatorze lauréats sélectionnés permi plus de trois cent cinquante dossiers slors qu'il y en avait trente voici deux ans. Phil Lefaure (25 000 F) et Xavier Navatte (15000 F) se partagent assez logiquement les premiers prix. Mais en fait il n'y a

Sous-estiment la capacité d'émotion et d'étonnement, c'est avec un mimétisme innocent que s'ébrouent de bonne foi mais sans trop de personnalité la plupart de ces jeunes opérateurs qui semblent avoir adopté la ressemblance et la conformité pour premier principe créateur. Si l'on note un net recul du flou, on dénombre par légions les suiveurs de William Klein, Bruce Gilden et Larry Fink. Expressionnistes, le sont aussi ceux qui imitent Lerski, Appelt ou Friedlander. Echappent à ce constat le

travail extrêmement fin, faux

pas de quoi s'enthousissmer.

sépia, de Pierre Ofivier Deschamps; Gilles Tellier, présenté récemment à 666 : Xavier Navatte, encore inspiré par Wit-

Et, bien sûr, Phil Lefaure, qui, dans la lignée de Karl Blossfeldt, saisit la cicatrisation des arbres en maîtrisant avec intelligence son sujet. Vu la discutable absence de Gilbert Fastenaekens, Françoise Huguier, décidément à la page cet été, expose seule ses travaux de mode et reportage, prix Kodak de la critique photographique. Elue parmi dix dossiers, Agnès Bonnot est le trente-deuxième prix Niepce, décerné à titre honorifique par l'association Gens d'image. C'est un régal de revoir dans leur format original ses gros plans de chevaux que complètent une série de portraits dont le plus expressif est assurément celui de dos du directeur des éditions du Seuit, Michel Chodskiewicz.

PATRICK ROEGERS. * Troisième Biennale de la Jeune photographie en France : Moins Treate, prix Niepce, prix

Kodak, palais de Tokyo, 13, av. du

Président Wilson, Paris 16.,

jusqu'au 7 septembre.

ARCHITECTURE

Dans le quartier des docks

Une nouvelle tour de Londres

Un monument commémorant la bataille d'Angleterre pourrait bientôt voir le lour dans le quartier des docks londoniens si les 30 millions de livres sterling nécessaires à sa réalisation sont réunis. Le projet, présenté à l'Exposition d'été de la Royal Academy en juin, avait alors intéressé M. Benson, président de la **London Docklands Development** Corporation.

Le monument, de 165 mètres de haut, se compose d'une pyramide creuse qui abrite un ensemble d'hologrammes laser reconstituant, fond sonore à l'appui, le bombardement aérien qui a partiellement détruit le centre et l'est de la ville, en août 1940.

Une tour surmontant la pyramide permettra au visiteur d'accéder à la plate-forme supérieure par quatre ascenseurs de verre, où une sculpture grandeur nature représente un bombardier allemand Heinkel en train de s'écraser, près d'un Spitfire, le célèbre avion de chasse anglais.

 La maquette a été concue par MM. Theo Crosby et Pedro Guedes, de la société Pentagram Design, en collaboration avec M. Sandie, professeur de sculpture en RFA. Le monument serait construit à Surrey Docks, sur la rive sud de la Tamise. D'autres projets sont à l'étude pour valoriser cette partie de Londres, de

création d'un centre de loisirs, la reconstruction du Théâtre du Globe de Shakespeare en face de ia cathédrale Saint-Paul. Le monument de la bataille d'Angleterre s'inscrirait alors dans le cadre d'un circuit touristique nouvezu, qui utiliserait la Tamisa comme axe de circulation.

Selon M. Crosby, Londres doit multiplier ses attractions pour mieux satisfaire les quinze milfions de touristes qui viennent chaque année et dont on espère voir doubler le nombre à la fin du siècle. Dans son opuscule Batissons un monument, il défend son projet en expliquant : « Notre sécurité personnelle dépend largement de la fréquentation des rues, de l'animation et de la convivialité des centres-villes. Cesont les scènes quotidiennes de notre vie, et nous devons dresser le décors. » Il considère le monument « comme un investissement parfeitement viable, avec des retombées sociales bánéfi-

Cette nouvelle tour permettrait en effet à la London Docklands Development Corporation de créer des emplois pour cette zone de Londres particulièrement touchée par le chômage. Aucun accord n'a pourtant été signé à ce

Les espoirs de l'espéranto

(Suite de la première page.)

L'Académie d'espéranto contrôle l'évolution du langage, dont la relative simplicité lui vaut de nombreux détracteurs qui la qualifient de «dialecte» ou de « langue artificielle », tandis que les espérantophones y voient plutôt « une remarquable synthèse des principaux types de langues. qui a évolué depuis sa présentation, il y a un siècle, comme toute autre langue au gré de ses utilisateurs et qui possède déjà son histoire avec ses périodes noires ». En effet, elle fut interdite un temps en Chine et au Japon et également par Staline, ainsi que par Franco, Salazar et Mussolini. Hitler prohiba l'espéranto tout en l'utilisant pour sa propagande. Les espérantistes furent envoyés en camp de concentration et tous les descendants de Zamenhof vivant en Pologne furent arrêtés. son fils étant fusillé tandis que ses deux filles périssaient au camp de Tréblinka.

Une cérémonie particulière a en lieu à Bialystok, cité natale de Zamenhof, où fut érigé son buste en 1959. M. Roman Malinowski a annoncé la future création dans la ville d'une fondation et d'un centre mondial d'espéranto, où seront dispensés des cours de la langue internationale et où auront lieu des séminaires sur les problèmes

Le thème du congrès - Espéranto, cent ans de culture internationale » devait donner lieu à de

théâtrales, des concerts, des expositions qui alternaient avec des réunions de travail et des conférences scientifiques. Les participants eurent l'occasion de voir l'ensemble de chant et de foiklore de l'Ecole polytechnique de Varsovie qui avait monté un spectacle sur le thème de la Pologne à l'époque de Zamenhof.

Tintin

et Astérix Des chanteurs espérantophones de nombreux pays se sont produits, notamment Jacques Lepuil (France), Joelle Rabu (Canada), Jerzy Handlik (Pologne). Dans le domaine de l'édition, plus de trois mille titres sont disponibles ainsi que de nombreuses revues culturelles. Astérix et Tintin out été publiés en espéranto. En ce qui concerne le cinéma, le centenaire a été l'occasion de voir le premier long métrage de fiction de l'histoire du cinéma doublé en espéranto: un film sur les orphelins de guerre, le en Europo (Quelque part en Europe) réalisé par le Hongrois Istvan Vajda.

L'Union française pour l'espéranto compte mille membres et on estime à dix fois plus le nombre d'espérantophones français. Dans l'enseignement supérieur, quatre universités dispensent des cours : Clermont-Ferrand, Aix-en-Provence, Rennes, Paris-VIII. Trois propositions de loi pour nombreuses manifestations dont l'introduction de l'espéranto ranto. L'UNESCO a adopté deux une vingtaine de représentations comme langue à option ont été résolutions en faveur de cette lan-

déposées sans suite : deux en 1975 et 1979, une autre en 1980. La seule expérience scolaire qui existe dans l'Hexagone est celle du collège de Villefranche-sur-Saone où vingt-huit élèves d'une classe de sixième apprennent 'espéranto.

De nombreuses études sur la valeur propédeutique de l'espéranto tendent à démontrer que son apprentissage facilité celui des autres langues. En moins d'un an d'étude un élève moyen atteint un bon niveau, six ans étant nécessaires pour obtenir le même niveau en anglais.

Dans le monde, l'intérêt pour l'espéranto est actuellement important, dans les pays scandinaves, aux Pays-Bas, en Europe de l'Est, au Brésil et en Asie. En Chine, il y aurait près d'un million d'espérantophones.

L'Association universelle d'espéranto fut fondée en 1908 par Hector Hodier, humaniste suisse et fils du peintre du même nom, et Edmond Privat, ami de Gandhi et de Romain Rolland. Anatole France, Gorki, Tolston Einstein. Tito et le grand écrivain chinois Pa Kin figurent parmi les espérantophiles (et parfois espérantophones) les plus fameux. Le monde compte anjourd'hui, selon les estimations, entre quatre et quinze millins de locuteurs espérantistes.

L'ONU et l'UNESCO s'intéressent épisodiquement à l'espé-

gue. Une proposition appelant à résoudre le problème linguistique mondial par l'utilisation de l'espéranto avait été remise à l'ONU. en 1966, appuyée par une pétition, mais U Thant, alors secrétaire général, interrogé quelques années plus tard, dira qu'il n'a jamais eu connaissance de cette proposition.

En 1976, l'ONU a toutefois publié la Déclaration universelle des droits de l'homme en espéranto. Les tenants de « la langue qui ne véhicule aucune hégémonie politique » espèrent que les nombreuses manifestations suscitées par le centenaire ranimeront l'intérêt de la communauté internationale pour l'invention de Zamenhof. Un courant existe depuis plusieurs années, visant à #1 faire attribuer à l'espéranto le le prix Nobel de la paix.

BRIGITTE CAMUS-LAZARO.

LE MONDE ' diplomatique août 1987

AMBITIONS par Claude Julien.

En vente chez



Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20

théâtre

Les autres sailes

ANTOINE (45-62-24-21), sam. 21 h, dim. 15 h 30 : in Taupe. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), sam. 20 h 15 : Bien dégage autour des oreilles ; sam. 22 h, dim. 15 h : Pelouse interdito. COMEDIE-CAUMARTIN 43-41), sam. 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens

dormir à l'Elysée. CRYPTE SAINTE-AGNES (47-08-19-31), sam. 20 h 30, dim. 17 h 30 : le Misanthrope. EDGAR (43-20-85-11), sam. 20 h 15 : les

Baha-cadres: sam. 23 h 30: Nous on fait où on nous dit de faire. FONTAINE (48-74-74-40), sam. 20 h, 22 h : Au secours tout va bien. GRAND EDGAR (43-20-90-09), L sum. 20 h 15 : le Cabaret des chasseurs en exil; sam. 22 h: Lâchez les chiens.

GRÉVIN (42-46-84-47), sam. 21 h : les Trois Jeanne/Arthur. HOTEL LUTETTA, Espace Jean-Coctean (45-44-38-10), sam. 20 h 30, dim. 17 h: Mensonge.

HUCHETTE (43 - 26 - 38 - 99), sam. 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Lecon. LUCERNAIRE (45-44-57-34), L sam. 19 h 30 : Baudelaire ; 21 h 15 : Autour de

21 b 15 : Architroc. MICHODIÈRE (47-42-95-22). 18 h 30, 21 h 30 : Double mixto. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), sam. 18 h 30 et 21 h 30 : Mais qui est qui ?

ŒUVRE (48-74-42-52), sam. 21 h, dim. 15 h : la Barque. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), sam. 19 h 15 et 21 h 45 : l'Amuso-gueule. POTINIÈRE (42-61-44-16), sam. 19 h, dim. 17 h 30 : Madame de la Carlière :

20 h 30, dim. 15 h : le Journal d'un curé de campagne. ROSEAU THEATRE (42-71-30-20), sam_ dim. 18 h 30, en anglais, 20 h 30, en français : Un jour... les mains. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), sam. 20 h 30 : J'ai tout mon temps, où

êtes-vous? THÉATRE DE VERDURE, Janes Shakespeare (42-76-49-61), sam., dim. 16 h 30 : la Mégère apprivoisée. TOURTOUR (48-87-82-48), sam. 19 h : la Fenêtre - les Pavés de l'ours ; 21 h : Nous, Theo et Vincent Van Gogh. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), sam. 21 h : l'Eté africain (dera., le 22).

VARIETES (42-33-09-92), sam. 17 h 30 et

21 h : C'est encore mieux l'après-midi.

Le music-hall BATACLAN (43-55-55-56), sam. 21 h 30: Salut les Sixties. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), sam. 21 h : Chansons françaises; 22 h 30 : Chansons à la carte. **LUCERNAIRE** (45-44-57-34), 18 h 30 : Piaf toujours.

Les films marqués (*) sont interdits aux

moias de treize ans, (**) aux moias de dix-

CHAILLOT (47-04-24-24)

SAMEDI 22 AOUT

15 h. La chair et le diable, de C. Brown;

. Esway; 19 h. Menaces, de E.-T. Gré-

15 h, Les damnés de l'océan, de J. Von

87 h. L'homme qui cherche la vérité, de

DIMANCHE 23 AOUT

Sternberg; 17 h, Toboggan, de H. Decoin;

10 h 15. La révolte des vivants, de R. Pot-

tiler; 21 h 30, Macao, l'enfer du jeu, de

BEAUBOURG

(42-78-35-57)

SAMEDI 22 AOUT

teaju : 17 h, Tueurs de dames, de A. Mac-

kenisdrick (v.o.s.t.f.); 19 h, Paris, va par...

(rue Saint-Denis, de J.-D. Pollet; Gare du Nord, de J. Rouch; Saint-Germain-

dest Prés, de J. Douchet; Place de l'Étoile,

de H.-L. Godard : La Muette, de C. Cha-

broff; 21 h, Vivre dans la peur, de A. Kuro-

DIMANCHE 23 AOUT

A. Bettow (v.f.): 17 h, La maison des

secrets, de G. Green; 19 h, La morte saison des amours, de P. Kast; 21 h, Les vain-

AFITHER HOURS (A., v.o.) : Cinoches

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic

ANGEL HEART (*) (A., v.o.) : Gaumont Halles, !* (42-97-49-70) : Saint-Michel, 5* (43-26-79-17) ; Ambassade, 8* (43-59-

L'APROULTEUR (Fr.-Gr., v.o.): 14-

ARIZONA JUNIOR (A., v.o.) : UGC Odéon, 6 (42-25-10-30) : Biarritz, 8

association de malfaiteurs

ATTENTION BANDITS (Fr.) : Para-

mount Opéra, 9 (47-42-56-31); Mari-gnan, 18 (43-59-92-82); Montparnasse Pathé, 14 (43-2'-12-06).

AUTOUR DE MINUIT (A. v.o.) : Tem-

LES BARBARIANS (A. v.o.) : Norman-

die, 8 1(45-63-16-16); (v.f.) : Rez, 2

(42-36-83-93); Paramount Opéra, 9

(47-42-56-21); Miramar, 14 (43-20-

89-52) , Pathé Clichy, 18. (45-22-

BASIL DETECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) :

LA BEAUTE PU PECHE (Youg. v.o.):

BEYOND THIRAPY (Brit., v.o.) : Ciné-

Beaubourg, 3. (42-71-52-36); UGC

Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Biar-

BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-

BLUESY DIREAM (A., v.o.) : 3 Luxem-

Napoléon, 17: (42-67-63-42).

ntz. 8 (45-62-20-40).

bourg, 6 (46-33-97-77).

57-34).

3 Parmsspens, 14 (43-20-30-19).

Juillet Parnesse, 6 (43-26-58-00).

(Fr.) : George V. 8 (45-62-41-46).

pliers, 🦫 (42-72-94-56).

19-08); Bienvente Montparnasse, 15

Sairly-Germain, 6 (43-33-10-82).

Cincina, 11 (48-05-51-33); h. sp.

quents, de C. Foreman (v.o.s.t.f.).

15 h. Les mystères du Tibet, de H.-

sawik (v.o.s.t.-angisis).

Les\exclusivités

(45-44-25-32).

Rohmer: Moutparnasse et Levallois,

15 h, Le monde du silence, de J.-Y. Cous-

fille ; 21 h, Pièges, de R. Siodmak.

La Cinémathèque

. Delannoy.

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), sam., dim. 21 h : C. Antolini. GIBUS (47-00-78-88), sam. 23 h : Yesterday's Papers. MAGNETIC TERRACE (43-36-26-44), 23 h : Art Blakey (dem. le 22).

LE MECENE (42-77-40-25), sam., dim. 21 h 30 : Zouma. LE MERIDIEN (43-45-12-45), sam., dim. 21 h 30 : Cl. Tissandier. MONTANA (45-23-51-41), 22 h 30 : Quartet R. Jackson (dera. le 22). PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), sam. 21 h : J. Lacroix.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). sam., dim. 23 h : J. Griffin. LA PINTE (43-26-26-15), xam. 21 b 30 : Trio C. Chantrean. SLOW CLUB (42-33-84-30), sam. 21 h 30 : M. Saury (dern. le 22). LES TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), sam. 22 h : Cameleon

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), sam, 21 h, dim. 15 h 30 L'accroc-habitation.

MAIRIE DU 3º ARRONDISSEMENT (42-78-60-56), sam, 21 h : Ballets historiques du Marais.

Les concerts SAMEDI 22 Égiise Saint-Louis-cu-l'Ile, 21 h G. Fumet, J.P. Imbert (Albinoni, Bach, Marcello...). Masée de Chany, 17 h 30 : La Camerata de Paris (Musique et danse du Moyen

inte-Chapelle, 18 h 45 ct 21 h : Ars antiqua de Paris. DIMANCHE 23 Eglise Saint-Louis-en-l'Ile, 17 h : voir

Chapelle Sahat-Louis de la Salpêtrière, 16 h 30 : M. Guyard. Musée de Chray, 17 h 30 : voir samedi. Notre-Dame, 17 h 45 : K. Thomerson (Copland, Bach, Langlais). Sainte-Chapelle, 21 h : F. Rabbath (Bach, Vivaldi, Rabbath).

Festival estival de Paris

(48-04-98-61) Samedi 22, Auditorium des Halles, 20 h 30 : voir le 21 à 19 h. Maison de Radio-France, Grand Auditorium, 15 h: Final du VIII- concours International de Clavecin de Paris, avec les Musiciens du

LOUVIE. Dimeanche 23, Maisons-Laffitte, Château, 17 h 30 : E. Ferré (Renaissance italienne ct anglaise).

LA BONNE (**) (It., v.o.) : Forum

Orient Express, 1= (42-33-42-26);

George V, 8 (45-62-41-46); 7 Parmas-

siens, 14* (43-20-32-20). -V.f. : Saint-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43) ;

Français, 9 (47-70-33-88); Maxeville, 9

(47-70-72-86); Nations, 12 (43-43-

04-67); Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86);

Galaxic, 13 (45-80-18-03); Mistral, 14

(45-39-52-43); Convention Saint-

Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Cli-

BRAZIL (Brit., v.o.) : Saint-Lambert, 154

LA BRUTE : George V, 8º (45-62-41-46).

BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9-

(45-32-91-68) ; Epéc-de-Bois, 5 (43-37-

chy, 18 (45-22-46-01).

(47-70-63-40).

15 (45-75-79-79).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Samedi 22 - Dimanche 23 août

LE JUPON ROUGE (Fr.): Parmanions, 14 (43-20-32-20). MACRETH (Fr., v. il.) : Vendôme, 2º (47-42-97-52).

MALONE (A., v.o.) : George-V, 8 (45-62-41-43; v.f. : Français, 9 (47-70-MANON DES SOURCES (Fr.) : Élysées-Lincoln, 8 (43-59-36-14).

MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné-Beaubourg, h. sp., 34 (42-71-52-30); Cinoches, 6 (46-33-10-82). MELO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-94-56). MÉNAGERIE DE VERRE (A., v.o.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34) :

Cinoches, 6 (46-33-10-82). LA MESSE EST FINIE (It., v.o.): Templiers, 3" (42-72-94-56). MISSION (A., v.o.) : Châtelet-Victoria,]= (45-08-94-14); Elysées-Lincoln, 8= (43-59-36-14).

MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE (Fr.): 7 Parnassiens, 14 (43-20-MON CHER PETTT VILLAGE (Tch. v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3" (42-71-52-36) ; Cluny-Palace, 5 (43-54-07-76) ; Triomphe, 8º (45-62-45-76); Bastille, 11º

(43-42-16-80); Ganmont-Parnasse, 14 (43-35-30-40). MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.a.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.o.) : Triomphe, 8 (45-62-45-76) : Ciné-Beaubourg, h. sp., 3 (42-71-52-36). LE NINJA BLANC (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f. : Rex. 2º (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9-(47-42-50-31); Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59) ; Galaxie, 13 (45-80-18-03) ; Gobelins, 13º (43-36-23-44); Montparnasse Pathé, 14º (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15 (45-74-33-00)

UGC Convention, 15th (45-74-93-40) Pathé Wepler, 184 (45-22-46-01) 3 Secrétan, 19 (42-06-79-79); Gambetta, 20° (46-36-10-96). NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÉTE (A., v.o.) : Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33). LE NOM DE LA ROSE (Fr.), v.angi

Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23) ; v.f. : Lumière, 9 (42-46-49-07) ; Bastille, 11° (43-42-16-80). LES OREILLES ENTRE LES DENTS (Fr.): UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9• (45-74-95-40). LA PETITE BOUTIOUE DES HOR-

REURS (A., v.o.) : UGC-Odéon, 6- (42-25-10-30). LA PIE VOLEUSE (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1 (42-97-49-70): Publicis St-Germain, 6 (42-22-72-80); Gaumont Colisée, 8 (43-59-29-46); V.L.: Gaumont Opéra, 9 (47-42-60-33); Nations, 12 (43-43-04-67) ; Fanvette, 13 (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52);

42-27) : Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). PLATOON (*) (A., v.o.) : Hautefenille, 6- (46-33-79-38); George-V, 8- (45-62-

POLICE ACADEMY 4 (A., v.s.) : Marignan, 8: (43-59-92-82) ; v.f. : Français, 9-(47-70-33-88); Montparresse-Pathé, 14-(43-20-12-06).

OUATRE AVENTURES DE RAL-NETTE ET MIRABELLE (Pr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77). RADIO DAYS (A.), v.o. : Gammont-Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont-Opéra, 2º (47-42-60-33); 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont-Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); 14-Juillet-Bastille, 11° (43-57-90-81); Gaumont-Parnasse, 14' (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-

RIEN EN COMMUN (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26) George-V, 8 (45-62-41-46); v.L.: St-Lazaro Pasquier, 8- (43-87-35-43). sabene kileist, sept ans (rda

v.o.) : Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33). LE SECRET DE MON SUCCÈS (A., v.o.) : George-V, 8 (45-62-41-46) ; Danton, 6 (42-25-10-30) ; Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparname, 6- (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-

SIX HOMMES POUR SAUVER HARRY (A., v.f.) : Rex, 2 (42-36-STAND BY ME (A., v.o.) : Stedio de la

Harpe, 5 (46-34-25-52). LA STORIA (It., v.o.) : Latina, 4 (42-78stranger than paradise (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3. (42-71-

52-36); Utopia, 5. (43-26-84-65). STREET TRASH (") (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26). TANDEM (Fr.) : Forum-Horizon, 1" (45-08-57-57); Impérial, 2 (47-42-72-52);

Hantefeville, 6 (46-33-79-38); Marignan, 8 (43-59-92-82); Nations, 12 (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparnasse-Pathé, 14 (43-20-12-06); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Maillot, 17° (47-48-06-06).

THE BIG EASY (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; UGC-Odéon, 6 (42-25-10-30); Biarritz, 8 (45-62-20-40) : Escarial, 13- (47-07-28-04); v.f. : UGC-Montparnasse, 6* (45-74-94-94).

THÉRÈSE (Fr.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82). TIN MEN, LES FILOUS (A., v.o.) : Templiers, 3º (42-72-94-56); 14-Juillet-Odéon, 6º (43-25-59-83); Cinoches, 6º

(46-33-10-82). Gaumont Convention, 15 (48-28-

AGENT TROUBLE. Film français de J.-P. Mocky: Gaumont Halles, 1st 36-83-93) : 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) ; Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18) ; Gaumont Colisée, 8-(43-59-29-46); George-V, & (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier,

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.) : 14-Juillet Odéon, 64 (43-25-59-83); Pagode, 7 (47-05-12-15) ; 14-Juillet Bastille, 11° (45-75-79-79); Beaugrenelle, A CHAMBRE DE MARIAGE (Turc.

v.o.) : Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34); CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CEE (It.-Fr., v. it.) : Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43). LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

CROCODILE DUNDEE (A., v.o.) : Marignan, & (43-59-92-82). - V.f.: Impérial, 2 (47-42-72-52); Montparnasse Pathé, 14^a (43-20-12-06). DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Marignan, 8" (43-59-92-82). — V.f.: Parnassions, 14" (43-20-

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52) : UGC Normandic, 8* (45-63-16-16).

DOWN BY LAW (A., vo) : Seint-Andrédes-Arts, 6- (43-26-48-18). les enfants du silence (a., v.o.) : Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20) ; Ambassade; 8- (43-59-19-08). — V.f. : Lumière, 9- (42-46-49-07) ; Moss-

pernos, 14 (43-27-52-37) EVIL DEAD 2 (A., v.o.) (*). - V.o.: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Marignan, 8* (43-59-92-82); Parnassions, 14* (43-20-32-20). — V.f.: Français, 9- (47-70-33-88) : Maxeville, 9-(47-70-72-86); Fanvette, 13 (43-31-56-86) ; Pathé Clichy, 18. (45-22-

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (h. sp.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16) ; Saint-Lambert, 15° (45-GOOD MORNING BABILONIA (11.-A., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-

53-74); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); George V, 8 (45-62-41-46) 14-Juillet Parnasse, 14, (43-26-58-00) 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81) 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Impérial, 2-(47-42-72-52); Ambassade, 8= (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Ganmont Ambassade, 8 (43-35-30-40); Montparnos, 14 (43-27-52-37) Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Maillot, 17- (47-48-06-06). IRENA ET LES OMBRES (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LES FILMS NOUVEAUX (42-97-49-70); Grand Rex. 2 (42- PLAISIRS DE FEMMES (*). Film 8º (43-87-35-43); Français, 9º (47-70-33-88) : 14 Juillet Bastille, 11" 79-33-00). (43-57-90-81); Fauvette,13 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 13°

(43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); 7 Parmassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15. (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96). ALERTE SUR WASHINGTON.

Film américain de Mickael Farkas, vo : Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08). Vf : Gaumont Opéra, 2ª (47-42-60-33); Fauvette, 13- (43-31-56-86) ; Gaumont Alésia, 13-(43-27-84-50) ; Gaumont Parnesse, 14º (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01). LA FAMILLE. Film italien de

E. Scola: vo: Gaumont Halles, i= (42-97-49-70); UGC Odéon, 6-(42-25-10-30); Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Champs Elysées, 8º (43-59-04-67) ; 14 Juillet Bastille, 11. (43-57-90-81); Bienvente Montparnassa, 14 (45-44-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Maillot, 17" (47-48-06-06). Vf : Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Saint-Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43); Nation, 12º (43-43-04-67); Fauvotte, 13" (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 13- (43-27-84-50) ; Montpernamo Pathé, 14

(43-20-12-06); Gaumout Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01) LES FOUS DE BASSAN, Film franco-canadien de Y. Simoneau Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74) ; Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33) ; Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Gaumont Ambessade, 8º

(43-59-19-08) ; Gaumont Alésia, 13º (43-27-84-50); 7 Parmessings, 14 (43-20-32-20). NEUVILLE MA BELLE. Film soisse de Mae Kelly : Triomphe, 8 (45-62-45-76).

PERSONAL SERVICES (*), Film britannique de T. Jones, vo : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). Vf : Res. 2" (42-36-83-93); UGC Montparnassc, 6º (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 134 (43-43-01-59);

UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Images, 18 (45-22-47-94). italien de G. Soldati, vo : Triomphe 8 (45-62-45-76). Vf : UGC Boulevard, 9" (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 134 (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15 (45-

PREDATOR (*). Film américain de J. MC Tiernan, vo : Forum Horizon, 1=, (45-08-57-57); Danton, 6* (42-25-10-30); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); vf : Impérial, 2ª (47-42-72-52); Grand Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montpernasse, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44) ; Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); 3 Scorétan, 19 (42-06-79-79) ; Gambetta, 20• (46-

36-10-96). RAINING IN THE MOUNTAIN. Firm de Hong-Kong de King-Hu, vo: Cluny, 5 (43-54-07-76); Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60); Bestille,

11= (43-42-16-80). RÉSIDENCE SURVEILLÉE. Fim français de F. Compain : Forum Arc-en-Ciel, I (42-97-53-74): George V. 8 (45-62-41-46); Maxeville, 9 (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00). TRAVELLING AVANT. Fin francais de J.C. Tacchella : Rex. 2º (42-36-83-93) ; Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Montparmeste, 6

(45-74-94-94); UGC Odéon, 6-(42-25-10-30); Pagode, 7- (47-05-12-15); UGC Champs-Elysées, 8-(54-62-20-40) ; UGC Boulevard, 9-(45-74-95-40); Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-01-59); Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Maillot, 17. (47-48-06-06) ; Images, 18 (45-22-47-94).

UNE CHANCE PAS CROYABLE. Film américain de A. Miller, vo : Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Danton, 6° (42-25-10-30); Biarritz, 8º (45-62-20-40). Ví : Rex. 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94); UGC Boulevard, 9-(45-74-95-40) ; UGC Lyon Bastille. 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40) ; Images, 18- (45-22372 LE MATIN (Fr.) : Gaumont-Haller, 1= (40-26-12-12); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

TRUE STORIES (A., v.o.) : Templiers, 3* (42-72-94-56). une flamme dans mon cœur (Suis.) : St-André-des-Arts, 6º (43-26-48-18); Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33) ; Denfert, 14 (43-21-41-01). UNE GOUTTE D'AMOUR (Terc, v.o.) :

Utopia, 5 (43-26-84-65). UN HOMME AMOUREUX (Fr.) v.anel.: Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-57) Colisée, 8º (43-59-29-46) : v.f. : Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-33);

Miramar, 14 (43-20-89-52). LA VEUVE NOIRE (A. v.o.) : Templiers, 3^a (42-72-94-56), h. sp. WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65). Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.o.) : Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); George-V, 8 (45-62-41-46); Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Ganmost Parnasse, 14 (43-35-30-40). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

(A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : UGC Montparname, 6º (45-74-94-94).

BABY DOLL (A., v.o.) : Gaumout Halles, 1= (42-97-49-70) : Seint-André-des-Arts 6 (43-26-48-18); Bretague, 6 (42-22-57-97); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

LA BELLE AU BOS DORMANT (A., v.f.) Rex. 2 (42-36-83-93); Fauvette, 13. (43-31-56-86); Napoléon, 17. (42-67-63-42). BOOM (A., v.o.) : Seint-Germain-

des-Prés, 6º (42-22-87-23) ; Studio 43, 9º (47-70-63-40). BROTHER CAN YOU SPARE A DIME? (A., v.o.) : Utopia 5 (43-26-84-65).

CABARET (A.,v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Od6an, 6: (42-25-10-30) : UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); George-V, 8 (45-62-41-46). -V.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07); UGC Gobelius, 13- (43-36-23-44); Images, 18-(45-22-47-94).

CASANOVA DE FELLINI (L, v.o.) (*) : Seint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20): Bienvense Montparnasse, 15 (45-44-LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.): Studio des Utsuliaes, 5º (43-

26-19-09). LE CHEVALIER DES SABLES (A, v.o.) Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-

CHINATOWN (A., v.o.) : (*) Forum Aro-en-Ciel, 1= (42-97-53-74) : 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08). - V.L.: Gazmont Opéra, 2 (47-42-60-33); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LE CORBEAU (Fr.) : Champo, 5 (43-54-51-60). DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LE DERNIER NABAB (A., v.o.) : Reliet Logos, 5 (43-54-42-34); 3 Balzac, 8

(45-61-10-60) ; Parnassicus, 14: (43-20-DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Cosmos, 6 (45-44-28-80); Triomphe, 8 (45-62-45-76). - V.f. : UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelies, 13 (43-36-

DIVINE MADNESS (A., v.o.) : UGC Ecmitage, 8 (45-63-16-16). L'EXTRAVAGANT Mr DEEDS (A., v.o.) : Action Ecoles, 5: (43-25-72-07).

EVE (A., v.o.) : Action Christine bis, 6* (43-29-11-30). LE FAUCON MALTAIS (A.,v.a.) Action Rive gauche, 5 (43-29-44-40). LA FORET D'EMERAUDE (A. v.o.) : Gaumont Aléria, 14 (43-27-84-50).

LE GUEPARD (L, v.o.) : Hautefouille, 6 (40-33-79-38). HUTT ET DEMI (It., v.o.) : Deafert, 14 (43-21-41-01).

HIGHLANDER (A., v.o.) : George-V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opera, 9- (47-42-56-31); Grand Pavois, 15- (45-

HORIZONS PERDUS (A., v.o.) : Lexembourg. 6. (46-33-97-77); Balzac, 8 (45-61-10-60). INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.f.) : UGC Montpar-

nassc. 6 (45-74-94-94). JOUR DE FÊTE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2. (47-42-60-33); St-Michel, 5. (43-26-79-17); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) LE LOCATAIRE (Fr.) : Utopia, 5 (43-

26-84-65). LUDWIG (VISCONTI) (It., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36). H. sp.; Escurial, 13º (47-07-28-04). MAD MAX (1-2-3) (Anst. v.f.) : Grand Rez. 2 (42-36-83-93).

40000

- احتولید

وغطمهما

la maman et la putain (fl.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.a.) (*) : Cinoches-St-Germain, 6 (43-66-10-82). LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): . Lucarasire, 6 (45-44-57-34).

MARY POPPINS (A., v.f.) : Napoléon, · 17• (42-67-63-42). MONICA, LE DESIR (Suéd, v.o.) Reflet Logos H. Sp., 5- (43-54-42-34). MON ONCLE (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) : Gaumout Colisée, 84 (43-59-29-46) : 14 Juillot Bastille, 11° (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14 (43-27-

84-50) : Ganmont Parnasse, 14. (43-35-30-40); Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). MY FAIR LADY (A., v.o.) : Forum Hori-20m, 1= (45-08-57-57). NEW-YORK, NEW-YORK (A. v.o.): ----Forum-Orient, 1= (42-33-42-26).

PAPILLON (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Biarritz, 8-(42-62-20-40); v.f. : Rex, 2* (42-26-83-93) : UGC Montparpage, 6 (45-74-LE PIGEON (It, v.o.) Reflet Logue, 5-(43-54-42-34).

PINE FLOYD THE WALL (A., V.O.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70): Gaumout Convention, 15 (48-28-42-27). LES PROCES (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

QUAI DES ORFEVRES (Fr.) ; Champo, **5**• (43-54-51-60). SHANGHAI GESTURE (A., V.D.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). THE KING OF MARVIN GARDEN (A.,

v.o.) : Racine Odéon, 6 (43-26-19-68) ; 3 Balzac, 8º (45-61-10-60). THE SERVANT (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5* (43-26-19-09). LE TEMPS D'AIMER ET LE TEMPS DE MOURIR (A., v.o.) : 3 Lexem-

bourg, 6" (46-33-97-77); 3 Balzac, 8" (45-61-10-60). TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) (Lubitsch): Panthéon, 5 (43-54-15-04). TOOTSIE (A., v.o.) Rancingh, 16 (42-88-

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOUR SUR LE SEXE... (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40). - V.L.: UGC Boulevard, 9-(45-74-95-40); Montparnos, 14 (43-27-

52-37); Gaumont Alesia, 14 (43-27-84-50). LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). L'ULTIME RAZZIA (A., v.o.) : Action Christine, 6º (43-29-11-30).

UN TRAMWAY NOMME DESIR (A., v.o.) : Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40); Elysées-Lincoln, 8º (43-59-36-14); Parnassiens, 14 (43-20-32-20). 20 000 ANS A SING SING (A., V.O.) 3 Laxembourg, 6 (46-33-97-77); Parnessiens, 14º (43-20-32-20). YOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-

COU (A., v.o.) : Studio des Ursulines. 5 (43-26-19-09); Parnassions, 14 (43-20-30-19). LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL. v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86).

. 2 2.2.

DESTRUCTION OF

VOLPONE (Fr.) Champo, 5 (43-54-51-60). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., WOODY ET LES ROBOTS (A., v.o.) Hautefeuille, 6 (46-33-79-38). - V.f.:

Bastille, 11. (42-88-64-44). L'AVION? (A., v.o.) : Grand Pavois,

15 (45-54-46-85). 54-46-85). **PARIS EN VISITES**

LUNDI 24 AOUT

5, rue de Thorigny (Paris et son histoire). « Le Second Empire au Père-Lachaise ... 10 h 30, boulevard Ménilmontant, face rue de la Roquette (V. de Langlade). Deux grandes places royales : la

place Louis-le-Grand et la place

Lonis-XV », 11 heures, centre de la

place Vendôme (Monuments histori-

« Le musée Picasso », 10 heures,

« Paris gallo-romain : des thermes de Clury aux «arènes», 14 h 30, place Paul-Painlevé, dans la cour du musée de Cluny (Monuments historiques). « Histoire d'un palais : de la forteresse de Philippe Auguste au Louvre de

Napoléon III » (visite extérieure). 14 h 30, sortie métro Louvre (Monuments historiques). « Au Marais : l'hôtel de Soubisc », 14 h 30, 60, rue des Francs-Bourgeois (Monuments historiques). « La folie du duc de Chartres : le parc Monceau -, 15 heures, sortie métro

Monceau (Monuments historiques). «L'île de la Cité», 14 h 30, sortic métro Cité (L Hauller).

- Hôtels de l'île Saint-Louis ». 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). - Le musée Picasso en l' Saint-Mandé

Tourelles, sortie escalator (V. de Lan-

« Promenade poétique et littéraire

autour du canal Saint-Martin », 15 houres, 9, place de Stalingrad (Paris et son histoire). «L'hôtel de Lauzun et ses boiseries dorées ». 15 heures, 17, quai d'Anjou (tél.: 45-48-26-17) (A. Ferrand).

« Histoire de la franc-maçonnerie au musée du Grand-Orient de France. 15 houres, 16, rue Cadet (Connaissance d'ici et d'ailleurs). - Fabergé, orfèvre à la cour des isars. Les œufs impériaux ». 15 heures, 58, boulevard Haussmann (M. Adda).

Jacquemart-André », 15 h 30, 158, boulevard Haussmann (Tourisme culturei) « Palais-Royal, jardins et passages ignorés », 15 h 30, façade de Notre-Dame-des-Victoires (Approche de

« Exposition Fabergé au musée

e Monde sur minitel-

CINEMA

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires. 36.15 TAPEZ LEMONDE



Rénovation urbaine et « cohabitation »

A Poissy aussi on « répare les ascenseurs »

Le plateau de Beauregard à Poissy n'a rien du paradis tranquille que pourrait inspirer son nom : des cages d'escalier étroites aux couleurs délavées, de longues facades grises ternies par le temps, quelques graffitis hâtifs à la gloire de Le Pen et des bandes d'enfants désœuvrés au pied des immeubles. « Un îlot sensible », commente le maire RPR de la ville. M. Jacques Masdeu-Arus.

Cet ensemble de 2 000 logements, construits en 1956-1958 grâce au 1 % patronal de l'usine Talbot, inaugurait alors l'ère des grands ensembles. Depuis, les arbres ont poussé, mais les carences sont intactes : mauvaise isolation phonique, regroupement de grands logements, infiltra-

Certains immeubles ne comptent que des F 2 ; d'autres que des F 4 ou des F 5. Du coup, les familles nombreuses, souvent dites « à problèmes », se retrouvent au coude à coude dans certains bâtiments. A une époque, une des cages d'escalier qui desservait cinq étages, soit dix appartements, comptait... cinquante-quatre enfants. Difficile, alors, d'éviter les poursuites dans les couloirs et les dégradations. Le propriétaire, la Compagnie immobilière de la Région parisienne (CIRP), une filiale de la Caisse des dépôts et consignations, avait renoncé à entretenir les cages d'escalier de ces bâti-

M. Michel Hannoun, député RPR de l'Isère, chargé d'une mission sur « l'état du racisme et des discriminations en France » par M. Claude Malhuret, a été reçu, le vendredi 21 août, à Poissy par le maire RPR de la ville, M. Jacques Masdeu-Arus. Cette visite « sur le terrain » lui a permis d'observer les expériences manées à Poissy en matière de réhabilitation de l'habitat, de prévention de la délinguance et d'insertion sociale des jeunes. M. Michel Hannoun s'est déclaré à la recherche de « solutions au auotidien. pragmatiques et locales ». Poissy est un bon exemple de la politique prônée par M. Harlem Désir à son « Heure de vérité », consistant à « réparer les ascenseurs »... C'est-à-dire à améliorer les conditions de vie pour faciliter des relations entre les commu-

Dans ces conditions. < l'autre cohabitation > (1) - c'est le titre du dernier livre de M. Michel Hannoun - celle des Français et des immigrés, est difficile à vivre. Dans certains de ces immeubles, les familles immigrées sont devenues maioritaires. Même constat à la Coudraie, une autre cité de Poissy initialement réservée aux cadres.

Un plan pour les jeunes

Dans ces logements, attribués en majorité par l'usine Talbot. la population immigrée a également augmenté : elle représente maintenant plus de 50 % des locataires. Avec les conséquences en cascade d'une telle évolution : départs progressifs des familles françaises, surpopulation de certains appartements, dégradation, petite délinquance, disparition des € commerces de proximité ». A la

Coudraie, il reste une pharmacie et une supérette... pour 600 loge-

Tout cela n'a pas été laisse à

l'abandon. Le programme de réhabilitation lancé par l'ancien maire communiste de Poissy à Beauregard a été poursuivi, et de nouveaux chantiers ont été ouverts à la Coudraie où 25 % des logements ont maintenant été rénovés. Le centre social de Beauregard a embauché de nouveaux animateurs et, cet été, une dizaine de vacataires, en majorité issus du quartier, se sont occupés des jeunes qui ne sont pas partis. A la Coudraie un club de quartier a été aménagé, et le local de l'AMI-Jeunesse reste ouvert tous les soirs jusqu'à minuit. Sans oublier le plan Poissy-été-jeunes » réalisé cette année pour la deuxième fois. « Sur les dix-huit mille jeunes de Poissy, mille sont en voie de marginalisation, explique le responsable du

club de quartier de la Coudraie. Ce

Bon chronomètre également pour

la toute jeune Pascaline Louvrier,

qui se classe quatrième dans le

100 mètres brasse. Avec 1 min 10 s

14. elle ravit à Catherine Poirot le

record de France qu'elle détenait

depuis trois ans. Dans une course

conclue par un record du monde

pour l'Allemande de l'Est Silke

Hoerner, elle a su s'accrocher aux

puissantes ondines germaniques. Six

ans la séparent de la championne.

Le temps, assure son entraîneur,

- de poursuivre la bagarre des

sont des ieunes sans travail, tentés par le petit recel et les actes de dégradation, ou des adolescents en situation d'échec scolaire, prêts à suivre les traces de leurs aînés. Nous tentons de lutter contre l'illettrisme, grâce à des expériences de soutien scolaire, y compris pour les parents, afin qu'ils puissent suivre leurs enfants. Nous avons également tenté d'enrayer la toxicomanie grâce à des mesures de prévention : à la fin de l'année. nous aurons formé deux cents « adultes-relais » : ca sont des éducateurs, des professeurs, des médecins, des pharmaciens ou des gardiens d'immeuble qui apprennent à ne pas dire de bêtises sur la

droque. C'est déia beaucoup. » Poissy, dont la population (38000 habitants) compte 18 % d'immigrés, a donc pris les choses en main. Sans toutefois aller trop loin. Lorsqu'on lui parle de l'expérience de Mons-en-Barceul (Nord). où des élus de la population immigrée disposent de voix consultatives au conseil municipal. M. Jacques Masdeu-Arus, le maire, hausse les épaules. Spectacle que tout cela. « Il faut réserver le droit de vote aux municipales aux citoyens français », répète-t-il, relayé par M. Michel Hannoun, qui dit ne pas aimer ces « alibis ». Poissy en restera donc là.

(1) Publié en 1986 aux éditions L'Harmattan. M. Hannoun est également l'auteur de Français et immigrés au quotidien (1985, Albatros).

ANNE CHEMIN.

LUTTE: les championnats du monde

Le Lyonnais Patrice Mourier es devenu, le vendredi 21 août Clermont-Ferrand, champion du monde de lutte gréco-romaine dans la catégorie des 57 kilos, en battant en finale l'Allemand de l'Ouest Rifat Yildiz. A vingt-six ans, Patrice Mourier est le premier Français obtenir un sacre mondial dans cette spécialité. Les précédentes médailles françaises, en argent seulement, dataient de 1920 et de 1921. Le Grenoblois Daniel Robin avait

MEDECINE

Des chercheurs américains trouvent un remède pour guérir une grave maladie cardiaque du chat

fait la « une » du prestigieux hebdomadaire scientifique américain Science (I). Un joli chat blanc dont l'œil gauche apparaît dépigmenté. Et pour cause : atteint d'une cardiomyopathie dilatée, une pathologie cardiaque fréquente chez les chats, il souffre en outre, comme cela arrive en pareil cas, d'une dégénérescence des cellules photoréceptrices de l'œil.

Une telle photo, bientôt, appartiendra au passé. Une équipe de chercheurs américains, dirigée par le docteur P. Dion (école vétérinaire de l'université de Californie, Davis), annonce en effet qu'elle a découvert ·la cause et le moyen de guérir ces chats atteints de cardiomyopathie dilatée. Un remède d'une grande simplicité, puisqu'il s'agit de l'administration par voic orale d'un acide aminé: la taurine, un nutriment essentiel pour les chats, connu jusqu'à présent pour le rôle qu'il joue dans la formation des sels biliaires.

La cardiomyopathie dilatée est une maladie dégénérative, caractérisée par une diminution de la contractifité du myocarde, le muscle du cœur. Pouvant toucher différentes espèces, dont l'homme, le chien et le chat, cette pathologie était jusqu'à présent d'origine inconnue. Faisant chaque année plusieurs milliers de victimes, la cardiomyonathie dilatée est responsable chez le chat d'environ 3 % des décès. Les animaux meurent en général des suites d'une insuffisance cardiaque grave, que les médicaments à base de digitaline n'arrivent plus à com-

Aujourd'hui, on apprend que cette pathologie est vraisemblablement liée à un déficit en tanrine. On savait jusqu'à présent qu'une trop faible concentration de cet acide aminé dans le sang se traduisait par une dégénérescence des cellules photoréceptrices de l'œil et que c'était au niveau du myocarde et de la rétine que l'on retrouvait, chez les mammifères, la plus forte concentration en taurine. En revanche, on ne connaissait pas les effets de cet acide aminé sur le cœur.

L'astuce des chercheurs californiens a été de réussir à établir un lien entre une très faible concentration en taurine dans le plasma sanguin et la survenue d'une cardiomyopathie dilatée. Entre le 1er décembre 1986 et le 1er avril 1987, ils ont observé 23 chats atteints de cardiomyopathie dilatée. Ils les ont soumis à un régime alimentaire riche en taurine (0,5 gramme, deux fois par jour) Deux semaines plus tard, les animaux reprenaient de l'appétit et recouvraient une activité et une

C'est un chat, cette semaine, qui bout de trois semaines de traitement. l'électrocardiogramme commençait à se normaliser.

Preuve est donc faite qu'un simple régime alimentaire enrichi en taurine permet de normaliser les tanx plasmatiques et myocardiques de taurine, ainsi que la fonction du ventricule gauche. Reste à savoir si un tel régime aurait une efficacité similaire chez un autre animal. Rien n'est moins sûr, estiment les chercheurs américains.

FRANCK NOUCHL

(1) Numéro daté du 14 août.

Mystérieuse épidémie dans l'Atlantique nord

La bactérie qui tue les damhins

Un groupe de scientifiques nordaméricains pense avoir découvert l'origine de l'épidémie qui a tué plusieurs centaines de dauphins retrouvés morts ces dernières semaines sur les plages de la côte est des Etats-Unis. Selon le docteur Joseph Geraci, de l'université de Guelph dans l'Ontario (Canada), cette épidémie serait due à une bactérie présente dans les caux de l'Atlantique nord. L'infection des dauphins par cette bactérie provoque une série de lésions vasculaires et cérébrales.

Les scientifiques n'ont toutefois pas encore compris comment cette bactérie, habituellement peu patho-Rène, pouvait dans ce cas se révéler mortelle. Tout se passe, expliquentils en substance, comme si les dauphins souffraient d'une défaillance de leur système immunitaire. « Je ne qualifierai pas cette maladie de SIDA du dauphin . a cependant déclaré le docteur Geraci, qui a précisé que cette épidémie ne faisait courir aucun risque à l'homme et aux autres animaux.

Les chercheurs vont maintenant tenter d'identifier quels virus, microorganismes ou poliuants pourraient être à l'origine de cette déficience du système immunitaire.

EDUCATION

 M. Delacote président du conseil d'administration de l'INRP. M. Goery Delacote, professeur à université de Paris-VII et directeur scientifique au CNRS, a été nommé président du conseil d'administration de l'Institut national de recherché pédagogique (INRP), par un arrêtifé paru au Journal officiel du 9 août. Uir autre arrêté désigne les dix autress personnalités qui siègeront dans de conseil aux côtés du représentant die fonction respiratoire normales. Au l'administration et des syndicats.

SPORTS

NATATION: les Championnats d'Europe

Joie et tristesse de Caron

Pluie de records le vendredi 21 août à Strasbourg, pour la cinquième journée des Championnats d'Europe. L'Allemande de l'Est, Silke Hoerner a établi un nouveau record du monde du 100 mètres brasse avec un temps de 1 min 7 s 91. Chez les hommes, le Hongrois Jozsef Szabo, a amélioré le record d'Europe du 200 mètres brasse (2 min 13 s 87) alors que l'équipe de la République démocratique allemande du 4 × 100 mètres établissait un nouveau record européen en 3 min

STRASBOURG de notre envoyé spécial

La main. Encore une fois une histoire de main. Pauvre Caron! Lors de ces championnats, l'extrémité de ses bras lui procure bien des déceptions. Jeudi, lors de la finale du 100 mètres, il rate la première place pour ne pas avoir projeté son bras assez vite sur le bord du bassin. Vendredi, largement en tête du premier 100 mètres du relais 4 × 100, il touche le mur 7/100° de seconde après le départ du relayeur suivant, Laurent Neuville. En distance, l'équivalent de la longueur d'un doigt. Mais les juges ont été inflexibles. Après s'être fait projeter trois fois le film vidéo de ce passage de témoin, ils ont décidé de disqualisser l'équipe

Terrible désillusion pour les Français, qui avaient, pendant de longues minutes, laissé éclater leur joie dans l'eau. Pourtant, cet échec et son amère médaille d'argent de la veille forgent un peu plus le moral de Stéfan qui s'affirme, inexorablement, comme un champion.

Ce vendredi 21 août fut réellement une journée Caron. Le nageur avait prévenu, dès sa défaite de la veille, qu'il n'avait pas dit son dernier mot. Pari tenu dès le matin. Cette fois, en réussissant son départ, le premier des éliminatoires du 4 × 100 mètres, il faisait voler le record européen de la distance avec un temps de 49 s 51. Adieu les 49 s 58 détenues depuis trois ans par l'Allemand de l'Est, Jorg Woithe.

Avec une patiente minutie, le Rouennais poursuit sa marche vers son principal adversaire des prochains Jeux olympiques, l'Américain Matt Biondi. A peine ému après sa première course, Caron remarque : « Je ne me suis pas senti donner le maximum de moimême. - Il ne s'agit pas de fanfaron-

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du samedi 22 août 1987 : **UN DÉCRET**

 Du 13 août 1987 portant création de la chambre régionale de métiers Nord-Pas-de-Calais.

UNE DÉCISION

 Nº 87-167 du 7 août 1987 modifiant la décision nº 87-13 autorisant l'exploitation d'un service de télévision à vocation nationale diffusé en clair par voie hertzienne terrestre (sixième chaîne)

19 s 17. Les éliminatoires comme la finale de cette dernière course ont été marquées par les performances successives de Stephan Caron, battant deux fois le record d'Europe du 100 mètres (49 s 51 le matin et 49 s 35, l'après-midi), mais aussi par la disqualification de l'équipe française par les juges pour « relais incorrect ». Déception une nouvelle fois pour le Rouennais, vraiment très en forme comme il l'avait assuré après sa défaite jeudi (le Monde du 21 20ût).

nade chez ce nageur toujours avare de paroles, mais le simple constat qu'il • déroulait bien », selon son expression. Et le soir, lors de la finale, exécutant à nouveau un bon départ, il récidive. Mieux même, avec un temps de passage de 23 s 95 aux 50 mètres, le géant de 2.03 mètres force l'allure et grignote quelques centièmes, avec un temps de 49 s 35. C'est peut-être cet exploit et les hurlements qu'il provoque dans l'assistance qui poussent son bon compagnon Laurent Neuville à se lancer à l'eau un court instant trop tot.

Le malheureux Laurent mène une très belle course, conservant l'avantage face au puissant nageur de la République fédérale d'Allemagne Michael Gross, Derrière lui, Christophe Kalfayen et Bruno Gutzeit font de même, ne concédant finalement que 2/100 aux Allemands de l'Est pour sinir deuxième en 3 min. 20 s 19. Hélas il n'y aura pas de place pour eux sur le podium. Leur disqualification les fera même disparaître du tableau final.

Deux espoirs

Cette décision des juges n'a pourtant pas trop entamé le moral du camp français, tout à la joie des bonnes performances de ses nageurs. Car, dans l'ombre du grand Caron, la petite Catherine Plewinski poursuit sa lutte avec les records qu'elle avait entamée cet hiver. La nageuse de Cluze (Haute-Savoie) a réussi à obtenir la troisième place du 100 mètres papillon derrière les Allemandes de l'Est Kristine Otto. qui obtient sa troisième médaille d'or, et Birte Weigang. Avec un temps de 59 s 89, la lycéenne de dixneuf ans améliore son record de France et franchit la barre de la minute. Une performance qui ravit son entraîneur, Marc Begotti, persuadé que son élève peut encore progresser avant les grandes épreuves de l'an prochain.

 ATHLÉTISME : Record du monde. – L'Allemande de l'Est Sabine Bush a bettu le record du monde du 400 mètres haies en 53 s 24 - ancien record en 53 s 32, par Stepanova (URSS), - le vendredi 21 août à Potsdam, lors des championnats de RDA d'athlétisme. Le même jour, son compatriote Thomas Schoenlebe a établi un nouveau record d'Europe 400 mètres en 44 s 48 (ancien record en 44 s 50 par

Skamrahi (RFA). VOILE : traversée de l'Atlantique en aveugle. - Jim Dickson, l'Américain qui tentait de devenir le premier aveugle à traverser l'Atlantique à la voite en solitaire, a dû renoncer, le vendredi 21 août, à la suite

Mourier, le gréco

conquis un titre mondial en 1967.

mais en lutte libre. Patrice Mourier pratique la lutte depuis l'âge de neuf ans. « Nous avons mené une politique à moven terme, qui commence à payer » commente le directeur technique national Pierre Taberna. Les stages en Finlande et à Font-Romeu ont eu des effets bénéfiques. Pour Philippe Vidal, entraîneur national, « la victoire de Patrice ne doit pas faire oublier le bon comportement de ses camarades Court et Jalabert, qui ont montré que la lutte grécoromaine se portait mieux en France ».

CARNET DU Monde

SERGE BOLLOCH.

Naissances

- Le comte Philippe de CORNEILLAN. ct is countesse. née Guillemette de Léaumont Hadrien et Hortense sont heureux d'annoncer la naissance de

Guilbem. Paris, le 5 août 1987.

Décès

- Paris. M= Jean Bourgoin, son épouse, M. et Ma Jacques Bourgoin, M. et M= Michel Bourgoin, M. Claude Bourgoin, M. et M= Tony Bissonnier.

ses enfants. ont la tristesse et le chagrin d'annoncer le décès de

M. Jean BOURGOIN. croix de guerre 1939-1945, médaille des évadés de guerre, ex-président des évadés de guerre.

survenu à Paris, le vendredi 21 août 1987, à l'âge de soixante-treize ans.

L'inhumation aura lieu le lundi 24 août, dans la plus stricte intimité.



1413

22 (37

Tirago dos " 7 municos de la Chasce "

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4555 HORIZONTALEMENT

I. Où il faut s'attendre à ce que l'on nous en fasse voir de toutes les conleurs. - II. Peut prouver qu'il y a du jus. Fait bouger les foules. On la trouve sous certaines capes. - III. Les opérations qu'ils effectuent sont très souvent des

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 divisions. Devient inutile à celui qui se fait enlever le pain de la bouche. - IV. Le meilleur est à l'intérieur. Sujet peu brillant. Participent fréquemment aux secours. - V. II n'est pas rare qu'on n'y voit que du bleu. Conjonction. -VI. Porte une capsule. Remplissent maints casiers. Restent sur leurs

pour ceux qui viennent à manquer d'inspiration. Est bien placée pour être au courant. Article. - VIII. Tels que l'on a peut-être passé l'éponge. Qui a donc mis fin à un besoin. Convient aux ragots mais point aux cancans. - IX. Branché. Va de mains en mains. Exemple à suivre. -X. Agent de liaison. Plus la lumière est forte, plus il peut être élevé. Où Canton n'abrite pas que des Chinois. N'ont aucun secret pour celui qui connaît la musique. – XI. Tels qu'il y a de bonnes raisons de craindre les taches. li est souhaitable qu'il soit bon juge. - XII. Réserve d'eau. Sert à dresser. Est au régime. -

positions.

VII. Est idéal

XIV. Pousser un cri de bête. Sur la route de Louviers. Fait une action d'éclats. - XV. Femme qui s'intéresse aux affaires. A de beaux restes. Est battue par les flots.

VERTICALEMENT

1. Peut être heureux comme un roi quand il est parmi des porteurs de couronnes. Des milliers de lustres. – 2. Sa pointe peut piquer. Sont à l'origine de multiples communions. - 3. Regroupe des personnes qui ne craignent pas les études. Il leur arrive de sauter du lit. - 4. Reste attaché. Concerne quelque chose qui n'est pas sans XIII. Prouve qu'on n'a pas tout dit. rappeler des souvenirs. Chef des Mal placée pour tout dire. A souvent rayons. — 5. Ne poussa pas plus loin affaire à une peau de vache. — la poursuite. Incite à se livrer. —

6. Partie de «plume». Ne suffit mas à celui qui veut des détails. 7. Dessous de table. Ne convient guère à celui qui souhaite teni**f** sa place. - 8. Prononcé quand on ne veut pas se prononcer. Est haut placé. Un excès d'eau les sfait pourrir. - 9. Prouvent qu'il était nécessaire de donner une benne correction. Reste dans l'ombre. Fait perdre très gros. - 10. Pent (donc être débité. Réfléchi. Se trouve parmi des découpures. — 11. Degré. Pronom. Fait pour ce qu'on doit faire. Tel le pigeon qui s'est fait plumer. - 12. Fait beaucoup avec des riens. Susceptible de faire tache d'huile. - 13. En Israël, en France et en Suisse. Fut à la pointe du combat. Tombe plusieurs fois dans le lac. - 14. Est laissée de côté quand on passe aux choses sérieuses. Capable d'engendrer la mélancolie. - 15. Nombreux sont ceux qui doivent regretter de l'avoir/ trouvé sur leur chemin. Victime du temps qui passe.

Solution du problème nº 4554 Horizontalement

L. Pansement. - II. Réa. Pau. (Henri-IV et Bernadorte). -III. Orteil. Or. - IV. Cette. Ara. -V. En. Lien. - VI Sa. Am. Lit. -VII. Suc. En. La. — VIII. Pareils. — IX. Opérettes. - X. Nuite. Or. -XI. Rey. Anse.

Verticalement

 Procession. – 2. Aère. Au. Pur. - 3. Natte. Epelé. - 4. Etna. Arly. 5. Epic. Nérée, - 6. Mal. Net. -Eu. Ail. Iton. - 8. Orcillers. -9. Tarantass (ancienne voiture à quatre roues).



16,00

14.001

A 100

Ta page

qui tue les 🖢

7 - 7 th 42;

. ... d ... est

- 1

111111

10-11-6

S - 3 - 21

Bulling and the Course area. Section 150 bit en aber tert. lide ganthe apparate tattegen ein Service frequency (Service) d mittelle an impres, quite : क्षार त्यक कुम्बद्धार के प्रकृत के प्रकृत कर कर कर कर किया है। AND EXPLORE PRODUCTION

Commercial and the second second train to pust her comme efterniemen mitt familier, die gegen Entered & Date that have a THE PROPERTY AND SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PA Bammat em ertet und in andere en A HERE IN IS PROVIDED TO SHARE TO adala eriente de carro de BUSINE L'E TITLE TATE TOTAL

THE SE

NAME TO STATE OF THE PARTY OF T AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF Engeliet gent les trats RECREE STATE THAT IS INCH. bene dans is fermation de. .. the confidence that the second

wat fitzierie degentrat er, va a er 新文 pag 4等于 4.55 and and 1.55 wasternier de meester en mees the sales freezen to be and the the state of the s effente all fer alleit, betie mit bie ein Andrew processing the second of the first of the second والمراجع المستعدد المراجعة والمنطقة المراجعة المستعدد الم Brigaria de estimata va qui il en la But a firefact of contraction of the M Char Canadra, 3 th Jen Cross . . . showet training at gining ... water that doubtracks has not a 事業 引、書きる 一番 海田 日本の一本ののでは まったい the difference of the court of the annual

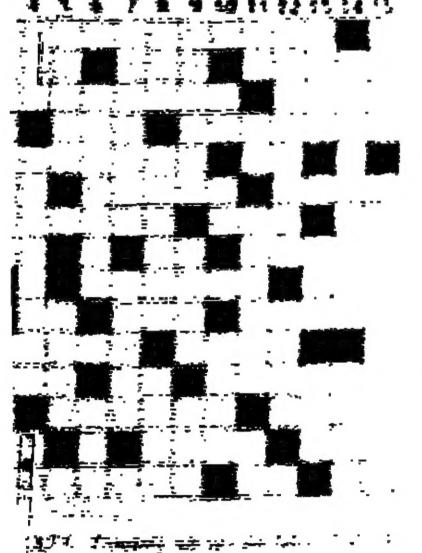
Action of the same and the same and THE PROPERTY OF THE PARTY OF A - SAME REPORT OF PARTY OF THE ***** *** ** *** ** *** *** *** *** ********* * *** ** *** ্ৰাস্থ্য এন ইন্স্তের বিধা কল্পক্ষান্ত হয় এব Ber rate seffet greger 2 dat bemetrag auch in die bie . March & Contract of the second The angelogues (180 180 4 513 52 4; 9. 100 Provide 125 4 ...

i product was a mental of the con-かのまた と かき では Tanke - 多 きょうこと こと The group with they build the second with the street of the region of the **製造 を 本 またしかいし まっかい (エーカ)** (10 10 PBは1年5年 - 基によります - 1 1 - アーナ Land was also appeared to the و مد وج مو د منطقه و الما الما الما The San State of the State of t There were the said as a contraction of the said THE NEW TENNESSEE THE TENNESS

THE PROPERTY PROPERTY AND ASSESSED.

and the ferral of the ferral was the course of A FE THE EFE BALLAN HE CALLS IN

The matter and the first the second of the con-



FRANCE BY THE PARTY AND THE PARTY. \$ \$ 100 marks = \$7 (100 mm mm) Same of the last ----

TERRESPOND

The second distriction of the second ein freien in ber fan in ber in ber ber The water than the same of the AND THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN TRANSPORT NAMED IN THE PERSON N

Maria de la salación de The state of the s ---

.

1.

La mise au point du budget de 1988

Les dépenses publiques progresseraient d'un peu plus de 2 %

Le gouvernement a pratiquement achevé la mise au point du projet de tères est arrêtée: + 11,4 % pour l'emploi, + 3,3 % pour la défense (non compris 2,5 milliards de franca de cessions d'actifs), + 10.7 % pour la justice, + 5,1 % pour l'agriculture. + 4.2 % pour l'éducation nationale. + 7.4 % pour le ministère de l'intérieur, + 7,7 % pour la recherche civile, + 3,5 % pour la culture (-2,2% si l'on compte les grands chantiers du président), + 7 % pour le coopération.

Pour six ministères, les crédits alloués sur 1988 sont en baisse : industrie, transports, commerce extérieur. Plan et aménagement du territoire.

Le ministère de l'économie et des

finances n'a pourtant pas définitivement arrêté la progression giobale des dépenses publiques prévues pour l'année prochaine, hésitant encore sur ce qu'il fera financer hors budget par le compte d'affectation spéciale alimenté par les recettes de privatisation. M. Balladur s'était d'abord engagé à limiter à 1 % en valeur la progression des dépenses publiques (déclaration du 3 mai à RTL-le Monde). Mais ce chiffre apparaît maintenant impossible à respecter, comme le montre la progression des dépenses par ministère. On serait donc plus près d'une augmentation de 2,3 %, qui permettrait d'afficher une croissance des charges publiques inférieure à la hausse des prix prévue pour 1988, elle-même révisée et portée de 2 % à 2.5%.

On sera fixé, le mercredi 16 septembre, à l'issue du conseil des ministres qui arrêtera ce projet de budget pour 1988.

Côté recettes, l'essentiel des décisions est également arrêté. Les particuliers bénéficieront de 12 milliards de francs de réduction d'impôts (dont 8 milliards pour l'impôt sur le

revenu) et les entreprises de 15,3 milliards de francs dont la plus aux comunications téléphoniques. On lira d'autre part comment joueront - an travers du barème 1988 sensiblement modifié dans ses taux et dans ses tranches - les réductions d'impôt promises aux particuliers.

Autre décision intéressant les entreprises : un régime de fiscalité de groupe de droit commun va être introduit dans notre code des impôts. A partir de l'année prochaine, les résultats des sociétés mères et de leurs filiales ne sont plus traités séparément mais intégrés (la décision ne concerne pas le régime

fiscal des filiales installées à l'étran-

Ainsi les groupes pourront, s'ils le choisissent, intégrer les résultats de leurs filiales, dès lors que celles-ci seront détenues à 95 % ou plus. En outre, sera suporimée la règle - non codifiée mais bien réelle - dite des deux tiers, qui voulait que les rares

à bénéficier sur agrément spécial de la possibilité d'intégration, ne puisaux tiers de ce qu'elles auraient payé en impôt sur les sociétés si cet agrément n'avait pas existé.

Cette décision concernant les groupes n'aura pas d'incidence fiscale sur le budget 1988 mais pour-

rait déjà coûter de 5 milliards à 6 milliards de francs dans le budget

Enfin, rien ne sera prévu dans le projet de budget de l'an prochain pour la baisse des taux de TVA dans l'optique du marché unique européen de 1993.

A. V.

Les baisses d'impôts sur le revenu de 1988

Les gros contribuables ne seront pas les plus maltraités

revenu prélevée par le fisc ? Quand on pose is question succ gros contribuables, la réponse vient souvent très rapidement: 58 %. Réponse fausse, bien sûr, 58 % étant, cette année, le taux maximum du barème s'appliquent aux revenus de 1986.

Ce que les contribuables oublient - volontairement ou non. - c'est que seule la partie du revenu supérieure à 436 800 F. pour un couple sans enfant par exemple, est imposée à 58 %. La reste du revenu entre O et 436 800 F est découpé en tranches (0 à 32 060 F puis 32 060 à 33 520, 33 520 à 39 740, etc.) qui checune, subissent un teux différent et croissant : 0 %, 5 %, 10 %, etc. Au total, même pour un gros contribuable touché par le taux le plus élevé du barème, l'imposition réelle est très inféneure à 58 % puisqu'elle est la movenne pondérée de treize tranches imposées à treize taux diffé-

rents s'échelonnant de 0 à 58 %. Pour éviter cette confusion qui encore une fois n'est pas toujours innocente. - le ministère de

l'économie et des finances publiera en fin d'année, parallèlement au barème classique de l'impôt sur le revenu pour 1988, un barème en taux moyens. Ainsi un contribuable marié ayant gagné par exemple 90 167 F (revenu brut 1987) pourra voir immédiatement que son impôt ne représente que 4.6 % de ce revenu brut, alors même que celui-ci sera touché par la tranche à 14,4 % (correspondant à la tranche au taux de 15 % cette année).

En effet, un revenu brut de 90 167 F correspond pour un couple marié à un revenu imposable de 64 920 F. Ce revenu encaissé en 1987 subira en 1988 les taux suivants: 0 % jusqu'à 33 120 F, 5 % entra 33 120 F et 34 640 F 9.6 % entre 34 640 F et 41 060 F. 14.4 % entre 41 060 F et 64 920 F. La moyenne pondérée de ces quatre taux représente 4.6 % seulement du revenu brut (4 128 F d'impôt). On peut estimer que c'est encore beaucoup. puisque la ménage en question ne gagne que 7 500 F par mois. Mais ce calcul montre bien la différence entre taux moven (4.6 %) et taux

marginal (14.4 % dans l'exemple retenu ici). Ajoutons d'ailleurs, pour être tout à fait précis, que pour effacer

les majorations exceptionnelles décidées en 1983, M. Bérégovoy. puis M. Balladur ont institué chaque année des réductions d'impôt qui, cumulées, représentant maintenant 11 % et jouent en dehors du barème. Dans le ces du ménage de salariés dont la revenu brut annuel serait de 90 167 F (7 500 F mensuels), l'impôt dû en réalité sera de 3 674 F et reorésente donc 4.1 % du revenu brut.

Marginal n'est pas moyen

Pour les revenus très élevés, la confusion entre taux marginal et taux moven est encore plus fréquente. Prenons le cas d'un ménage disposant d'un revenu brut mensuel de 45 000 F. Retenons un chiffre plus précis encore : 46 296 F de revenu brut mensuel. soit 555 555 F de revenu brut annuel parce ou'il correspond à 400 000 F tout justa de revenu imposable. Ces 400 000 F pour

nalement > par le futur taux à 53,9 % (actuellement à 55 %), c'est-à-dire pour la seule partie de revenu imposable comprise entre 396 000 F et 541 220 F. Mais tout le reste de ce revenu élevé bénéficiera de la succession des taux allant de 0 à 53,9 % en passant par 5 %, 9,6 %, 14,4 %, 19.2 % etc... C'est la raison pour laquelle nous écrivions dans le Monde du 22 août que les gros contribuables étaient très avantagés cer ils bénéficieront non seulement de la réduction de 2 % sur les tranches élevées, mais aussi de la baisse de 4 % sur les tranches

deux parts seront touchés

« margi-

basses et moyennes. Dans le cas qui nous intéresse, le contribuable avant déclaré un revenu brut de 555 555 F gagné en 1987 (400 000 F imposables) paiera en 1988 la somme de 134 525 F, ce qui représente un taux moyen de 24,2 % (calculé par repport au revenu brut). Nous sommes loin du taux marginal de 53.9 %. La réalité est même encore plus favorable à notre contribuable car, en plus du

barème, joue une minoration de

3 % résultant là encore de l'effacement des majorations exceptionnelles de 1983. L'impôt dû devient 130 489 F. et le taux moyen de l'impôt n'est plus que de 23.5 %, moins du quart des calaires encaissés.

Une autre question qu'on peut se poser est de savoir à qui profiteront la plus ces réductions. Le petit contribuable passe à un impôt de 3 674 F qui, sans la baisse de 1988, aurait atteint dans l'exemple choisi - 7 500 F par mols brut - 3824 F. Gain: 150 F. Son taux moyen d'imposition passe de 4,2 % à 4,1 %. Pour le gros contribuable cité (46 300 F par mois), l'impôt 1988, au lieu d'être de 130 489 F. aurait été. sans les nouvelles minorations, de 135 266 F. Gain: 4 777 F. La taux moven d'imposition baisse de 0.8 point et passe de 24,3 % à

23,5 %. Les contribuables à hauts revenus, déjà bien traités cette année, savent maintenant qu'ils n'ont pas à s'inquiéter pour l'année prochaine.

ALAIN VERNHOLES.

ÉTRANGER

Tokyo à la recherche de nouveaux objectifs

Les Japonais riches et moroses

(Suite de la première page.)

C'est cette épargne qui a longtemps financé les investissements de la croissance. Mais avec des surcapacités de production qui, partout, ont accru les tensions internationales, le Japon ne construit plus guère d'usines dans ses îles.

Peu de consommation, trop d'épargne et peu d'endroits pour la placer, voilà le premier dilemme, qui fait que la croissance reste tirée par l'exportation et non par le marché intérieur. En outre, la Bourse de Tokyo a atteint en juin des sommets aux lendemains incertains (le rapport entre le cours et le bénéfice par action, ou price earning ratio, y est en moyenne de 70 contre 17 à

Wall Street et 14 à Paris). Les Japonais sont donc contraints de placer leur argent ailleurs; ils achètent des bons du Trésor américain pour financer le déficit de leur grand partenaire, les banques nippones participent à la recapitalisation de la Bank-America, c'est une compagnie d'assurances japonaise qui · paie un prix record pour les Tournesols de Van Gogh, sans parler des investissements directs des entreprises à l'étranger, un mouvement qui s'accentue notamment dans l'électronique. C'est ainsi que Sony vient d'annoncer son intention de porter à 25 % la part de sa production expatrice, un objectif partagé par Matsushita (dont la production n'est actuelloment délocalisé, qu'à 14 %), ainsi que, à un degré moindre, par Hitachi, Toshiba et Fujitsu.

Cette évolution entraîne du moins deux conséquences pour la société nippone. La première, c'est une certaine polarisation dans un pays où les classes moyennes ont longtemps représenté 90 % de la population, fort ciment du consensus national. « Nous sommes en train de créer un nouveau prolétariat, s'inquiète ainsi M. Okmae, des gens qui ont peu d'espoir de posséder une mai-

son de leur vivant. » La seconde fracture, c'est évidemment, avec l'accroissement des investissements à l'étranger et les nécessités de la compétitivité imposées par la revalorisation du yen, le risque accru du chômage. En juin, avec 3,1 % de chômeurs, le pays a battu un record historique, et les chiffres sont pires dans les îles d'Hokkaïdo (4,5 %) et de

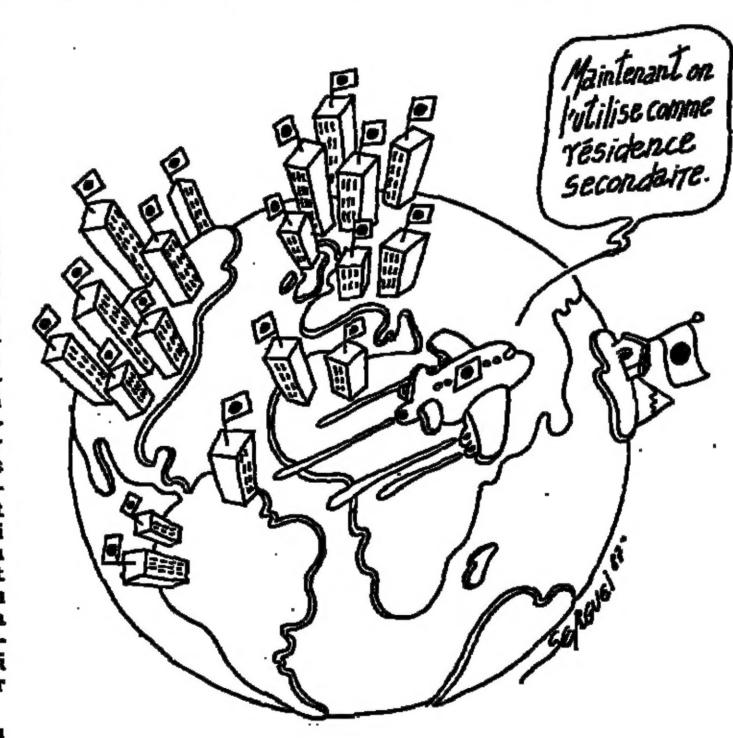
Kyushu (4,1 %) (des chiffres dont on admet en général ou ils doivent être doublés pour être comparés raisonnablement aux statistiques occidentales).

Dans un pays où l'emploi à vie, même s'il ne concerne en réalité que 15 à 20 % des salariés, apparaît comme un droit civique, le choe est rude et pourrait l'être plus encore face aux impératifs de compétitivité : Japan Airways,

explique que les Japonais les plus ouverts au changement n'imaginent pas de toucher aux subventions sur le riz, comme le demandent les Américains).

Réforme fiscale

Le gouvernement cherche bien sûr à agir. La réforme fiscale qui devrait être adoptée d'ici quelques semaines prévoit de suppri-



qui dispose sur les liaisons trans- mer les exonérations dont bénéfipersonnes contre treize en moyenne pour les compagnies anglo-saxonnes, vient d'annoncer la suppression de 900 emplois, et ce n'est là qu'un exemple parmi nombre d'autres. Sans doute ne s'agit-il pas de licenciements, mais l'effet cumulatif ne pourra pas ne pas se faire sentir.

Schon des experts nippons, les statistiques du chômage augmenteraient de 2 points si le pays devait accroître ses importations, encore de 2,5 % s'il devait réduire ses exportations et pourraient atteindre 13 % si étaient levées les protections dont bénéficient les agriculteurs (ce qui

pacifiques d'équipages de vingt cient les intérêts des livrets trouver du nouveau. L'agence de 22 mai 1987 et du 24 juillet 1987). d'épargne (Maruyu), un changement de la politique menée depuis quarante ans.

> Actuellement, en effet. l'épargne des ménages est à 70 % détaxée contre 11 % en Grande-Bretagne et 0 % en Allemagne fédérale. Grace au cumul des différents livrets, cette exonération possible jusqu'à 600 000 francs. Aussi, désormais, une taxe de 20 % serait-elle prêlevée sur les intérêts de ces livrets (à l'exception de quelques catégories défavorisées). Mais si l'épargne japonaise correspond bien au montant d'une consommation différée, alors cette mesure pourrait

en provoquer le développement, et

non l'inverse. De même le gouvernement Nakasone a-t-il promis de consacrer 35 milliards de dollars à la relance de la consommation. Mais quelque 80 % de cette somme iront dans l'immobilier et reviendront de ce fait dans le circuit financier, les vendeurs de terrains ayant eux aussi à placer leur argent, avec les mêmes problèmes que les épargnants.

Les économistes craignent ainsi que le Japon ne soit entré dans un cercle vicieux qui veut que des excédents commerciaux produisent un yen fort qui provoque des suppressions d'emplois avec pour conséquence une contraction de la demande interne. Cela obligerait les entreprises japonaises à développer leurs marchés extérieurs et ainsi à dégager de nouveaux excêdents (voire à trouver certains marchés fermés).

Mais, au-delà, c'est la capacité du Japon, pays profondément conservateur, à changer, comme le lui réclament à la fois ses partenaires commerciaux et les plus internationalistes de ses dirigeants, qui est en cause. Comme le dit le préambule du rapport Maekawa, chargé d'étudier les changements nécessaires de société nippone, le pays doit opérer une transformation historique de ses politiques traditionnelles, de ses modes de vie et de ses structures économiques. Et, pour ce faire, il a besoin d'objectifs. Déchiré par le renouvellement

du traité de sécurité avec les

Etats-Unis, en 1960, le pays s'était lancé alors dans le productivisme, avec pour objectif le doublement du PNB. Ce fut un planification économique, dont les recommandations annuelles ont été publiées le 19 août, ne dit pas autre chose : « Le Japon est entré dans une nouvelle phase de son développement qui nécessite de nouveaux objectifs. » Et de proposer une meilleure qualité de vie (urbanisme, réforme du logement, développement des loisirs, réduction du temps de travail) et une plus grande part au management de l'économie mondiale, dont, dit l'agence, le Japon ne peut rester spectateur. Mais de tels objectifs penvent-ils mobiliser les Japonais?

BRUNO DETHOMAS.

L'inflation se ralentit aux Etats-Unis

WASHINGTON correspondance

L'indice des prix de détail aux Etats-Unis a augmenté de 0,2 % en juillet, soit deux fois moins vite qu'en juin. La hausse de juillet est la plus faible depuis le début de l'année. Sur les sept premiers mois de 1987, le rythme annuel de l'inflation revient ainsi à 5% alors qu'il atteignait 5,7% au premier trimestre. En 1986, les prix de détail avajent augmenté de 1,5 % en

moyenne annuelle. En juillet, c'est la baisse des prix alimentaires (de 0,2% après une hausse de 0,7 % en juin), et l'affaiblissement de la hausse des prix de l'énergie (0,1% contre 1,5% en

juin) qui ont ralenti l'inflation. D'autre part, le ministère du com-merce a indiqué que le taux de croissance de l'économie au cours du second trimestre de l'année était inférieur aux prévisions. Le PNB a augmenté au rythme annuel de 2.3 % au lieu de 2,6 % comme l'avaient indiqué les premières estimations. An premier trimestre ce taux avait été de 4,4%. Du coup.

pendant le premier semestre de 1987, le PNB aura augmente de 3.4% rythme annuel. Le ralentissement du taux de croissance au second trimestre est attribué essentiellement au déficit commercial (157 milliards en juin), plus important que ne le prévoyaient les services du ministère du commerce. Enfin, selon le ministère du commerce, les bénéfices nets des sociétés ont augmenté de 4.2% au cours du second trimestre de 1987. renversant ainsi la tendance du premier trimestre où les bénéfices accusaient une baisse de 3,7 %.

A la lumière de ces indications. les pouvoirs publics ont estimé que le taux d'inflation resterait faible pour l'ensemble de l'année et que la croissance de l'économie se poursuivrait à un rythme modéré. Mais les économistes privés anticipent un accroissement plus rapide du taux d'inflation en 1988 si, comme on le prévoit, les revendications salariales aboutissent à une augmentation générale des salaires. Ce qui explique en partie le glissement du dol-

tine. - L'Argentine a conclu avec ses banques créditrices un accord portant sur 34 milliards de dollars. Cette somme prévoit un rééchelonnement d'environ 30 milliards de la dette extérieure, le maintien de 2 milliards de dollars de crédits commerciaux et un apport de 1,9 milliard de dollars d'argent frais. Le rééchelonnament est de douze et dix-neuf ans, avec une période de grâce de cinq à sept ans, reportant à 1992 les premiera remboursements. Les taux de ces rééchelonnements sont de 13/16ª de point au-dessus du Libor (taux interbançaire de Londres), soit une réduction de moitié qui permet à l'Argentine une économie annuelle de succès désormais achevé. Il faut 300 millions de dollars (le Monde du

· Accord sur la dette argen-

e L'inde veut exporter des réacteurs nucléaires. - L'Inde va se lancer dans l'exportation de petits réacteurs nucléaires (235 mégawats), développés par les scientifiques indiens et particulièrement adaptés aux besoins des pays en voie de développement. D'ici à la fin du siècle, elle prévoit de construire dor-sept centrales supplémentaires, ce qui devrait permettre de couvrir 10 % des besoins énergétiques du pays. - (AFP.)

gramme nucléaire. - La Hongrie va construire de nouvelles centrales deux mois ».

nucléaires, a annoncé, le jeudi 20 août, un haut fonctionnaire du ministère de l'industrie. M. Laczai-Szabo, à l'occasion de la mise en service du quatrième et demier réacteur de l'unique centrale, qui permet de couvrir un tiers des besoins énergétiques du pays. L'objectif est d'atteindre 50 % de ses besoins en

I'an 2 000. - (AFP.)

 Etats-Unis: l'AFL-CIO cesse son boycottage des bières Coors. - L'AFL-CIO, la fédération des syndicats américains, a décidé, le 19 août, de mettre fin au boycottage, lancé en 1977, des bières Coors, suite à l'accord qui est intervenu avec la direction. Le boycottage avait été lancé après que Coors avait décidé de remplacer mille cinq cents employés syndiqués qui s'étaient mis en grève lorsque la direction voulut soumettre tous ses salariés au détecteur de mensonge... - (AFP.)

 Interruption des vols de Nouvelles Frontières sur Toulouse. - Nouvelles Frontières interrompra ses vois charters entre Toulouse et Paris du 15 septembre au 31 décembre, faute de renouvellement de l'autorisation du ministère des transports. M. Jacques Maillot, PDG de Nouvelles Frontières, a précisé : « Les autorisations de vols intérieurs charters ne sont valables que trois mois pour une même compagnie ● La Hongrie poursuit son pro- sur une même destination : Dour Toulouse, le délai a été prolongé de

MÉTÉOROLOGIE

ARLENEO20

Evolution probable du temps es France

distanche 23 août à 24 h TU.

estre le samedi 22 soût à 0 h TU et le

L'air chand, humide et instable pré-

sent sur la France samedi s'éloigne vers

l'est. De l'air plus frais venu de l'Atlan-

tique va envahir le pays dimanche. La

baisse des températures amorcée

samedi se poursuivra le lendemain, avec

des températures maximales de 24 à

26 degrés en général. 20 degrés environ

près de la Manche et jusqu'à 28 degrés

Dimanche matin : sur les Pyrénées. le

sud de l'Aquitaine, Midi-Pyrénées, les

Cévennes, la vallée du Rhône, les Alpes, le Lyonnais, la Franche-Comté, les

Vosges, le temps sera orageux : ciel

charge, orages parfois forts, surtout sur

le relief, et accompagnés de violentes rafales. De la grêle est possible. Près de

la Méditerranée, temps moins orageux,

mais risque d'orage en fin de nuit en

Températures minimales élevées sur ces régions : 18 à 20 degrés. An cours de

près de la Méditerranée.

Provence et en Corse.

SITUATION LE 22 AOUT 1987 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 24 AOUT A 0 HEURE TU

BOURSES

Pour tout dire, le New-York Stock Exchange a été à l'houre du dollar. Le piongeon de la devise américaine a ficha upe jolie frousse à la Communauté financière américaine. Pour elle, c'en était sini des capitaux étrangers, qui allaient déserter la place. Heureusement, le marché a en à connaître des indices économiques platôt meilleurs. En outre, le volume des ventes à découvert s'est élevé au niveau record de 546.3 millions de titres contraignant les intéressés à se racheter précipitamment.

	Cours 14 sout	Cours 21 sout
Alcos Allegis (ez-UAL)	60 1/4 97	59 1/2 95 3/8
ATT Boeing	34 5/8 52	34.5/8 51.7/8
Chase Man. Bank Du Pout de Nomours	45 3/8 127 3/4	42 1/4
Esstman Kodak Exxon	100 97 1/4	103 99 1/4
Ford	109 7/8 63 7/8	110 1/4 65 1/2
General Motors Goodyear	93 1/2 73 1/2	92 74
IBM	173 1/2 65 5/8	174 5/8 65 1/4
Mobil Oil Pfizer	51 1/2 75 1/2	51 73 1/2
Schlumberger	48 3/8 43 3/8	477/8
Union Carbide	28 3/8 37 5/8	29 7/8 38 1/2
Westinghouse Xerax Corp	70 1/4 82 1/2	72.5/8 84.3/4

LONDRES

Repli

La publication des dernières statistiques sur l'évolution de la masse monétaire et des prêts bancaires, en lorte progression, a fait cette semaine l'effet d'une douche glacée sur le London Stock Exchange en illustrant, s'il en était besoin, que le danger d'une surchauffe n'était pas illusoire. Redoutant une tension sur les taux d'intérêt, le marché a littéralement plongé avant de se redresser un peu à la veille du weekend. La tenue de Wall Street en hyperforme a rassuré mais les hoursiers se sont également aperçu que l'augmentation des prêts bancaires était surtout le fait des entreprises.

Indices «FT» dn 21 goft : indus trielles, 1 727,2 (contre 1 785,3) mines d'or, 418,8 (contre 416,2) : fonds

d'Etat, 85,23 (contre 87,03).					
	Cours 14 août	Cours 21 soft			
Beecham Bowater Brit. Petroleum Charter Courtaulds De Beers (*) Freegold (*) Glazo Gt. Univ. Stores Imp. Chemical Shell	15 1/4 17 57/64 22 15 7/32	535 493 353 447 459 14 7/8 15 7/8 17 21/32 21 1/2 14 13/16 13 53/64			
Unilever Vickers	716 214	639 202			
War Long	36 27/32	35 31/32			

(*) En dollars,

FRANCFORT Moins 1 %

Rendu inquiet par la baisse rapide et minterrompue du dollar, le marché allemand s'est passablement alourdi. Les cours ont en moyenne reculé de 1 %. Seal BMW sux automobiles et Karstadt aux grands magazins out fait orcuve de

Indice de la Commerzbank du

21 moût : 2 031,6 (cor	stre 2 041	,1).
	Cours 14 août	Cours 21 aoû
AEG BASF Bayer Commerzhank Dentschebank Hoechst Karstadt Mannesman Siemens Volkswagen	359 336,29 358 304 714 332,50 545 185,80 695 483	351,86 338,66 356,36 302 701,56 332,26 555 185,56 675 402

TOKYO Nouvelle avance

Entre la crainte suscitée par la beisse du dollar et l'encouragement donné par Wall Street, le marché japonais a choisi la seconde formule. Et sur des achats, surtout, institutionnels, les cours out Indices du 22 août : Nikkel, 25 764,99 (contre 25 494,01); général,

2 164,97 (contre 2 105,96).

	Cours 14 août	Cours 21 soft
Akal Bridgestone Canon Fuli Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	587 1 210 1 210 3 250 1 740 2 380 605 5 380 2 190	519 1 130 1 100 3 340 1 600 2 290 639 4 990 2 919

BOURSE DE PARIS

L ne reste plus qu'un mois avant la fin de conneît à cette époque n'a toujours pas en ainement espérée aux premiers jours d'août, la Bourse s'est essoufflée dès landi pour sa progression depuis le début de l'année à environ 8 %. De plus, le mois boursier terminé vendredi se conclut par une liquidation

«Le principal, cette semaine, est que nous avous évité un accident sur le MATIF, qui aurait alors été très préjudiciable à la tenne des actions », commentait, soulagé, vendredi, un professionnel au vu du redressement du niveau des contrats. Après avoir cassé leur pair (niveau de 100) la semaine dernière, les contrats n'en finisseient plus de reculer, jusqu'en dessous de 99, donnant l'impression de ne pouvoir être freinés. Avec le lent retour des acheteurs, le mouvement semble avoir pu être stoppé. Successivement, mercredi et jeudi, de nouvenux records en volume sont tombés sur ce marché où se sout traités 88 000 pais 90 500 contrats. Vendredi, la plupart d'entre eux ont atteint et même franchi à nouveau la barre des 100. Le signe peut-être d'une confiance retrouvée mais qui demeure très fragile, tant que la tendance à la hausse des taux d'intérêt se poursuivra. Lundi, le Trésor avait du, lors de son adjudication hebdomadaire, relever de 0,2 % environ les rendements offerts sur ses bons...

Semaine du 17 au 21 août

A la recherche de l'impulsion

des cinq séances hebdomadaires, elle a ains légèrement positive (+1%). De quoi rendre espoir, mais pas assez pour verser dans un optimisme beat.

Les hameurs de Wall Street, paradoxalement, n'ont guère infiné sur la pisce parisienne. Le vif repli da Dow Jones le 18 août (- 45 points) l'a laissée de marbre. Certains prédisaient qu'un recal du dollar conduirait les investisseurs étrangers à se détourner de New-York pour regagner d'autres marchés moins chers, Paris par exemple. Illusion. Le contexte a changé. C'est oublier anssi que les investisseurs détestent l'incertitude et l'agitation. Même si certains indicateurs économiques comme ceux des prix et de la production industrielle s'améliorent, la crainte d'une rentrée sociale difficile au plan salarial dissuade encore,

dit-on, les plus téméraires. D'autant qu'ils sont

encore nombreux à croire à de nouvelles envolées des cours sur la place new-yorkaise. La preuve : les nouveaux records battns jeudi et vendredi. Cette semaine aura encore été marquée par l'empreinte des Chargeurs. De même qu'il y a six mois Pon prêtait à Cerus, le holding de M. Carlo

De Benedetti, tous les rachats de titres les plus variés en Bourse, aujourd'hui c'est au tour du groupe de ML Jérôme Seydoux de faire l'objet de tous les soupçons. Le mystère cultivé autour de son entrée dans Prouvost ne doit pas y être étranger. Alors que les Chargeurs ont annoucé détenir près de 25% du capital du premier groupe lainier français, nombreux sont ceux qui estiment qu'ils ont déjà acquis la minorité de blocage. De plus, cette semaine, 13,6% du capital out encore changé de mains. Parallèlement, l'augmentation des transactions autour de DMC, l'autre grand du textile, attire l'attention. De là à subodorer l'intervention des Chargeurs, il n'y a qu'un pas... Un pas vivement franchi par certains observateurs lorsque le Printemps, jeudi, a gagné plus de 8%. «On ne prête qu'aux riches», constatait en somiant un habitaé de la place, pour qui il s'agissait d'une opération purement spéculative, le cours étant à des niveaux attrayants. « Mais méfions-nous des apparences >, commentait avec sagesse un

Comme chaque mois, la Chambre syndicale désigne une série de valeurs pour la cotation sur le marché informatisé en continu. Elles scront dix dès landi à rejoindre le CAC : Alspi, Institut Mérieux, Laboratoires Roger Bellon, Locabail Immobilier, Locindus, Penhoët, SFIM, Sliminco, Unibail et les certificats de la Compagnie française des pétroles Total. Leur disparition du marché à la criée entraînera dès le 24 soût la suppression du groupe de cotation A, les autres. valeurs s'y trouvant encore étant réparties sur les autres groupes. Cette annonce a été mal accueillie vendredi par les commis qui travaillent sur ce groupe et, en signe de protestation, ils se sout mis en grève.

Cette grève du dernier jour ne devrait en rien puire an démarrage du nouveau mois boursier... le mois de la dernière chance pour la hausse de l'été. « La Bourse de Paris est anjourd'hui une des moins chères, s'exclamait un opérateur, Mais ce qui nous manque, c'est me impuision. » Une impulsion sans doute indispensable si le gouvernement veut réussir sa deuxième vague de privatisations.

Or tin (title on berre)

- Gdio en lingeti . . .

© Pièce française (20 fr.)

Place trancaise (10 fr.) .

Plice exists (20 fr.) ...

Pièce intino (20 fr.) © Pièce uminienne (20 fr.)

Pièce de 20 dellars ...

10 dollars ...

- 10 Sories

e - 5 roubles ...

6 dollars

DOMINIQUE GALLOIS.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Cours Cours

14 molt | 21 molt

92 230 88 500

2 570

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs) 21 août 18 août 19 actit 20 août 17 acult RM 1 421 367 1 468 054 1773144 1491531 Comptant R. et obl. 13 437 538 8 485 877 13 922 591 10030882 161 527 316087 182 804 Actions . 11705 217 | 15020 432 | 15706 732 | 10 426 602

135,1 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 31 décembre 1986)

Mais un passage de nuages plus abon-dants abordera l'ouest du pays vers la mi-journée. L'après-midi, on retrouvera ces nuages, qui donneront des averses passagères, sur le Nord, la Champagne, le Bassin parisien, le Centre, le Limou-sin le Porton Champagne, le Roccieleire sin, le Poitou-Charentes, le Bordelais. La nébulosité et le risque d'averses seront plus importants an nord de la

la journée, ces orages s'éloignerent vers l'est et vers la Méditerranée, et le soleil

reviendra; dans l'après-midi seuls les

Alpes, l'extrême Sud-Est et la Corse,

mais aussi les Pyrénées, seront encore

touchés. Vent de nord-onest assez fort

Sur toutes les autres régions, temps

plus calme. Le matin il fera relative-

ment plus frais, 14 à 16 degrés. On aura

souvent du soleil, mais parfois des bancs

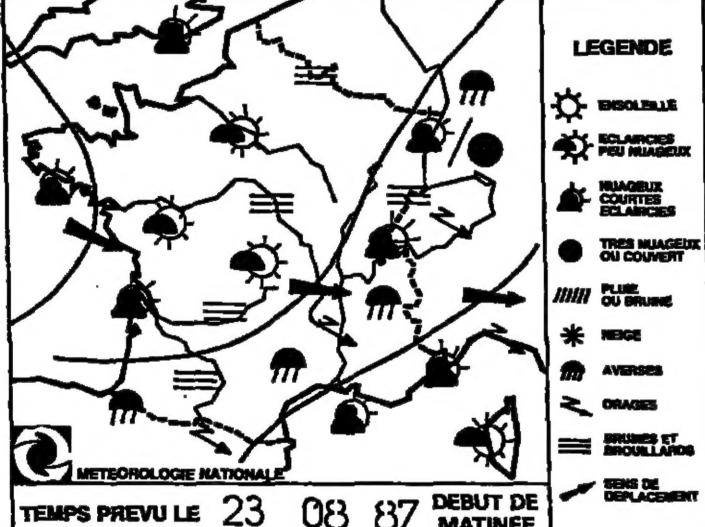
de brouillard ou des mages bas. Près de

l'Atlantique le ciel sera plus nuagenz le

matin. Pour la journée, ce sera un ciel

variable : des nuages et de belles appari-

en Languedoc.



TEMP					metima s relevées					et tem	ps (_	
le 21-8 è	8 h	eure:	s TU	et k	22-8-19	87 à	6 h		TU					
F	RAN	ICE		1	TOURS		31	19	0	LOS ANGEL		25	16	D
ALACCEO		30	18	D.	TOLLOUSE		37	20	N	LIXE		28	16	D.
MARRITZ		33	20	C	POEMEAR	****	34	23	Α.	MADRID		36	18	D
BORDEAUX.		32	19	N	ÉTI	RAN	CE			MAKRAKEC		43	21	D
DOUBLES		36	20	N	ALGER		31	n 21	D	NEXICO		26	13	0
BREST		21	16	. A	AMSTERDAM		30	18	B	MILAN	*******	31	21	N
CAEN		22	18	0	ATHENES		30	20	N	MONTRÉAL		26	12	N
CHEROCOLG		23	16	0						MOSCOU		20	8	D
CLEANONLY	HIL	36	18	N	BANGKOK		34	27	C	NATROES		21	14	C
DEDON		31	15	D	BARCELORE		30	21	N	NEW-YORK		32	19	D
GENORES	HH	33	17	D	BELGRADE	*****	25	9	D	020		17	12	č
LILLS		32	20	0	BERLIN		26	14	D	PALMA-DE		33		_
LIMOGES		34	39	_	BRUXELLES.		30	19	C				17	D
LYON		34	12	D	LE CARE	,,4	33	22	D	PEKIN		13	23	A
MARSHILE		31	19	N	COPENHAGU	E	20	15	N	REDDEJAN		22	16	N
NANCY		30	14	B	DAKAR		31	27	D	MOLE	******	32	21	D
NAMES		34	17	õ	DELET		35	28	ā	SINGAPOU	Raccom	32	27	A
HCE		31	25	Ď	DERBA		30	24	Ď	STOCKHOL	¥	19	14	P
PAREMENT		33	22	č	GENÊVE		31	15	Ď	SYDNEY		20	10	Ď
PAU		38	18	č	HONGKONG.		30	27	Ã	TOKYO		33	27	Ā
		-												ä
PENGKAN		29	21	Ç	STANGUL		23	18	C	TIME		33	19	
REPUES		33	18	0	PERSONAL PROPERTY.	*****	27	16	N	VARSOVIE		23	10	N
ST-ETTERRE		35	20	D	LESPONNE	*****	27	19	C	VEKSE		28	18	D
STRANDUR	G	30	15	D	LONDRES		29	18	0	AEME	······	25	14	D
Δ		3		C	D		1		<u> </u>	P	•	•		<u>;</u>
. ~	•	-		_			_	•					`	
270736	bru	me	_	iel rvert	ciei dégagé	mrs6 cit		an	180	pluie	temp	ête	nei	(BC

★ TU = temps universel c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été : heure légale moins 1 heure en hiver.

INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 31 décembre 1986)

Françaises Étrangères 105,9 | 105,1 | 105,9 | Tendance . 107

(base 100, 31 décembre 1981) Indice gen. | 413,9 | 411,8 | 406,8 | 409,8 | 411,4 MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation on pourcentage du 21 soût 1987

COURS	ÉCHÉANCES						
COURS	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88	Juin 88			
Premier	100,30	100,25	100,15	99,85			
+ hant	100,40	100,40	100,20	99,85			
+ bas	160,10	100	99,95	99,85			
Demier	160,35	100,35	100,15	99,85			
Compensation	100,40	100,35	100,20	100			

Nombre de contrats : 80 852.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Manpower accepte l'OPA de Blue Arrow

La direction de Manpower, première firme mondiale de travail temporaire, s'est prononcée en faveur d'une nouvelle offre de rachat faite par le groupe britannique Blue Arrow, pour 1,33 milliard de dollars, soit 10 % de plus que l'offre de 1,2 militard qui avait été repoussée la semaine dernière. L'offre est de 82,5 dollars par action, contre 75 dollars. Cette proposition sera soumise au conseil d'administration de Manpower vendredi 28 août.

Ferruzzi détiendrait 44 % ou 50 %

de la Montedison

Le groupe agro-elimentaire Ferruzzi aurait porté de 38,4 % à 44 % au moins, si ce n'est 50 %. sa participation dans le capital de la Montedison, le géant italien de la chimie. Interrogée sur cette rumeur, qui circule dans les milieux financiers de la Péninsule, la direction de la firme de Ravenne se refuse à tout commentaire. Mais elle ne dement pas. D'après le comptage fait par les boursiers de Milan, ces quatre demiers mois, 300 millions d'actions Montedison auraient changé de mains. Ceta ne signifia pas que M. Raul Gardini, PDG de Ferruzzi, les a toutes fait acheter. Mais I'on se borne à constater qu'avec 236 millions de titres en de la Montedison à 50.4 %.

Sony et Hewlett-Packard vont stocker des données sur cassette audio-numérique

Les firmes japonaise Sony et américaine Hewlett-Packard ont conclu un accord pour développer des matériels de stockage de données basés sur la cassette audionumérique (DAT). C'est le première fois que catte cassette est utilisée pour stocker des données autres que le son. Le format du matériei développé par les deux groupes aura une capacité de plus de 1,2 gigabits (12 000 milliards de caractères), et le temps moyen d'accès à l'information sera de 20 secondes. Ces éguipements pourront servir de soutien et de système d'archivage et s'adapteront aux ordinateurs personnels aussi bien qu'aux ordinateurs plus sophistiqués. Les deux firmes espèplus Ferruzzi détiendrait le contrôle rent commencer à exporter à la fin de 1988.

COMPANY (joer/redic) Sept. 92,46 92,40 92,44 + 0,86 Déc. 91,96 91,90 91,90 + 0,62 Mars 91,90 91,90 91,90

BONS DU TRÉSOR

Séance du 21 août 1987

		91,25	-
LES PLUS DE COURS		ES VARIA OMADAIR	
Valents	Hansse %	Valeurs	Raisse %
rintemps	+ 15,1 + 12,3 + 8,9	Emilor De Dietrich O.F.P	83 77 - 76

<u> </u>	_
VALEURS LE PLUS ACT TRAITÉES AU RA	TVEMENT A (*)
Nbre de titres	Val. ex cap. (F)

		cafr (L)
_	_	- (
Peugeot	329 383	498 935 748
Prouvost	669 288	288 381 008
Most	771 163	218 555 993
Soc. Générale .		
	427 802	182 317 496
CSF	133 710	166 458 148
Michelin	495 322	
ren		162 338 185
Mid	129 290	160 298 805
CGE	458 273	157 144 752
Lafarge	92 594	151 074 660
Caire Calada		151 974 552
Seint-Gobain .	308 866	149 657 808
Essilor	34 095	141 274 067
Paribes	282 768	107 100
The same of the sa		123 174 646
BSN	24 939	122 263 088
(°) De 13 an 20	aolt 1987.	

.. :::: . 3 3 m}

The second second second

Ber an ber Bere Demis

1245 gerann einement

mirrate, er en er iten fre freite.

Samere et etale auf be-

Company of the contraction

Perference in Great aben

日本とはいけらせいはは過酸 種

京学のない こういい 海井海峡

Camera e in the traces can-

Sammer ber beiten g mit fe-

Tien ber ber ber eine ber bei gie

Commercial Control Control

Am gu an gur er abelle em

T 36 14

refr & T

Hart with the California 15175743683 in bie durb. In bertattate. min fat in rapportunt

Lands Const Cale Emergence Inc. les etentiale stutet popitife. was provident fin Ster medicinent d delier feeth fertig i fiet teiten tent with printerparts and trie tree Americanis Property in under aten & um sein die 1016, 125 gen

par cut gegigt, is dapubling d'Antiches et immer Matemate Palastine s'micriminati. prediwith the second will be the second with the second Mil multiple de dellars put cant s

MATIÈRES PREMIÈRES

rutes and teleschief the Mania d'Afrique accidentair fails. Cornegie sas statement ave diminution des fecolles anyourd but Phone makes! hite tie et les poécielations son The was la In perspective d'ann office, . "ାଟ୍ୟାଧ କୃତ୍ୟ mercia for excellentia, car et beleiten de trave peace the ins there so The matter of New York que, es cette ptriode ett. industrie cleaceastains tourn To the second se tement ie entmit des entre faute d'acheteurs Dani et con Parent de l'arbert interna apparait des plus précaute La (1)(医)((新華) eites interventant un F i tet miget fiebeietrebt en ife an effe 1956 - 21. temporare company was de la · CC STATE Lan de pietbere wie chencie 13"4 - 17; merche et l'action en differée 177 177.00 stock requirement a life rule for the par in this we make. 1 100 + 14 TANK LAND 121.-125 1911: + 24) in an Anne 1"4 - 4.90: The second is

9.85

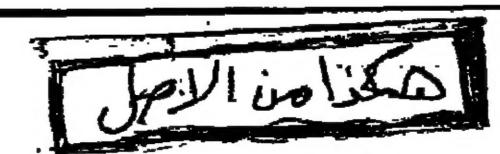
Committee of the same

A STATE OF THE PARTY.

the state of the second in

The second of the second

Los vinness de l'Organi bigant da 5 un f j imbetubute. tree, don't solve be were their ale ancient de la fatatribatie PERSON IN THE PERSON IN THE C'a per proposité pai Carrer terringen beimeler die bert pourest untillier bied tobe GLE CENTE LE BORTEME METET du nicht faftigen, nicht un ihr Or is directout the stock to THE MANAGER THE THE THE cuite fienerierm. A lett veretur de Tarrett. I dans greates 200 miliones de artes de 15000 temes d गरनेतर हैंके स्थापन की सकते की हैंहें



ne du 17 au 21 août

mission is agreed the line was

these some restains in grave;

in dies speciele ett Mariner pur Bergenen. De neben an'il y a mit

m. In ministe culties autour de

and his Chargoner rost annual ?

State regital di product 21 mane

insulation in First trees Landing

equit in mineral de blouver. Le

and the party and secure

h Partitioner. Fauguscutaring

Authur de 1241. Fantre grand

Falligation. De ja a managurer

Chargenis at the a garine man.

tent frusthi par certains

que le Frincisique, prodic à garre

the se preter qu'app riches .

servent on billions de la plant.

Best Cube speration personal

There tratt & det mitenba

· Muis meticais-mans de .

tinimment ares taginis as

1800 Mille, in ? Mainter condicate

- A spinist pour la cutation ser

BANGER OF TURNING. EARL MY US!

symbolice be i til : Alligie, Imatitud

Briefen Anges Melen Larabail

Billio, Pepilopei, MINI Million .

enstiffents de in Compagne

enter Total Lauf Sitbertina da

or retrainers die in 14 acril to

Proper the advantages to him autoco-

Mi spinere suppli regulffich und be-

A pier ber L'anner bie Cra-auften:

on significant for propositioning the ac-

n yearly but my prospit but then

ter de meurene mede begereier.

Tables Chain's just in Lauren de

on the Party and amount? But the

. 1 Fartinguit an opening, 31 an

if supply in the little sages de

TA MARINE TANKS

The bear #4

Figure 14 to seize

A Report of The State of . . .

2 AMEL

40.00

4 12 14

BONDALINE TO A SEC TENNER.

Marie Silver Silver

Carried Conf. F. No. - Bernish

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

KING OF THE SOR

精神的等學 由於 享至 的 (2) 下 (4) 10 7

The second secon

The spinish with

THE . And the disputation

MARCHELLER DE LOR

* TER ####### & EIF ###:

erds butten grode at scudy uda

Crédits, changes, grands marchés

coupon annuel de 9 % seront émises

à un prix de 101,625 pour l'autri-chienne et de 101,125 pour la nip-pone. Dans l'après-midi du lance-

ment, les deux emprunts se

traitaient avec des décotes respec-

tives de 1,875 et 1,90, ajors que

dans les deux cas. l'ensemble de la

commission bancaire ne dépasse pas

gique s'en est un peu mieux tiré en

offrant, vendredi, 400 millions de

dollars sur cinq ans avec un connon

de 9,125 % sur un prix de 101,375.

soit un rendement de quelque 70

points supérieur à celui des bons du

Trésor américain, de même durée.

La décote, le même jour, était légè-

rement inférieure à la commission

Caisse d'aide d'équipement des col-

lectivités locales (CAECL) s'était,

mardi, propulsée sur le marché pour

lever, à un prix de 101,25, 150 mil-

lions de dollars sur huit ans. L'euro-

émission, accompagnée d'un coupon

annuel de 9,375 % pour donner un

rendement final de 9.15 % et de 85

points de base de plus que celui des

emprunts du Trésor américain de

durée similaire, n'est pas garantie

par la République française. En

revanche, la CAECL bénéficie de la

prestigiense classification « AAA »

de la part des agences américaines

spécialisées. Ce titre d'euro-noblesse

n'a pas été suffisant pour convaincre

les investisseurs. Vers la fin de la

semaine, l'emprunt se traitait avec

une décote de l'ordre de 2,375, soit

bien au-delà de la commission glo-

obligations libellées en deutsche-

marks n'a cessé de progresser et les

rendements de régresser. A la veille

du week-end, le rendement sur le

papier bancaire au porteur à cinq

ans, la base même du marché

domestique germanique, n'était plus

que de 5.57 % - 5.62 %. Cela expli-

que, l'écart s'étant grandement

élargi, la forte reprise du marché

secondaire des euro-emprunts en

ECU. Jusqu'à jeudi, la vive hausse

des cours s'est concrétisée par une baisse simultanée des rendements de

Dans cette optique, Pepsico Inc a

cru qu'il allait remporter la timbale

en lancant une curo-émission sur

seulement trois ans de 100 millions

d'ECU. Il n'en a rien été. Les condi-

tions, un prix de 101,25 sur un cou-

pou annuel de 7,625 %, soit un ren-

dement de 7.15 %, étaient

insuffisantes malgré le caractère

mousseux du débiteur. De plus, ce

sont les Japonais - alertés par l'aug-

mentation des rendements sur

l'ECU et leur écart grandissant par

rapport an deutschemark - qu'il

aurait fallu attirer et non pas la

Or les investisseurs nippons ne se

déplacent plus qu'au vu d'une signa-

ture souveraine ou supranationale.

La BEL avec une émission en ECU

sur cinq ans et un coupon de 8 %.

pourrait éventuellement dérider les

CHRISTOPHER HUGHES.

porteseuilles de l'empire du Soleil

clientèle privée européenne.

l'ordre de 40 à 50 points de base.

Pendant ce temps, le cours des

bale de 2 %.

Auparavant, la très française

totale de 1,875 %.

Plus généreux, le royanme de Bel-

BOURSES ETRANGÉRES

L'EUROMARCHÉ No W-YORK

Nouvelle monnaie pour un bilan

La filiale au Luxembourg de l'Union Bank of Finland, l'Union Bank of Finland International SA, a décidé d'utiliser une nouvelle unité son bilan. Cette « unité de capital multidevise > (Multicurrency Capital Unit » - « MCU »), ainsi qu'elle a été surnommée par la banque finlandaise, est composée de 40 % de dollars américains, 40 % de dent- schemarks et 20 % de francs Inxembourgeois. Sur ces bases, le capital social de la banque finnoise a été converti de 1,75 milliard de francs luxembourgeois en 35 millions de « MCU ».

Les fluctuations monétaires et l'extrême volatilité du dollar sont les raisons de cette décision. La banque finlandaise n'a, du reste, pas manqué de préciser que la nécessité d'injecter de nouveaux capitaux doit être dictée par la croissance de l'activité commerciale et ne doit pas dériver des variations de change. Or il est toujours plus difficile à une hanque étrangère de conserver le ratio légal entre son capital et ses actifs qu'à un établissement opérant à l'intérieur de ses frontières natio-

La Scandinavian Bank Group PLC à Londres, dont 27 % du capital appartienment à l'Union Bank of Finland, a également entrepris une démarche similaire.

Les sociétés domiciliées au Laxembourg ne peuvent représenter leur capital social qu'au travers d'une scule monnaic. L'Institut monétaire du Grand-Duché n'a donc pu accorder son autorisation qu'après la centralisation du dollar. de deutschemark et du franc luxembourgeois dans une unité de compte commune. L'étonnant est que l'ECU

n'ait pas été retenu par la banque finlandaise malgré sa localisation au sein de la capitale de la devise européenne. C'est, avant tout, parce que l'activité au Luxembourg de l'Union Bank of Finland s'exerce essentiellement dans les devises américaine. il est fort possible que la banque finnoise ait été également influencée par la résurgence d'un courant anti-

La Bundesbank, a, ces jours derniers, évoqué le risque de change que comporte l'ECU. Cela semble, à première vue, assez paradoxal puisque l'ECU a, entre autres, été créé pour amortir les finctuations monétaires. Si, toutefois, il y parvient entre les monnaies européennes, il n'en va pas de même en ce qui concerne la relation ECU/dollar qui peut se révéler tout aussi volatile que celle entre le deutschemark et la devise américaine. On comprend dès lors que, pour une banque allemande, l'ECU n'est pas la panacée universelle. C'est pourquoi, il y a déjà trois aus, les établissements bancaires d'outre-Rhin installés Luxembourg avaient préféré passer directement du franc luxembourgeois au deutschemark pour présenter leurs bilans.

La banque centrale allemando qualific l'ECU d'« impovation financière ». C'est amusant, compte tenu du fait que la devise de la CEE a déjà dépassé le stade de l'adolescence. Mais, dans la bouche, ou plutôt sous la plume, de la Bundesbank, l'expression est presque insultante. L'innovation vient des banques d'investissement étrangères qui ne savent trop quoi imaginer. Elles prétendent affaiblir le rôle du deutschemark en lui opposant la concurrence de l'ECU. L'état d'esprit est un neu le même en Helvétie.

Retour du deutschemark

Après un entracte de deux mois. l'intérêt pour les devises fortes s'est ravivé cette semaine. L'affaiblissement du dollar américain sur les changes a tout à coup ramené Pattention du marché international : . : des capitaux sur les problèmes monétaires et non plus sur l'évolu-- :: - tion des taux d'intérêt. Leur avenir reste, d'ailleurs, incertain. L'emprant à long terme du gouvernement des Etats-Unis rapportant plus de 9 %, certains commencent à s'interroger pour savoir si l'on ne va pas de nouveau revenir à des rendements dotés de deux chiffres.

Dans l'immédiat, les vrais investisseurs restent à l'écart d'un marché qui, maleré une florescence d'euro-émissions nouvelles depuis hundi, demoure limité à des joutes entre professionnels. Aussi longtemps que la devise américaine ne pourra tenir seule sur ses jambes sans l'intervention des banques centrales du monde occidental, c'est-àdire aussi longtemps qu'elle se main-tiendra artificiellement au-dessus de la barre de 1,80 par rapport au deutschemark. l'investisseur final n'achètera pas de papier libellé en

Si les euro-emprunts en dollars des Etats-Unis ont fleuri depuis

hmdi, c'est surtout du fait des eurobanques, avides de saisir an passage leur commission, et de certains emprunteurs effravés de voir les taux d'intérêt se tendre davantage. Tout cela n'est pas très sain. Le papier offert ne se place pas ou Lundi, Coca-Cola Enterprise Inc.,

misant tout à la fois sur le caractère magique de sa raison sociale et sur les résultats plutôt positifs, la semaine précédente, des enchères du l'résor américain, décidait de lancer une euro-émission de 100 millions de dollars bientôt portée à 150 millions sous l'effet, prétenduement, d'une très vive demande. Proposée sur cing ans à un prix de 101,125 avec un coupon annuel de 8,75 % pour procurer un rendement à échéance de 8,50 %, l'opération se traitait jeudi à la limite de la commission globale de 1,875 %. En fin de emaine, nul n'était plus certain de la réalité de l'apparent triomphe du lundi. Il faut dire qu'entre-temps le dollar s'était proprement ramassé sur les marchés des changes.

Apparement peu décontenancés par cet avatar, la République d'Autriche et (groupe Matsushita) Panasonic s'escrimaient, jeudi, à offrir respectivement 200 millions et 300 millions de dollars sur cinq ans.

LES DEVISES ET L'OR

Le dollar perd plus qu'il n'avait gagné

La baisse du dollar, cette taires entre les Etats-Unis et le semaine, a largement annulé les effets de sa hausse d'il y a quinze dans le Golfe avait amené les opérateurs à se réfugier sur la devise amédepuis le 14 août, entre 3 % et 4 % de sa valeur face aux principales devises: l'annonce d'une nouvelle dégradation des résultats du commerce extérieur américain avait alors jeté la confusion sur un marché des changes, relativement optimiste quant à l'évolution de la situation économique des Etats-Unis.

Le billet vert a perdu pas moins de 20 centimes d'un vendredi sur l'autre, clôturant la semaine à 6,1145 F au fixing de Paris, contre 6,3270 F le 14 août. A Francfort, le repli a atteint près de six pfennies. et le dollar a été coté officiellement à 1,8283 DM vendredi 21 contre 1.8933 la semaine précédente. Mais c'est surtout au Japon que la glissade a été la plus importante, le dollar franchissant, des l'annonce de l'accroissement du déficit américain, la barre de 150 yens, pour tomber à 142 yens vendredi.

C'est en Asie que sont intervenues les premières ventes massives de dollars et, tout au long de la semaine l'Europe et les Etats-Unis n'ont fait qu'entériner la tendance amorcée à Tokyo. Etrangement, les marchés des changes nippons étaient demourés très calmes lors de l'ascension du dollar liée aux événements du Golfe. Le yen n'avait alors perdu que peu de terrain. Doit-on en déduire que c'est contre la devise nippone que le dollar est le plus vulnérable, ou doit-on voir dans ce paradoxe la prédominance du thème commercial dans les relations moné-

Il est certain que c'est à Tokyo que le repli du dollar est le plus redouté, en raison de son impact direct sur les bénéfices des sociétés locales, toutes fortement exportatrices. C'est pourquoi le ministre des finances japonais, M. Miyazawa.

s'est voulu rassurant en déclarant que la baisse récente du dollar est un phénomène « temporaire ». nullement inquiétant à moyen ou long terme. Il a cependant ajouté que si des mouvements trop violents se produisaient sur les marchés des changes, il conviendrait de prendre des mesures pour y mettre un terme.

La Banque du Japon n'a d'ailleurs

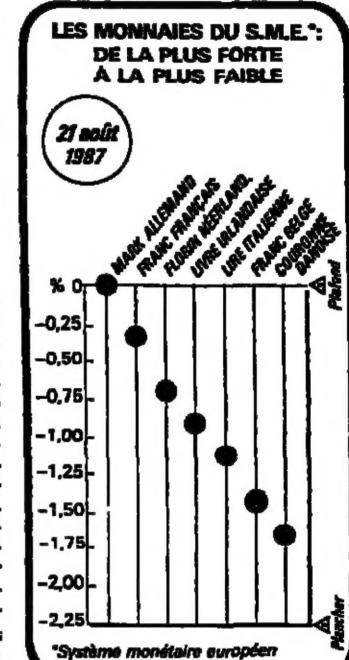
pas hésité à intervenir sur le marché dès le 19 août pour y acheter quelques centaines de millions de dollars, ce qu'elle n'avait pas fait depuis début juin. Il est intéressant de noter à quel point les banques centrales se sont, au cours des dernières semaines, efforcées de montrer leur attachement à l'accord du Louvre de stabilisation des parités de changes, signé le 22 février dernier. Ce qui ne les empêche pas de refuser d'admettre la moindre transformation du système monétaire international et d'officialiser la mise en place d'un système de « zones cibles » de changes. Le ministre ouest-allemand des finances. M. Stoltenberg, a récemment donné une illustration parfaite de cette détermination, en expliquant que la baisse du dollar ne contredisait en rien les décisions prises par les responsables des pays industrialisés lors de leur rencontre parisienne de février, ajoutant que cette coopération se devait de rester « pragmati-

Anxieux de pouvoir évaluer jusqu'où irait la baisse du dollar, les cambistes attendaient vendredi la publication de plusieurs indicateurs importants pour l'économie américaine. Tant en termes d'inflation juin - qu'en termes de croissance. les résultats annoncés sont relativement satisfaisants. Pourtant, les cambistes n'ont prété attention qu'à la modeste révision à la baisse du taux de croissance du PNB au deuxième trimestre, à 2.3 % contre 2,6 % précédemment

Utilisant ce « prétexte », ils ont continué à pousser le dollar à la baisse, ne tenant aucun compte de la brusque reprise des bénéfices nets des sociétés américaines (4,2 % au deuxième trimestre contre une chute de 3.7 % au cours des trois premiers mois de l'année). En cours de séance à New-York, le 21 août, le dollar s'échangeait autour de 1,8150 DM, 142 yens et 6,08 FF. Fort heureusement pour le franc.

la décrue du dollar n'a que pen avivé les tensions au sein du SME, qui a gardé la même configuration que la semaine dernière. La parité francmark s'est légèrement tendue à 3.3449 F an fixing de Paris le 21 août contre 3,3420 le 14. On est encore loin du pivot des deux monnaies au sein du SME. établi à 3,35386. Les tensions sur la lire italienne et la couronne danoise se sont légèrement apaisées, repoussant ainsi la perspective d'un réaménagement des parités du système monétaire européen.

(Intérim.)



COURS MOYERS DE CLOTURE DU 17 AU 21 AOUT (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Liero	\$EU.	Franc français	Franc suisse	D. mark	Franc beige	Florio	Lire Italienne
	-		_	-	-		-	-
Leadres	-	-		-	-	-	-	-
	1,6270	-	16,4311	66,4231	54,3681	2,6469	43,7567	0,075
New-York	1,5990	-	15,9744	64,2261	53,3903	2,5634	47,3799	0,9730
	9,3699	6,8869	-	494,25	334.0	16,1898	296,73	4,6211
Paris	9,9534	6,2600	-	492,95	334,22	16,0842	296,54	4,609
	2,9444	1,5955	24,7371	-	82,7425	3,9849	73,4632	110
Zwich	2,4756	1,5570	24,8722	-	83,1287	4,0005	73,7565	1.146
	2,9603	1,3195	29,8962	128,85	-	4,8140	88,7128	1,381
franciert	2,9781	1,5730	29,9201	120,38		4,8124	88,7257	1,379.
	61,4680	37,78	6,2277	25,0946	287,64		18,4262	1,868
Brundes	61,8828	38.92	6,2173	24,5968	287,79	-	18,4367	2,866
	3,3370	2,0510	33,7696	136,23	112,72	5,4288	-	1,557.
Ameterium	3,3565	2,1110	33,7220	135,58	112,71	5,4239	-	1,554
_	2142,76	1317	216,39	874,79	723,82	34,8597	642,12	-
	2159,22	1358	216,93	872,19	725,04	34,8920	643,30	-
	232,18	142,78	23,4472	94,7857	78,4281	3,7771	69,5758	4,168
Tokye	258,34	149.90	23,9456	96,2749	88,8326	3,2515	71,0090	0,116

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 21 août, 4,2649 F contre 4,1761 F le vendredi 14 août.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

L'accord international sur le cacao mis à mal

Il n'anra pas fallu longtemps pour que le cacao reprenne le chemin de la baisse révélant les limites du nouvel accord international. En effet, deux mois après la suspension des achats du stock régulateur (ces der-niers avaient atteint leur limite semestrielle de 75 000 tonnes), la tonnes de seves est retombée sous la barre des 1 600 DTS (1), niveau qui déclenche théoriquement l'intervention des mécanismes de soutien de l'accord international.

Sur le marché de New-York, l'échéance de septembre se traite aux alentours de 1910 dollars la tonne alors que fin juillet elle se négociait encore à 2 047 dollars. Il

PRODUITS	COURS DU 21-46
Cuivre h. g. (Lonius)	1066 (- 21)
Trois mois	Livres/tome
Alemialum (Links)	1974 (+ 12)
Trois mois	Livres/topins
Nickel (Leekes)	3 322 (- 86)
Trois mois	Livres/tome
Secre (heir)	1 109 (+ 2)
Octobro	France/tonne
Cadé (Ludes)	1 253 (= 12)
Septembre	Livres/tomas
Cacae (Nes-Yest)	1 931 (+ 26)
Septembre	Dollars/tonne
Bili (Chicago)	274 (+ 4,50)
Septembre	Cents/boissests
Mints (Chicago) Septembro	159,25 (+ 0,85) Cents/bousteau
Soja (Chicago)	157,29 (- 5)
Septembre	Dollars/L courts

Le chiffre entre parcethèses indique la Withtion d'une semaine sur l'autre.

est vrai qu'à l'époque les risques de gelées au Brésil et surtout la sécheresse qui touchait les plantations d'Afrique occidentale faisaient craindre aux opérateurs une nette diminution des récoltes. Or aniourd'hui l'hiver austral tire à sa fin et les précipitations sont de retour sur le continent noir.

La perspective d'une offre, une

nouvelle fois excédentaire, est donc venue peser sur les cours surtout que, en cette période estivale, l'industrie chocolatière tourne au ralenti, tandis que le marché voit arriver du cacao qui prend immédiatement le chemin des entrepôts, fante d'acheteurs. Dans ce contexte. l'avenir de l'accord international apparaît des plus précaires. Les dermères interventions qu'il a permises n'ent finalement eu qu'un effet très temporaire compte tenu de la situation de pléthore qui caractérise le marché et l'action du directeur du stock régulateur a très vite été limi-

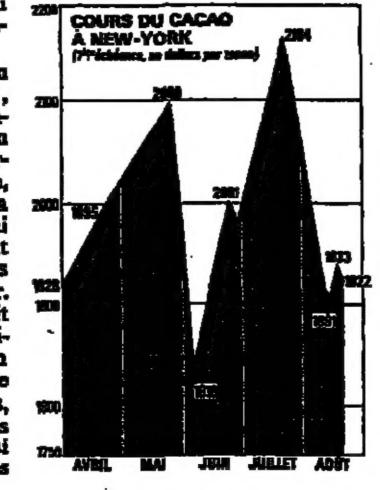
tée par les textes du pacte. Une rénnion de l'Organisation internationale du cacao (ICCO). prévue du 2 au 11 septembre à Londres, doit normalement décider d'un abaissement de la fourchette d'intervention. Si cette mesure est adoptée, elle ne manquera pas d'accentner la mo tondance baissière des prix, ce qui pourrait entraîner plus rapidement que prévu de nouvelles interventions du stock tampon, note un opérateur. Or le directeur du stock pourrait prochainement connaître des diffienliés financières. A l'entrée en vigueur de l'accord, il disposait de quelque 250 millions de dollars. l'achat de 75000 tonnes de fèves entre les mois de mai et de juin lui en a coûté environ 150 millions sans

compter les frais de gestion du stock. Si le solde lui permettrait encore de procéder à quelques achats d'intervention, le retard dans le règlement des participations au titre du financement du stock régu-lateur risque de lui lier les mains.

Au dire de l'ICCO, seuls trois pays membres (Ghana, Jamaïque et Venezuela) out pour l'houre fait parvenir leur cotisation, qui provient d'une taxe de deux cents par livres sur les volumes exportés. Tous les autres pays devront honorer leurs engagements d'ici au début de sentembre faute de quoi leur droit de vote au sein de l'Organisation leur serait retiré.

(Intérim.)

(1) 1 DTS = 1,27551 dollar.



LE MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

La morosité domine toujours

trimestrielle du Trésor américain, le semaine dernière, grande a été la déconvenue des investisseurs japonais. Ils avaient acquis entre 30 % et 40 % des obligations émises à trente ans, à 8,79 %, taux qui n'a cessé de se tendre ces derniers jours. Le rendement de cette obligation émise le 13 août a atteint en fin de semaine 8,95 %, obligeant les investisseurs nippons à conserver le papier acquis, pour éviter de subir des pertes trop importantes. Seule une accélération des anticipations de hausse des taux d'intérêt pourrait les contraindre à revendre leurs obligations américaines, et ces investisseurs regardent par ailleurs avec inquiétude la poursuite de la baisse du dollar (voir en rubrique les

Après le succès de l'adjudication

Ce regain de tension des taux sur les marchés américains du crédit n'a connu qu'un petit apaisement en milien de semaine, grâce à la décrue des cours des matières premières et du pétrole. Ceux-ci sont tombés à moins de 20 dollars le baril sur le marché new-yorkais. Le marché obligataire n'a pas réagi positivement à l'annonce du ralentissement de la baisse des prix à la consommation en juillet, qui s'élève à 0,2% contre 0,4 % au mois de juin.

devises et l'or).

L'équation croissance = inflation - hausse des taux est plus que iamais d'actualité. Si l'on analyse la révision à la baisse du taux de croisance américain au denxième trimestre, annoncée également le 21 août, on s'aperçoit que l'écart entre la croissance du PNB (en volume) et celle de son déflateur (qui tient compte du volume et des prix) s'élève à 1,5% contre 1,2% lors de la première estimation. La forte progression des ventes au détail et des mises en chantier aux Etats-Unis témoigne d'un regain de croissance, certainement générateur d'inflation. La semaine prochaine, le

• , •

Trésor américain lèvera 8 milliards de dollars, par l'émission de notes à cinq et deux ans, ce type d'obligations se traitant actuellement à des niveaux de taux de 8,36% et 7,81% respectivement. A l'occasion de cette opération, la tension observée sur les taux à court et moven terme pourrait se trouver confirmée.

En revanche, le marché obligataire japonais se porte bien et bénéficie d'une hausse certaine des cours. L'obligation phare de Tokyo, la nº 89, d'une maturité de dix ans, avait en fin de semaine un rendement de 4,81% contre 4,92% lundi. La nouvelle accélération de la masse monétaire japonaise en juillet, qui atteint 10.3% en rythme annuel, n'a pas inquiété le marché, qui est acquis à l'idée qu'il s'agit là d'une politique délibérée de création de fiquidités visant à soutenir la croissance économique et à dynamiser la Bourse de Tokyo.

De même, en Allemagne, si une légère tension a été observée sur les fonds fédéraux à dix ans, elle n'est que peu représentative, car les taux sur les emprunts communaux, de taire, sont demeurés stables, voire légèrement détendus. D'ailleurs, en raison de la force actuelle du deutschemark, un relèvement des taux ne serait pas justifié, et, comme l'a affirmé M. Claus Koehler, l'un des membres les plus écoutés du conseil de la Bundesbank, « en supposant que le taux d'inflation reste stable, il y a peu de marge pour un relèvement des taux d'intérêt alle-

La stabilité des taux d'outre-Rhin, qui s'oppose à la baisse du marché obligataire français en début de semaine, a provoqué un accroissement du différentiel de taux, qui s'est élevé à plus de 350 points de base sur les échéances à dix ans et s'est révélé propice, la

relative fermeté du franc aidant, à quelques opérations d'arbitrage entre papier français et allemand. La configuration actuelle de la

structure des taux français est particulièrement intéressante. La différence entre les taux sur le marché monétaire à un mois (79/16%) et ceux à un an (91/16%) atteint plus de 150 points, contre un écart jugé -normal - de 60 points environ. Cette courbe très pentue suggère qu'il existe dans l'Hexagone de très fortes anticipations de hausse des . taux, qui se retrouvent sur toutes les échéances. La Caisse des dépôts et " consignations est d'ailleurs intervenue massivement sur le marché obligataire en vendant des emprunts fiscalisés pour des obligations assimilables du Trésor (OAT) dont les taux avaient beaucoup progressé, atteignant 9,96 % sur l'obligation 8,50 % 1997.

Dans la lignée du marché obligataire français, le MATIF paraît finalement s'être remis de sa « descente aux enfers » de ces dernières ... semaines, et l'on est repassé, avec == 100,40 sur l'échéance de septembre. au-dessus du pair. Les spécialistes même que ceux du marché moné- s'attendent à une consolidation de ces niveaux an cours des prochains

> C'est finalement de Grande-Bretagne que proviennent les plus mauvaises nouvelles puisque, à la suite d'une progression record des crédits bancaires en juillet, qui atteint 4,9 milliards de livres sterling, et de l'annonce d'une nouvelle accélération de la croissance de la · masse monétaire, les marchés du crédit se sont effondrés jeudi, les Guilta cèdant plus de deux points en une scule séance ? Un nouveau relèvement du taux d'intervention de la Banque d'Angleterre, qui avait progressé d'un point le 6 août dernier, paraît cependant à exclure pour

(Intérim.)

ÉTRANGER

- 3 URSS: «transparence» e pesanteurs historiques. La situation dans le Golfe. 4 L'évolution du régime
- zimbabwéen. - La grève des mineurs en Afrique du Sud.

POLITIQUE

- 5 M. Fabius brosse le portrait du candidat du PS pour 1988. - Nouvelle-Calédonie : les forces de l'ordre ont dis-
- 5 Communication : la CNCL ∢repêche» cinq radios parisiennes.

indépendantistes,

persé deux manifestations

CULTURE

- 6 A Paris : «Eléphantiliages» au Musée en herbe du Jardin d'acctimatation: trois expositions photo au palais de Tokyo.
- A Londres : une nouvelle tour dans le quartier des docks?

SOCIÉTÉ

8 Rénovation urbaine cohabitation à Poissy.

SPORTS

8 Les championnats d'Eu-

rope de natation.

ÉCONOMIE

- 9 La mise au point du budget de 1988 : les dépenses publiques progresseraient d'un peu plus de 2 %.
- L'inflation se relentit aux Etats-Unis.

10 Revue des valeurs. 11 Crédits, changes, grands marchés.

autour

L'ancien candidat à l'investi-

ture démocrate, M. Gary Hart,

qui avait du se retirer de la

course à l'élection présidentielle

américaine le 8 mai demier à la

suite de révélations sur une liai-

son extra-conjugale qu'il entrete-

nait avec un mannequin, serait-il

sur le point de poser à nouveau

sa candidature? Bien qu'il ait

démenti formellement les spécu-

lations dans un premier temps,

depuis l'Irlande où il passait des

vacances - avant de se retran-

cher derrière un commentaire

laconique « le ne veux ni confir-

mer ni infirmer ces rumeurs », —

celles-ci n'ont pas cessé. Élles

ont été alimentées, à l'origine,

par son ancien directeur de cam-

pagne, M. Bill Dixon. D'autant

que l'ancien sénateur du Colo-

rado aurait brusquement abrégé

ses vacances pour rentrer, ven-

M. Gary Hart dispose toujours

d'une cote de popularité deux

fois supérieure à celle de son plus

proche concurrent démocrate.

Toutefois, la nouvelle de son

éventuel ∢ retour » n'a guère,

pour l'instant, suscité que curio-

sité ou incompréhension dans la

classe politique, y compris dans

l'état-major de son parti. La plu-

part des commentateurs s'accor-

dent à dire qu'avec la dispersion,

au profit d'autres candidats

démocrates, du staff qu'il avait

rassemblé pour sa propre campa-

gne, toute velléité de retour dans

l'arène politique serait des plus

hasardeuses. Ainsi, même

Mr. Patricia Schroeder, qui

représente à la Chambre l'Etat

du Colorado et co-dirigea la cam-

pagne de M. Hart, avant de son-

ger, elle aussi, à se présenter,

déclare « ne rien savoir » au sujet

de ses décisions « S'il veut vrai-

ment se présenter, dit-elle, c'est

son problème. »

Selon un récent sondage.

dredi 21 août, aux Etzts-Unis.

MINITEL

- 10 h: le mini-journal.
- Les marchés financiers.
- a Faites-vous une toile. Actualité. Sports. International. Culture, Jeux, Bourse. 3615 Tapez LEMONDE

Dans une cassette montrant MM. Carton et Kauffmann

Le Djihad islamique lie de nouveau le sort des otages français à celui des chiites détenus au Koweït

« Nous signalons que l'un de nos détenus français est gravement malade > : c'est par ces mots alarmants que le Diihad islamique a présenté vendredi soir 21 août à Beyrouth une cassette-vidéo montrant le iournaliste Jean-Paul Kauffmann et le diplomate, M. Marcel Carton, lisant des textes dramatiques dans lesquels ils se disent à bout. La cassette, accompagnée d'un communiqué, a été remise à une agence de presse occidentale.

Le Djihad, qui détient aussi le diplomate français M. Marcel Fontaine, a en outre lancé de violentes menaces contre ces trois otages, liant leur sort à celui de « ses srères » détenus au Kowest, et dont il affirme qu'ils sont soumis « aux tortures psychiques et physiques les plus atroces ».

C'est la cinquième fois que l'organisation chiite pro-iranienne du Diihad islamique utilise le procédé des cassettes pour faire passer ses messages. Mais le Djihad, qui a pris soin de ne faire paraître que deux de ses otages français, n'a pas précisé lequel était malade. Et l'on n'a plus vu. depuis octobre 1986, le visage de M. Marcel Fontaine, enlevé comme M. Marcel Carton le 22 mars 1985. soit deux mois avant M. Jean-Paul Kauffmann. Déjà, le 31 juillet dernier, une cassette identique ne montrait que MM. Kauffmann et Car-

Or c'est la santé de ce dernier qui, dès le départ, faisait l'objet d'inquié-

C'est également la première fois depuis octobre 1986 que le Diihad évoque aussi clairement le lien qu'il a établi, en mai 1985, entre ses otages français (cette organisation détient aussi deux Américains : le journaliste Terry Anderson et le professeur Thomas Sutherland) et le

sort de ses sympathisants emprisonnés au Kowelt.

Le Djihad, qui avait annoncé en mars 1986 l' «exécution» du sociologue Michel Seurat enlevé avec M. Jean-Paul Kauffmann, veut échanger ses otages contre dix-sept personnes, dont des Libanais arrêtés après une série de six attentats en décembre 1983 au Kowelt qui avaient fait cinq morts et quatrevingts blessés. Ces personnes ont été ugées et condamnées à des peines diverses, dont la peine capitale. Le Djihad avait pour la première fois exigé leur libération le 29 mai 1985 en revendiquant les rapts de MM. Jean-Paul Kauffmann et Michel Seurat et celui d'un otage américain, M. David Jacobsen, libéré depuis.

«Tout peut arriver >

 Oubli > et * indifférence >. deux mots qui reviennent dans les textes que MM. Jean-Paul Kauffmann et Marcel Carton lisent devant la caméra du Djihad islamique. Amaigri, mal coiffe, M. Jean-Paul Kauffmann, quarante-deux ans, lit rapidement. Portant une chemise blanche à liseré bleu, il est assis devant un mur couvert d'affiches du Djihad.

« La France connaît la situation des prisonniers du Kowelt et a refusé de faire une démarche auprès de son gouvernement. [Le gouvernement] a dit : - La France ne sera pas » l'otage des otages » pour préparer et tustifier notre abandon, car nous nulsons à la France. Le premier ministre avait affirmé à Strasbourg qu'il fallait faire des concessions.

Pourquoi avoir renoncé? » Maintenant, le gouvernement préconise l'intransigeance, Pour combien de temps? Au Liban, personne n'est maître de la situation et

tout peut arriver. Monsieur le premier ministre, nous souffrons parce que nous sommes français, et c'est ingrat de la part de la France de

nous oublier. Il s'adresse ensuite à sa femme, Joëlle : « Je sais que tu continues à te battre pour débloquer la situation. J'espère que mes confrères ne se lassent pas. (...) Joëlle, je sais que tu es déterminée. (...) Je crois à détermination de quelques-uns pour défler la fatalité. »

« Grégoire, Alexandre, dit-il à ses enfants, je vous demande de profiter de la leçon et il faut faire quelque chose. Si le gouvernement reste immobile, yous ne me verrez plus. > M. Marcel Carton, agé de

soixante-trois ans, les cheveux également mal coiffés mais rasé de près, est vêtu d'un pyjama bleu marine. Il lit son texte sans en détacher les

 J'ai l'impression quelquefois d'entendre : tiens, encore ces pauvres malheureux. Ils sont toujours vivants. ceux-là. Oui, je suis vivant. Enfin, j'espère. Mais pour combien de temps.? Je vis? C'est un bien grand mot. Il est plus exact de dire que je survis comme un rat malade, exténué, qui a perdu son instinct vital. Et plus le temps passe, plus on nous serre la vis. J'en veux surtout terriblement à ce gouvernement qui n'a rien trouvé de mieux que de dire à la cantonade : surtout, il ne faut pas réagir, sinon on fait le jeu des ravisseurs. Par son intransigeance, il nous laisse à présent sans recours, complètement vulnérables. C'est un jeu irresponsable mais surtout très dangereux. »

S'adressant à sa femme Denise, il lui dit : « Ne te crois pas ligotée par le fait que je suis fonctionnaire. Tu as bien sûr toute latitude pour intervenir, toi, les enfants, mon frère Paul et tous nos proches. > -(AFP.)

Dans le dix-septième arrondissement de Paris **ETATS-UNIS**

Un commando saccage un immeuble **Spéculations** occupé par des immigrés de M. Gary Hart

SERVICES

Abonnements 2

Météorologie10

Mots croisés 8

Carnet 8

Loto sportif 8

Les logements d'un immeuble habité par des immigrés, essentiellement des Marocains, 45, rue Sauffrov à Paris (17°), ont été saccagés, le jeudi matin 19 août, par un commando composé d'une trentaine de personnes, parmi lesquelles des Afri-

Vers 7 h 30, armé de masses et de ninces, le commando a d'abord brisé la porte d'eatrée, puis a arraché les boîtes à lettres et les fils électriques. Les membres du commando ont. ensuite, défoncé les portes et les cloisons d'un certain nombre de chambres et cassé les vitres.

Selon le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) « quinze appartements ont été endommagés et plusieurs postes de radio ont été volės ».

La préfecture de police indique qu' il s'agit d'un conflit d'ordre privé entre propriétaire et locataires, qui a donné lieu à une plainte pour violation de domicile . Appelés au moment des incidents, les policiers du commissariat central du dix-septième arrondissement n'ont pas pénétré dans l'immeuble. Ils y sont, en revanche, revenus dans la soirée pour faire le relevé des dégâts.

En mars dernier, les locataires avaient reçu une lettre les mettant en demeure de quitter les lieux avant le 1er mai, mais, depuis, aucune suite n'a été donnée.

M. Jean-Pierre Bansard (UDF), maire-adjoint du dix-septième arrondissement, s'est rendu sur les lieux de l'incident vendredi 21 août et a recu une délégation de SOS-Racisme, qui estime que «s'll y a un conflit entre les locataires et leur

propriétaire, c'est à la justice de le régler, et en aucun cas à une milice privée.. Pour sa part, M. Bansard a indique que « la mairle a fait tout ce qui lui était possible pour limiter les effets du préjudice subi par les locataires : nous avons proposé de les reloger, mais ceux-ci ont

< Véritables mesures d'intimidations »

De son côté, M. Claude Pigement, consciller municipal socialiste de la mairie, parle de «véritables mesures d'Intimidation - dont le propriétaire de l'immeuble serait à 'origine, Selon M. Pigement, le 45. de la rue Sauffroy a un nouveau propriétaire depuis janvier 1987; celui-ci chercherait à expulser les locataires actuels pour construire de nouveaux logements aux loyers plus élevés. L'identité du nouveau possédant n'ayant pas été transmise aux locataires, ces derniers auraient cessé de payer leurs loyers depuis la vente de l'immeuble.

M. Henri Malberg, président du groupe communiste au Conseil de Paris, a dénoncé vendredi, dans un communiqué, le saccage de l'immeuble. Cette affaire doit, selon lui, attirer l'attention de l'opinion publique sur les mœurs qu'on voit apparaître dans les rapports entre certains riches propriétaires et des locataires. Surtout quand il s'agit de gens pauvres ou de travailleurs immigrés. Le déchaînement de la spéculation que porte en elle la loi Méhaignerie commence ainsi à avoir des effets désastreux dans les rapports urbains».

Le communiqué

Beyrouth. - Le Djihad islamique a exigé dans son communiqué distribué le 21 août que le Koweit :

- - arrête la torture psychique et physique des prisonniers [du Dji-

 assure des conditions sanitaires élémentaires de leur déten-- leur permette de pratiquer

leurs devoirs religieux et leur four-

nisse les livres et les revues qu'ils

> - améliore leurs conditions de vie, surtout la nourriture ;

désirent :

 effectue avec eux, dans un délai de quinze jours, des interviews filmées pour prouver que ses demandes ont été satisfaites. >

« Sinon, nous commencerons à faire subir le même traltement aux personnes que nous détenons et nous nous abstiendrons à l'avenir de donner de leurs nouvelles », poursuit le communiqué du Djîhad. Nous signalons que l'un de nos

détenus français est gravement malade, dit encore le Djihad, et nous rendons le grand satan américain et son auxiliaire la France qui s'obstinent à ne pas résoudre cette affaire - qui ne saurait l'être que par la libération des prisonniers au Koweit - responsables de tout ce qui pourrait arriver à nos détenus. - - (AFP.)

Le numéro du « Monde » daté 22 août 1987 a été tiré à 454 458 exemplaires

TRANCHE (NEED DU SUSPENSE TIRALE DO SAMEDI 22 ADOT 1987 LE RUMERO 1111199 1000 000,001 LES BALLETS SE TERRORIET MA (8 3.7) THE PARTY AVEC LE MÈME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

ESPAGNE: violents affrontements à Bilbao

Cent personnes ont été blessées au cours de manifestations nationalistes basques

MADRID

de notre correspondant

Après Vitoria et Saint-Sébastien, Bilbao : les fêtes patropales qui se sont déroulées dans les trois capitales des provinces basques ont été successivement marquées de violents affrontements entre les partisans de l'ETA militaire et la police. Ceux qui ont eu lieu le vendredi 21 août dans la capitale de la Biscaye ont été particulièrement graves, puisqu'ils ont fait une centaine de blessés, dont vingt-six ont été hospitalisés et quatre sont dans un état grave.

Un nouvel épisode de la « guerre des drapeaux » a provoqué les premiers incidents dans la matinée. Contrairement à son collègue de Saint-Sébastien une semaine plus tôt, le maire de Bilbao, M. José Maria Gorordo, membre du PNV (Parti nationaliste basque), avait ordonné de hisser, face à la mairie, vers 9 heures, le drapeau espagnol avec l'Ikurrina (drapeau basque) Pen après, deux cents à trois cents jeunes sympathisants de Herri Batasuna, la coalition radicale proche de l'ETA militaire, rapidement renforcés par des groupes de punks et de marginaux, tentèrent de prendre d'assaut la mairie. Les protestataires, aux cris de « Ikurrina, oud espagnol, non! = et - Vive l'ETA militaire! -. lancèrent contre la porte principale des barrières métalliques et des poteaux de signalisation arrachés aux alentours et lapidèrent les forces de la police autonome basque, qui protégeait l'édifice. Un petit groupe réussit à pénétrer par une porte latérale dans les bătiments de la mairie, mettant le fen au bureau de documentation et détruisant un ordinateur.

Les affrontements les plus graves se produisirent dans la soirée, au moment oil devait commencer une manifestation convoquée par les groupes pro-amnistie », une organisation proche de Herri Batasuna. Le rassemblement, interdit par k gouverneur civil, avait été convoqué à l'entrée du vieux quartier de Bilbao, où plusieurs milliers de personnes déambulaient entre les son action en faveur des familles de A B C . E F G H stands montés à l'occasion des fêtes. disparus. - (AFP.)

Alors que les premiers groupes commençaient à se former en criant Amnistle! », et » Gora ETA! », la police chargea à deux reprises avec une extrême violence, repoussant pêle-mêle à l'aide de gaz lacrymogène les badauds et les manifestants. Ces derniers se répandirent alors par petits groupes dans les rues de la vicille ville en dressant des barricades, et les affrontements se prolongèrent durant plus de deux

Par ailleurs, deux grenades ont été lancées samedi à l'aube, sans faire de victimes, contre la caserne de la garde civile de Deva, une ville située entre Saint-Sébastien et Bil-

S'il est devenu traditionnel que nationalistes radicaux et forces de l'ordre s'opposent chaque été lors des fêtes patronales des principales villes basques, les affrontements de cette année n'en sont pas moins sans précédent. Du fait de la violence des manifestants, d'une part, mais aussi, d'autre part, de la virulence de la réponse du gouvernement socialiste. qui semble désormais décidé à gagner la « bataille de la rue ».

En outre, les affrontements ont montré qu'un clivage s'opérait désormais au sein de la famille nationaliste. Tandis que le PNV tentait de maintenir une attitude modérée, la formation Eusko Alkartasuna, rivale du PNV, n'a pas hésité à faire ouvertement le jeu de Herri Batasuna; c'est un nouveau « front radical » qui s'est ainsi esquissé ces dernières semaines au Pays basque.

THIERRY MALINIAK.

· ARGENTINE : sévices et menaces. - Une sympathisante des mères de la place de Mai a été enlevés, battus et torturés jeudi 20 août. à Buenos-Aires, par trois personnes lui reprochant d'aider les familles de disparus. La jeune femme, une étudiante, Andréa Peiralo, dit avoir été enlevée dans l'enceinte de la faculté, entraînée à bord d'une voiture et brûlée avec des cigarettes, avant d'être menacée de mort si elle continuait

Eclatement de la coalition gouvernementale soudanaise

Khartoum (Reuter). - Le Parti démocratique unioniste soudanais (PDU) a décidé de mettre fin à son alliance gouvernementale avec le Parti Oumma du premier ministre Sadek al Mahdi, a annoncé samedi 22 août Radio Omdurman

Citant une déclaration de M. al Mahdi et du chef de file du PDU, M. Mohammed Osman al Mirghani. la radio a indiqué que le gouvernement continuerait à expédier les affaires courantes jusqu'au 7 septembre. Le gouvernement de M. Sadek al Mahdi avait pris ses fonctions en mai 1986.

 M. Reegan a convié les alliés à un diner à New-York. — Le président des Etats-Unis, M. Ronald Reagan, a invité les chefs de gouvernement et les ministres des affaires étrangères des pays alliés de l'OTAN à un diner dans la demière semaine du mois de septembre, à l'occasion de l'Assemblée générale de l'ONU à New-York, a annoncé vendredi 21 août à La Haye un porte-parole officiel néerlandais. - (AFP.)

 La Grande-Bretagne débloque 4 millions de livres pour l'espaca. - Les Britanniques ont débloqué 4 millions de livres supplémentaires (près de 40 millions de francs) pour leur programme spatial. a annoncé, le vendredi 21 août, le ministère du commerce et de l'industrie de Londres.

Ces fonds, qui s'ajoutent aux 100 millions de fivres qu'elle consecre cette année à l'espace, devraient permettre à la Grande-Betagne de poursuivre sa participation au programme européen et notamment au développement du lanceur lourd Ariane-5 et de Columbus.

Cette rallonge reste cependant bien inférieure aux 11 millions de livres supplémentaires que l'Agence spatiale européenne avait demandés à la Grande-Bretagne comme gage de sa contribution aux deux programmes européens.

Après les incidents du 15 août

Un des skinheads de Châteauroux est remis en liberté

L'un des jeunes skinheads inculpés après l'agression du 15 août à Châteauroux (Indre), Christophe Bonquin, vingt-deux ans, appelé du contingent, a été remis en liberté le vendredi 21 août, sur décision du juge d'instruction chargé de l'enquête sur ces incidents au desquels deux personnes ont été légèrement blessées (le Monde du 19 août). Brigadier-chef dans un régiment en RFA, le jeune homme, qui ne portait pas de batte de baseball au moment de son interpellation, a été placé sous contrôle judi-

ciaire. Le magistrat a, en revanche, prononcé le maintien en détention de ses deux coinculpés, Michel Ferrari, étudiant, et un mineur âgé de dixecot ans.

Les trois skinheads avaient été inculpés, le 17 août, de « coups et blessures volontaires > c1 d'« injures de caractère racial ainsi qu'un de leurs camarades, âgé de quatorze ans, laissé en liberté sous contrôle judiciaire.

Une expulsion à La Croix-Valmer

Les indésirables

Un couple de Caen et son enfant handicapé mental ont été expulsés par le propriétaire de 'appartement qu'ils avaient loué à La Croix-Valmer (Var).

Arrivés le 11 août pour passer les vacances dans cette station de la Côte d'Azur, M. et Mrs Lefebvre, demeurant à Caen, ont dû auitter le logement (loué 4 360 francs pour le mois) cinq jours plus tard. Au retour de la plage, ils ont retrouvé leurs begages sur le trottoir. Selon le propriétaire, l'adolescent, Laurent, dix-sept ans, handicapé mental et aveugle, importunait les occupants des appartements voisins, par son comportement

La gendarmerie a procuré un gîte pour la nuit au couple qui a regagné Caen avec Laurent.

Un décret au «Journal officiel»

Des machines à sous dans les casinos dès le mois de septembre

Le Journal officiel du vendredi 21 août a publié le décret autorisant 'utilisation d'appareils à sous dans les casinos des stations balnéaires thermales et climatiques. Cette autorisation avait été accordée en novembre 1986 par le gouvernement et devrait entrer en vigueur en septembre.

Scion le nouveau décret, qui modifie celui du 22 décembre 1959 portant sur la régiementation des jeux dans les casinos, « peuvent être autorisés dans les casinos (...) les jeux pratiques avec des appareils (...) qui procurent un gain en numéraire ». Le décret précise que - le taux de redistribution, qui ne peut être inférieur à 85 % des enjeux, et la valeur unitaire des mises sur laquelle est réglé l'appareil sont fixés par l'exploitant - et « ne peuvent être modifiés pour chaque appareil qu'au terme d'une période de trois mois consécutifs

d'exploitation ». L'autorisation des machines à sous pourrait améliorer le chiffre d'affaires des casinos français, dont les résultats financiers pour la saison 1985-1986 ont été médiocres. Durant cette période en effet, selon le ministère de l'intérieur, les cent treate-sept casinos français ont enregistré une chute de 14,1 % du produit global des jeux, avec un résultat définitif de 842 423 170 francs, et connaissent de ce fait d'importantes difficultés financières.

Cette autorisation était, semble-til. l'un des motifs de l'accord intervenu à la fin du mois de juillet entre la Société des hôtels et casinos de Deauville (SHCD), de M. Lucien Barrière, et Royal Resorts International (RRI), filiale commune de British and Commonwealth Holding (BCH, 51 %) et de Kersaf Investments (Afrique da Sud, 49 %), qui appartient à M. Sol Kerzner. homme d'affaires sud-africain. Selon cet accord, la RRI prendra diverses participations dans les hôtels et casinos français contrôlés par la SHCD ». Cet accord avait été expliqué, par la partie française, notamment par le savoir-faire de la société sud-africaine en matière de machines à sous.

Graphologue MSI Notre cabinet spécialisé dans la sélection de personnel pratique environ

2000 analyses graphologiques par an. Yous pouvez survre une formation

VOUS SIES ATTIRE PARICE QUESCRIP DE L'ORDINAIRE VI DEVENS

